

Histoire des champignons de la France

BULLIARD Pierre

3 volumes de planches seulement (312 x 229 mm)

324 planches couleur imprimées

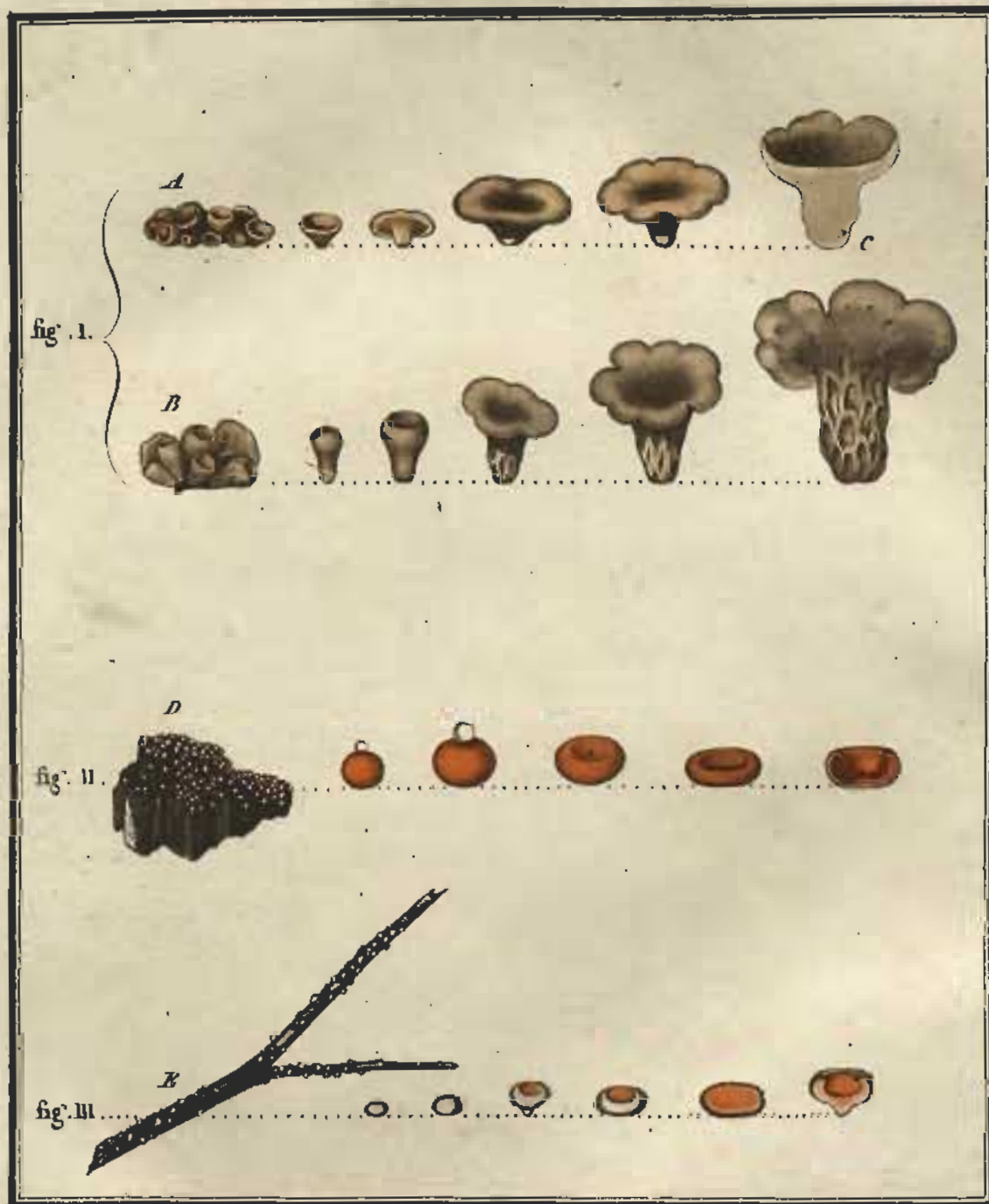
Tome 3

Planches de 410 à 504

Musée des confluences

Centre de Conservation et d'Étude des Collections

Fonds Reveillet



LA PEZIZE TREMELLOÏDE, *Peziza tremelloïdes*, fig. 1. Se trouve assez fréquemment en été et en automne sur les souches des arbres, il y a de cette espèce deux variétés bien distinctes, l'une A dont la base est orbiculaire et sans pili ni lacunes, l'autre B dont la base est allongée, plissée ou lacunée; elles sont l'une et l'autre représentées de grandeur naturelle dans leur état de développement, la fig. C représente la coupe de la variété A.

LA PEZIZE HYDROPHORE, *Peziza hydrophora*, fig. 2. est commune sur le bois pourri toute l'année, elle est d'abord parfaitement orbiculaire et remplie d'eau, elle a un petit os ou à son sommet par lequel l'eau qu'elle contient sort par degrés et à mesure qu'elle se vuid, sa partie supérieure s'élève au point de venir se coller à sa partie inférieure; alors elle a la forme d'une petite coupe sigmoïde.

LA PEZIZE BICOLOR, *Peziza bicolor*, fig. 3. se trouve sur la fûte d'hiver sur les branches mortes, elle est très rare et se colore et blanchit comme de la neige, les dessous est blanc et creusé.

Les figs. 2, 3 et 4 sont représentées de grandeur naturelle en 1826. Les figures qui y correspondent sont destinées à une petite de 7 lignes de haut.



L'AGARIC VENTRU, *Agaricus ventricosus* fig. I. est assez commun dans nos bois en été et en automne, il y en a deux variétés l'une A. d'un gris jaunâtre ou paille, l'autre B qui est presque toute blanche; toutes deux sont remarquables par leur pédicule fistuleux, ventru, évasé à son sommet et terminé à sa partie inférieure par une longue racine pointue; elles ont leurs feuillets undulés et terminés par un petit crochet qui forme une légère decurrence sur le pédicule.

L'AGARIC OMBILICÉ, *Agaricus umbilicatus* fig. II. vient dans nos bois en mai et juin, son chapeau est d'une forme régulière et agréable, il a toujours à son centre un enfoncement bien marqué, ses bords sont légèrement striés; ses feuillets sont très larges et terminés par un petit crochet qui forme une légère decurrence sur le pédicule.



LA CLAVARE TÊTE-DE-MÉDUSE.

Clavaria caput-medusae. Cette belle Champigne pousse sur le fût de l'été et se conserve; elle se voit jamais que sur les cimes des arbres ou sur des pins de l'été de charpente depuis qu'ils commencent à se pourrir; je l'ai vue très-plusieurs fois dans les forêts de Chaux; les Champignons du Puy de la Roche à Paris sur les fûts des bois de la forêt de Vincennes pendant trois années consécutives et dans les forêts de l'île de France sur des pins de l'été de charpente; elle est d'abord blanche comme du lichen, elle perd de son état à mesure qu'elle avance en âge et finit par être d'un gris sale; ses divisions sont extrêmement souples, elles ont une base commune, charnue et blanche sur laquelle elles sont toutes réunies; dans le premier âge de la Champigne elles tendent toutes à une direction verticale; et dans un âge plus avancé elles se courbent et retombent sur elles-mêmes comme si elles étoient retenues par leur propre poids. B. chaque division se divise plus en moins et se divise plus de 25 à 30 fois de longueur. C.

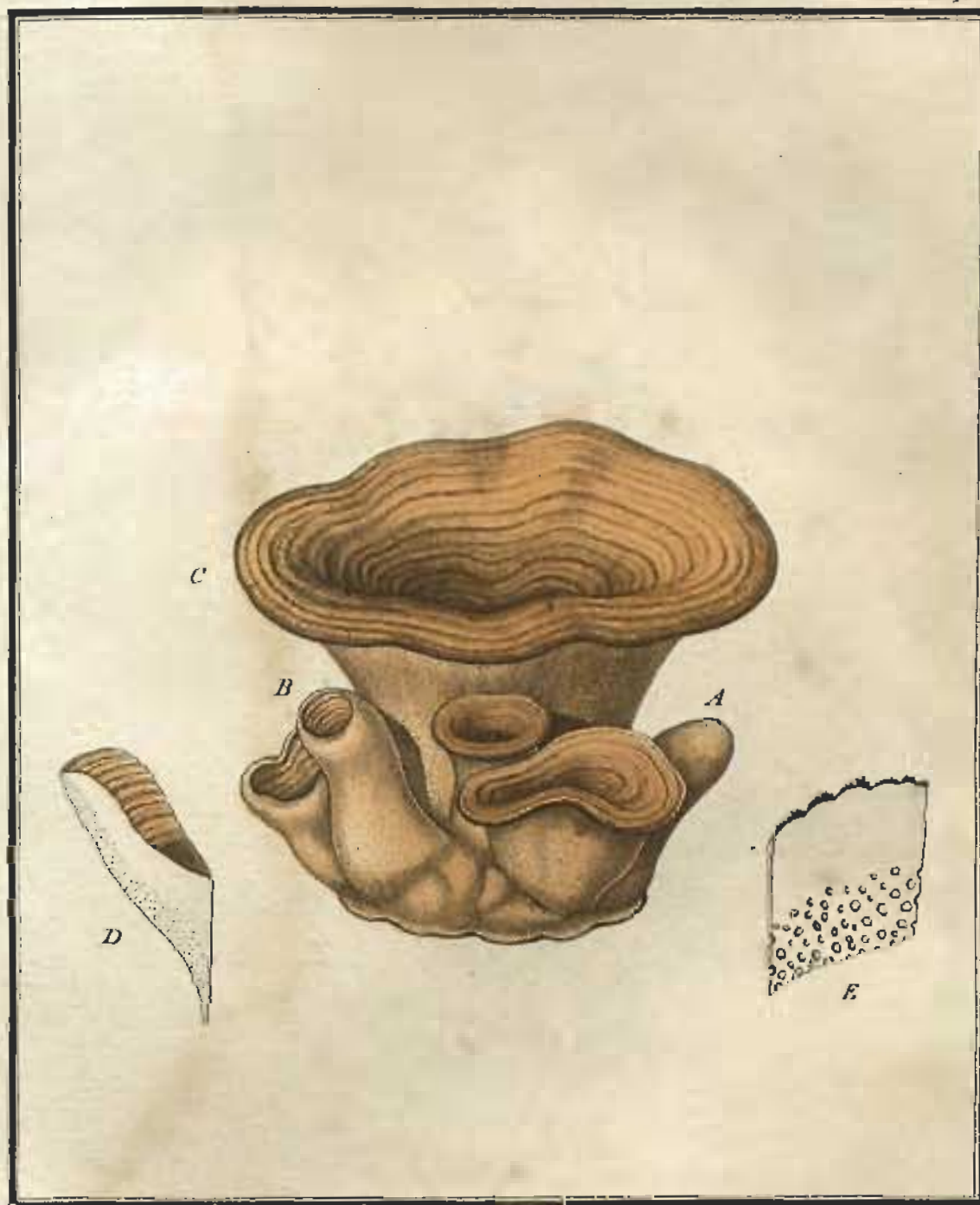
Pl. 421. Cette Champigne a beaucoup d'affinité avec l'*Clavaria horaria* mais elle se distingue essentiellement par la direction d'abord verticale de ses divisions et par la couleur qui représente celle des lichens; d'autre part, elle se distingue de l'*Clavaria horaria* par la base de son insertion et les divisions de cette Champigne au bout, jamais. Elle a une odeur et une saveur fort agréables.



L'AGARIC GORGE-DE-PIGEON, *Agaricus Columbarius* fig. I est assez commun dans nos bois en été et en automne, son pédoncule n'est fistuleux que dans le haut, ses feuilles sont larges et libres; il n'a presque point de chair; dans son développement parfait sa surface est satinée, chatouillée et un peu pelucheuse; il y en a de bleus, de violets, il y en a d'autres qui sont bleus dessous et gris dessus, on en trouve aussi qui sont presque entièrement gris.

L'AGARIC SATINÉ, *Agaricus sericeus* fig. II. se trouve en automne dans nos bois, il est rare, son pédoncule est constamment nu, fistuleux et creux en dehors; dans l'état de jeunesse son chapeau est régulier, lisse et luisant comme du satin; dans un âge avancé il se déforme, prend une lanière et ses bords sont marqués d'autant de verrures qu'il a de feuilles; il n'a que fort peu de chair.

Pl. Les deux espèces sont représentées de grandeur naturelle.

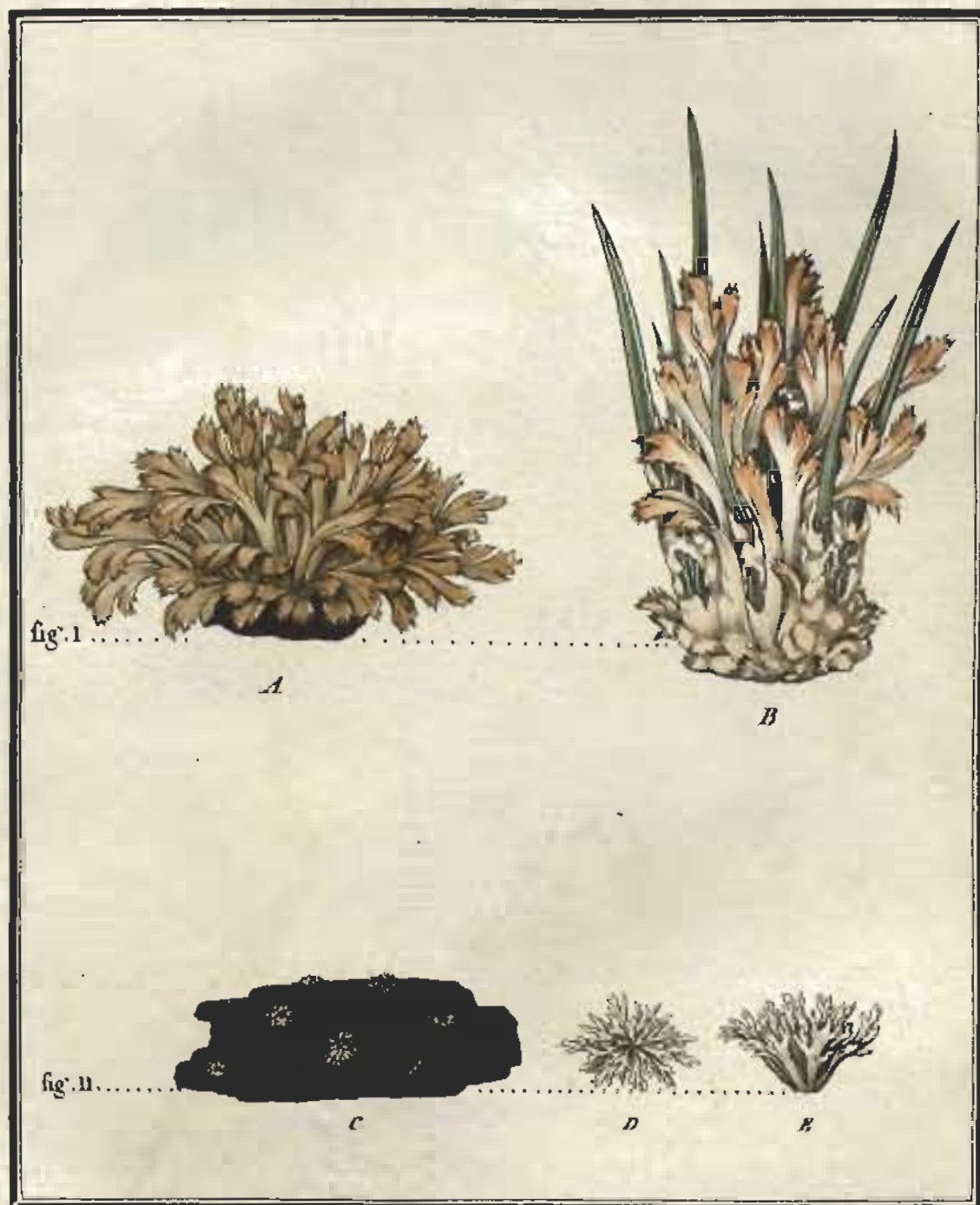


LA CELLULAIRE CYATHIFORME.

Cellularia cyathiformis. Ce Champignon m'a été envoyé de nos provinces méridionales par M. St. Amant, il se trouve sur les vieilles souches; il est coriace, dans le premier âge il se présente sous une forme étroite plus ou moins allongée, et il est arrondi ou un peu terminé en pointe à son sommet, à mesure qu'il avance en âge il se creuse à sa partie supérieure au point d'avoir dans son parfait développement la forme de ces goblets ondules; sa surface supérieure est lisse, fortement drapée et douce au toucher; sa chair est blanche, comme nous l'avons semée dans près de la moitié de son épaisseur, de petites lèges séminales de grandeurs différentes et disposées sans ordre les unes au dessus des autres, on n'approuve à la surface externe du champignon qu'une partie de ces lèges.

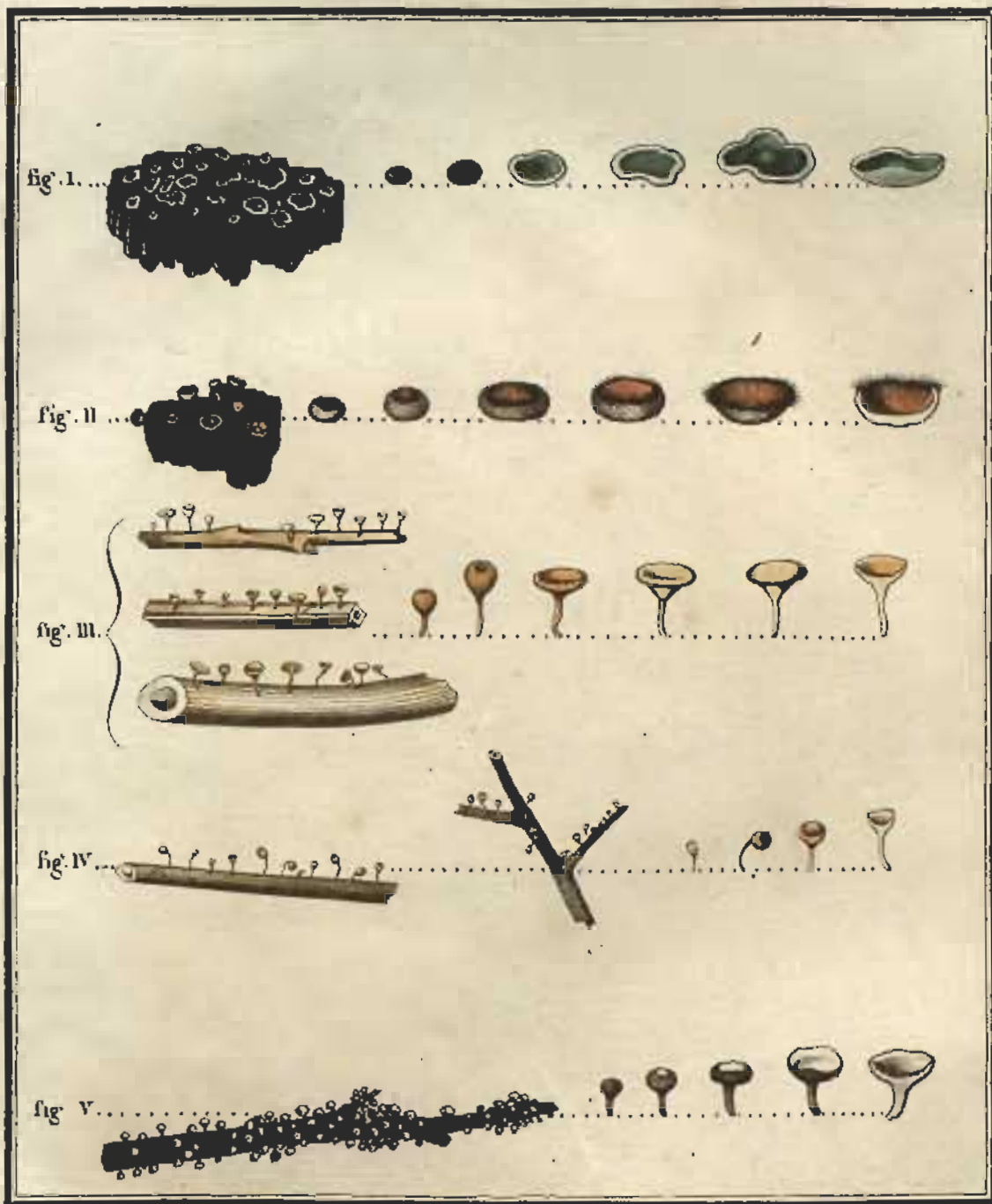
St. les fig. A, B, C, représentent ce champignon de grandeurs naturelles et dans ses différents âges de développement, on voit sa coupe fig. D.

La fig. E représente ces lèges dissimulés à une loupe de 6 lignes de foyer.

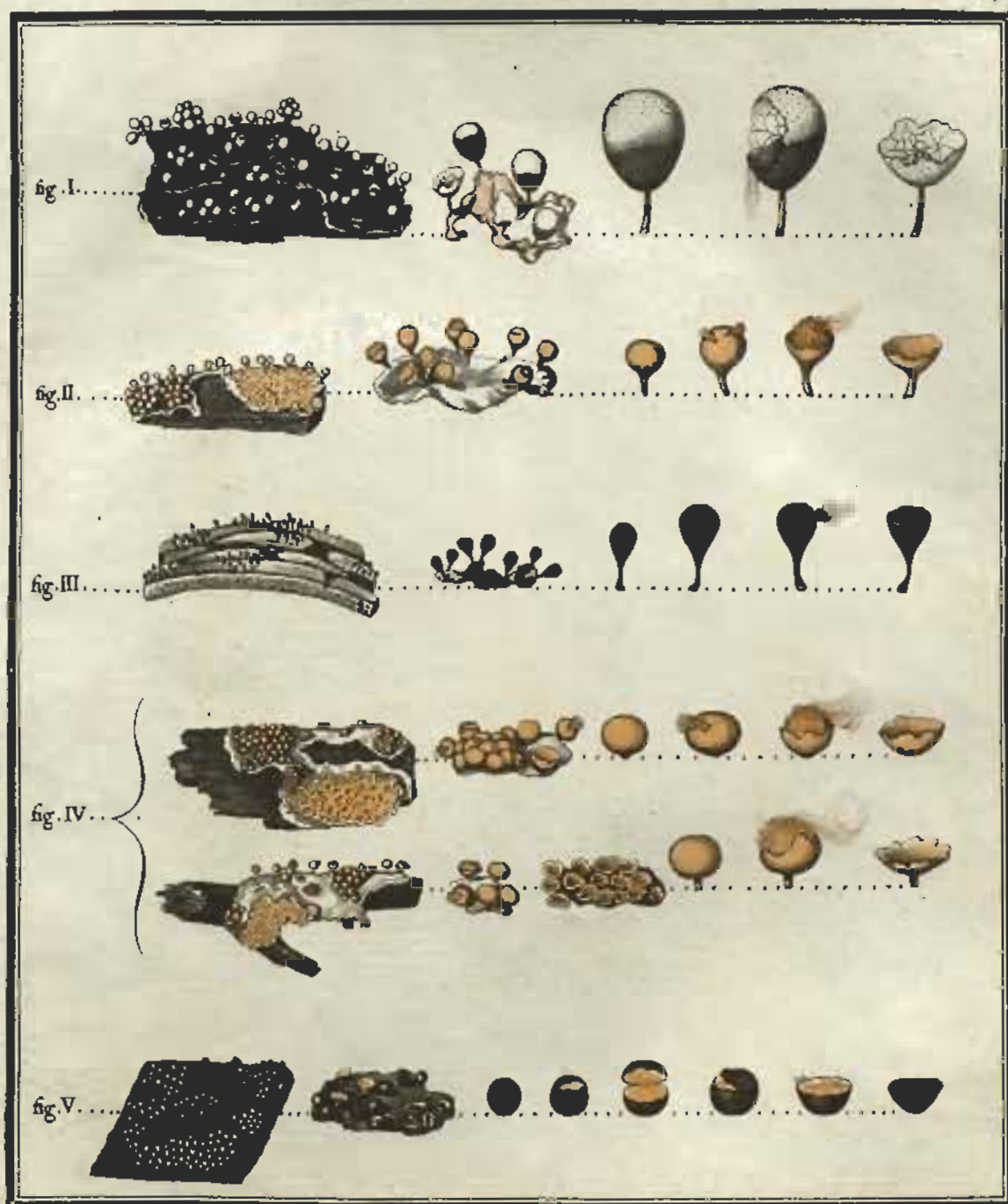


LA CLAVARE LACINIEE, *Clavaria laciniosa* Schæff. *fun III tab CXXCI*. Cette espèce fig. 1. se trouve dans nos bois sur la fin de l'été et en automne, elle vient sur la terre parmi la mousse et différents herbages autour desquels elle s'étend... dans le premier âge elle est blanche comme de la neige, elle prend une teinte cendrée en vieillissant et ses ramifications deviennent d'un jaune sale: ici on la rencontre se formant qu'une seule ou un grand peu d'abord, biffée et ayant ses divisions charnues, à la fin la tige se divise en divisions minces, fines et hautes de 2 à 3 pouces B. elle se distingue de toutes les espèces de ce genre par ses ramures aplatis et presque entièrement dépourvus que des charmes.

LA CLAVARE BYSSOÏDE, *Clavaria byssoides* fig. 11. est commune sur le bois mort en été et en automne, elle est si petite que l'on a de la peine à l'appercevoir, elle est charnue et blanche, ses divisions sont coralloïdes et velues surtout à leur base elle se divise sur bois en herbes—on la voit de grandeur naturelle fig. C. la fig. D. E. la représentent vue à une loupe de 2 lignes de foyer.



LA PEZIZE CALLEUSE, *Peziza callosa* fig. I. est commune sur les jonches mortes; elle est ovale, base en dedans, un peu polychrome en dehors, ses bords sont rebords, epais et un peu colorés que le reste, il y en a d'arborescens, de coralliformes et d'autres qui sont presque tout noirs.
 LA PEZIZE BARBUE, *Peziza crinita* fig. II. est fort rare; elle vient sur les jonches mortes, les couvrant à demi pourris; elle est ovale, base en dedans, ovale en dehors, rebord en ses bords qui sont garnis de longs poils rudes, noirs et très appressés.
 LA PEZIZE CYATHOIDE, *Peziza cyathoides* fig. III. vient sur le bois et sur des tiges desséchées de végétaux annuels; elle est base en dedans et en dehors et sur ses bords, elle a une poignée plus ou moins allongée, il y en a de blanches, de jaunes et de brunes.
 LA PEZIZE COURONNÉE, *Peziza coronata* fig. IV. vient sur des tiges d'hyssop, de Chanvre et d'Ortie; elle a un pédicelle, elle est base en dedans et en dehors, ses bords sont couronnés d'un rang de poils très distincts.
 LA PEZIZE CLANDESTINE, *Peziza clandestina* fig. V. est la plus commune de toutes, mais on ne la trouve jamais que sous des amas de jonches mortes; elle occupe quelquefois toute la surface des jonches mortes auxquelles elle est attachée, elle est polychrome, base en dedans et polychrome en dehors, ses bords ont d'un gros rebord et ne sont point.



LA SPHÉROCARPE UTRICULAIRE, *Sphaerocarpus utricularis* fig. I. se trouve au printemps sur l'écorce des arbres, elle est fort rare et très fragile; elle a la forme d'un petit sac, d'abord d'un gris noirâtre plus blanc et transparent, elle n'a point de nervures charnues mais seulement quelques petits cordons et membraneux attachés aux parois du pericarp, sa poussière est noire, grossière, pesante et n'occupe plus qu'une partie de l'espace qu'elle remplissait sans que la plante ait parcouru à son développement parfait.

LA SPHÉROCARPE PIRIFORME, *Sphaerocarpus piriformis* fig. II. est jaune en dedans et en dehors, pédon-
lée, luisante en dessus et sans plus elle est remplie de poussière jaune et d'un résidu charnu et fort long; elle a toujours la forme d'une poire.

LA SPHÉROCARPE FICOÏDE, *Sphaerocarpus ficoides* fig. III. est d'un brun noirâtre en dedans et en dehors, elle a en outre plusieurs sillons profonds à sa base et son pédoncule ligneux semblablement creux à sa partie inférieure.

LA SPHÉROCARPE CHRYOSPERME *Sphaerocarpus chrysospermus* fig. IV. est sphérique, jaune en dedans et luisant quelquefois elle a un petit pédoncule mais le plus souvent elle est sessile, il y en a aussi qui ont une tige d'un brun noirâtre, ses résidus charnus et sa poussière (jaune).

LA SPHÉROCARPE SESSILE *Sphaerocarpus sessilis* fig. V. n'a point de résidus charnus, mais seulement quelques petits repandus qu'on la trouve sans poussière elle est toujours d'un brun noirâtre en dehors, d'un brun jaune en dedans et n'a jamais de pédoncule.



LE BOLET RAMEUX.

Boletus ramosus Ce Champignon est fort rare, je ne l'ai jamais vu que deux fois, il m'a été communiqué par M. M. de Jussieu & Solieret... il vient sur les pièces de bois de charpente qui commencent à se pourrir; on m'a assuré l'avoir vu nombre de fois dans des carrières, il se distingue de toutes les espèces de ce genre par ses divisions rameuses la plus part cylindriques et par la distribution de ses tubes dans toute sa surface sa chair est blanche, cassante, ses tubes sont courts, érigés, continus entre eux et inhérents à la chair... il paraît qu'il croît lentement et qu'il persiste plusieurs années; on le dessèche facilement et sans qu'il change de forme, l'épaisseur de ses rameaux varie un espace de 15 à 25 pouces.

M. de Jussieu a vu la coupe d'un de ses rameaux fig. A. il n'a qu'une faible odeur de champignon et lorsqu'on le mâche on croirait avoir à la bouche de la sciure de bois.



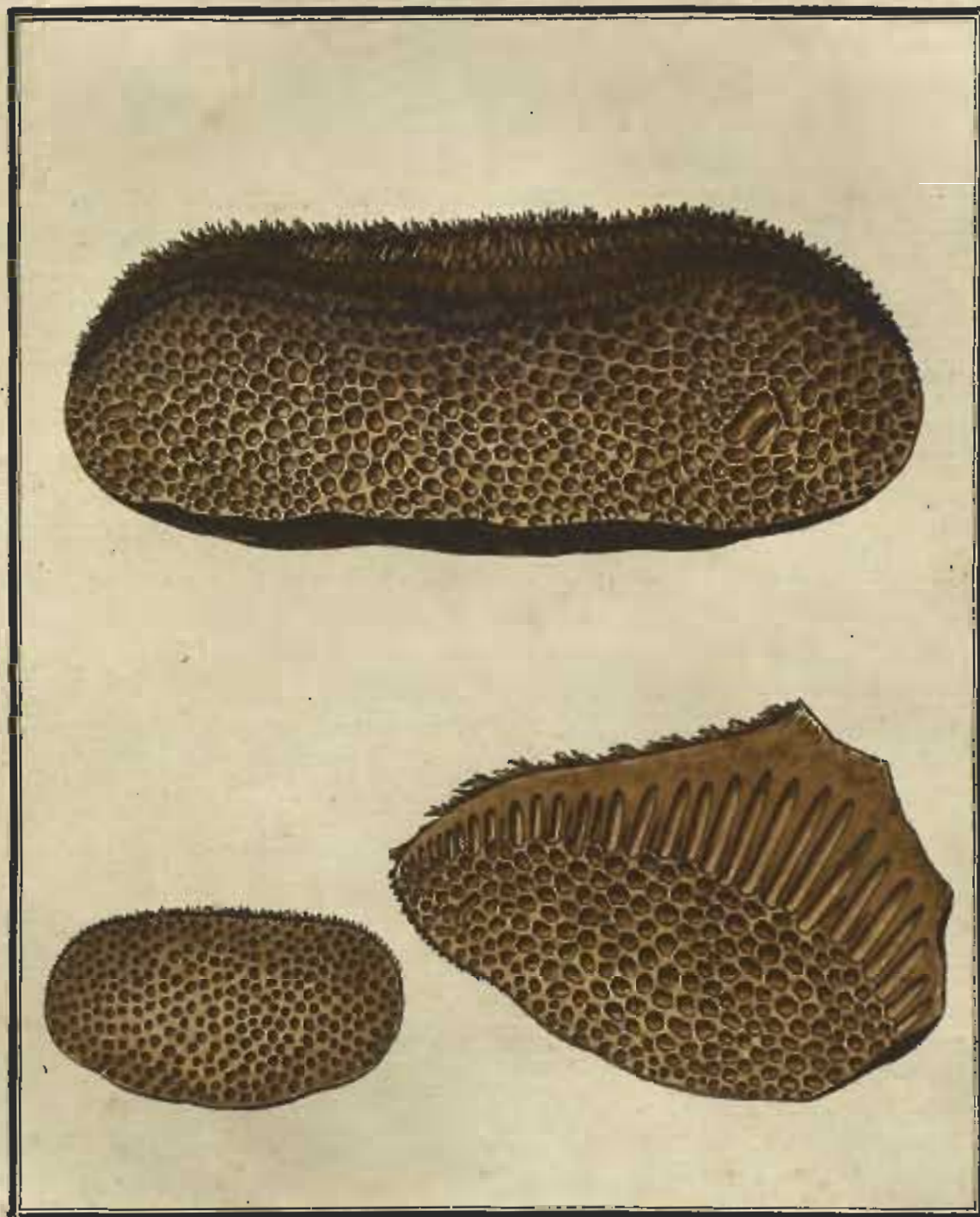
L'HYDNE CENDRÉ.

Hydnum cinereum. Cet Hydne se plaît dans les bois les plus couverts, il vient sur la terre parmi des herbes qu'il développe de sa substance, je l'ai trouvé en Bourgogne et en France - commun, il m'a été envoyé aussi de l'Inde par M. M. le Comte de Dauloy & M. de... quelquefois il est cultivé sous le plus souvent une même racine en même place, quelquefois aussi il a un pied de deux à trois pieds de haut et quelquefois il est presque sans... dans le premier âge sa forme approche de celle d'une massue et son sommet est arrondi, on voit ensuite sa partie supérieure s'élargir et les bords de cette ouverture s'écarter de plus en plus à mesure qu'il avance plus en âge, lorsqu'il est parvenu à son développement parfait son chapeau forme un disque et l'ouverture, mais les bords sont rarement égaux, il y en a un dont les bords sont très profondément et très irrégulièrement découpés, on en rencontre aussi dont le chapeau au lieu d'être concave est plane ou convexe... il a beaucoup d'analogie avec l'Hydne cyathiforme, mais il en diffère par sa couleur cendrée par sa surface supérieure ordinairement lustrée ou comme satinée et par sa chair qui dans l'état de dessiccation n'est pas si beaucoup plus dure complète que celle de la dernière. Dans sa jeunesse il a ses petites crêtes à son sommet, comme d.



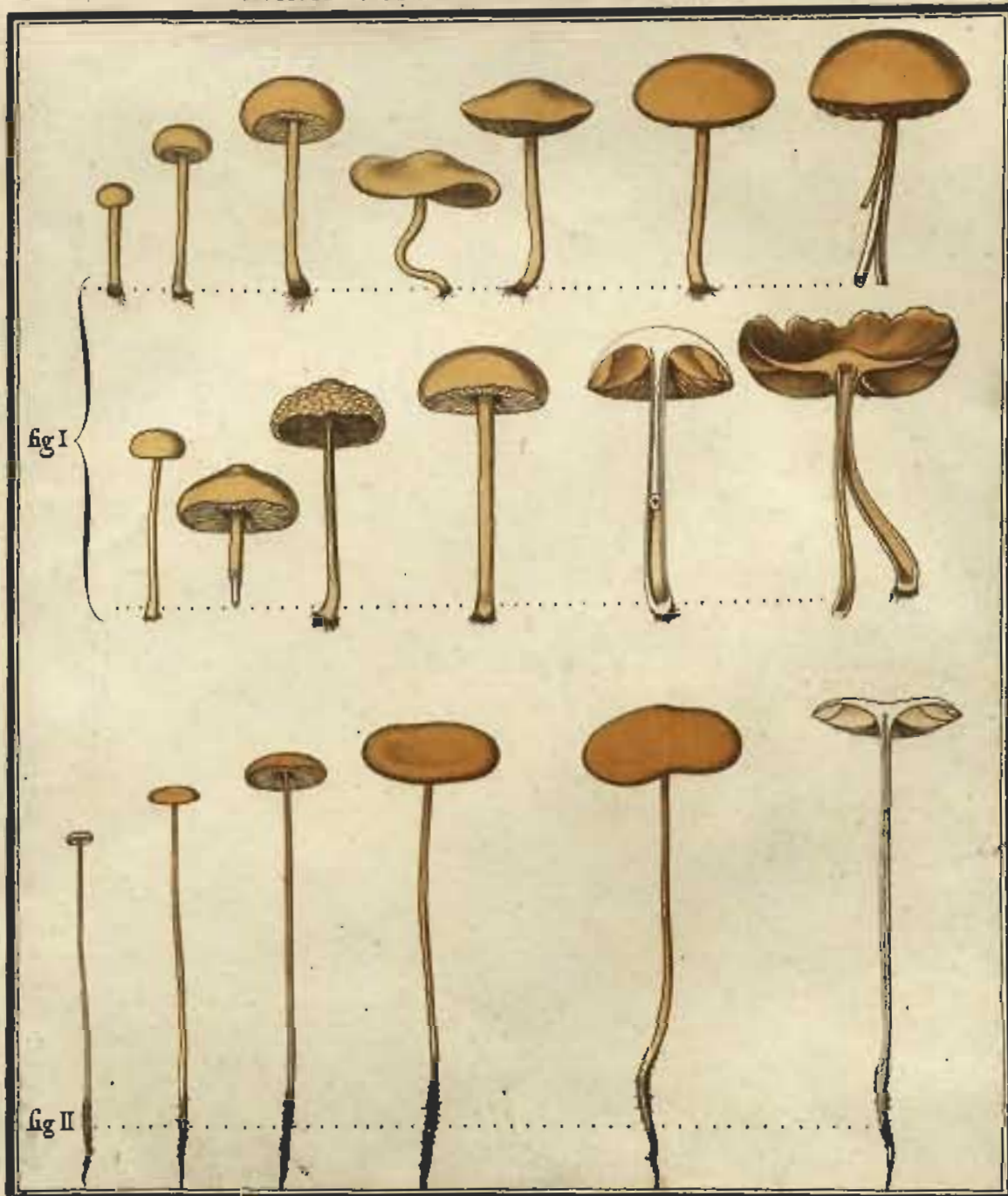
LA TREMELLE GLANDULEUSE, *Tremella glandulosa* fig. I. se trouve pendant une grande partie de l'année dans nos bois, sur les branches mortes et plus communément sur celles d'Aulne; elle est transparente, gélatineuse, bistrée en dedans, noire en dehors, et remarquable par des espèces de mamelons glanduleux dont sa surface supérieure est parsemée: ordinairement elle est cossée, mais j'en ai rencontré des individus avec un pédicule de près d'un pouce de long, il y en a aussi de très minces et il y en a d'autres qui ont jusqu'à 8, 10 lignes d'épaisseur... on en voit la coupe fig. A, dessinée à une forte loupe.

LA TREMELLE CHARBONNÉE, *Tremella ustulata* fig. II. a été trouvée vers la fin de l'hiver par M. Thullier sur des écorces pourries, peut-être vient-elle aussi ailleurs; elle est composée d'une seule membrane noire, lisse et diversément plissée; c'est une des moins gélatineuses de ce genre. les fig. II. B. C. la représentent dessinée à la loupe: on voit sa coupe fig. II.



LE BOLET GUÉPIER.

Boletus favus L.S.P. 1645 On trouve ce Bolet sur les arbres les plus vieux, sur des pièces de bois de charpente et notamment sur de vieilles pentures de sapin, il est fort rare; il m'a été communiqué par M. M. de Nussien et Dupuy, M. Korbrian m'en a aussi envoyé un spécimen très bien fait... il se fait remarquer par la largeur extraordinaire de ses tubes qui imitent assez bien les arêtes des écailles et par des aspects de filaments ramifiés et pressurés dont les bords sont garnis et dont presque toute la surface supérieure est couverte, quelquefois ces filaments sont aplatis et disposés par zones... sa chair est suberueuse, elle se sépare avec les tubes qui sont aussi inhérents entre eux... Le champignon persiste plusieurs années et se conserve très bien.



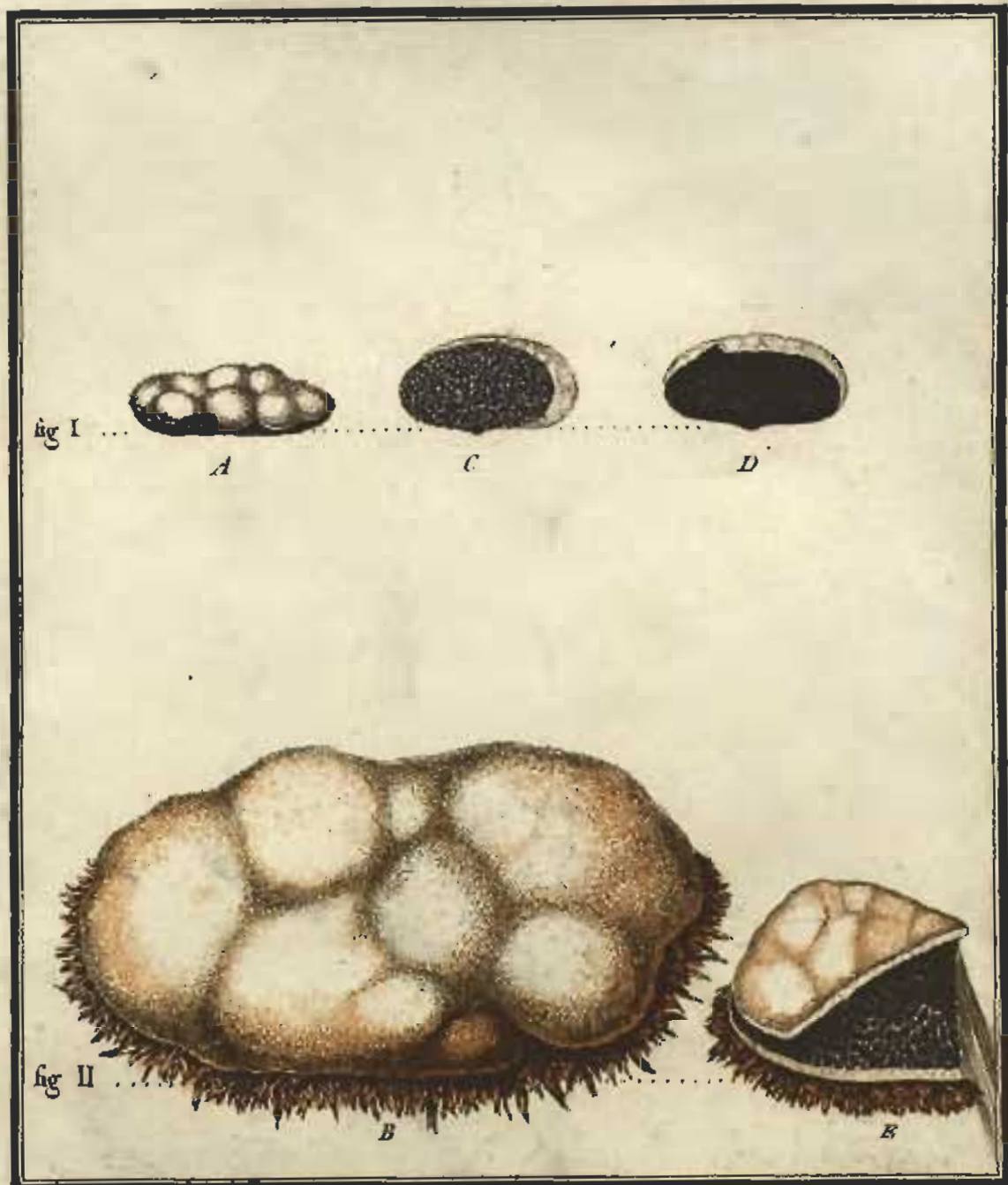
L'AGARIC SEMIORBICULAIRE, *Agaricus semiorbicularis* fig I. est un des plus communs que nous ayons, il se trouve sur le bord des chemins et sur les pelouses pendant une très grande partie de l'année; son pédoncule est jaunâtre, ferme, constamment nu, finissant et raccourcissant d'une façon que l'on peut détacher facilement du canal fibrillaire interne, ce dernier caractère n'est commun qu'à deux ou trois espèces de cette section; son chapeau est lisse, luisant jaunâtre et ordinairement hémisphérique; ses feuilles sont larges, libres, d'un blanc grisâtre d'abord, puis jaunâtres, même brisés mais ne sont jamais moussues.

L'AGARIC PIVOTANT, *Agaricus perpendicularis* fig II. ne se trouve que vers la fin de l'hiver, il se plaît dans les bois de haute futaie, il est fort rare. son caractère principal est d'avoir une racine très longue, très profondément enfoncée en terre dans une direction verticale, ce pédoncule allongé, grêle, ferme, droit, lisse et luisant; son chapeau se lève aplati mais a de couleur de chamvre; ses feuilles sont très nombreuses, libres et presque blancs lorsqu'ils ne sont encore en âge.



L'AGARIC ARGENTIN, *Agaricus argyraceus* fig. I. est commun dans nos bois en mai et juin, il ne vient jamais que sur la terre, il est très fragile; son pédicule est blanc et plein, son chapeau est d'abord comme blanc ou drapé et d'un gris obscur versant à son sommet, sa couleur perd de son intensité avec l'âge et en se répandant par petites mouchetures très légères sur toute la surface du chapeau dont le fond est blanc et luisant; ses feuillets sont très multipliés, libres, irrégulièrement crenelés et blancs comme de la neige.

L'AGARIC SINUE, *Agaricus repandus* fig. II. se trouve dès le mois de mai dans nos forêts, il vient sur la terre, il est très rare; son pédicule est blanc et plein, son chapeau toujours profondément sinué en ses bords est protubérant à son centre et rayé de jaune sur un fond blanc; sa chair est blanche, ferme et cassante; ses feuillets sont très larges, libres et de couleur grise, sa poussière simulee est rougeâtre.



LA RÉTICULAIRE CHARNUE, *Reticularia carnea* fig. I. Se trouve dans nos bois produisant une grande partie de l'année, elle croît sur la terre et sur la mousse, elle est blanche et conserve un peu d'écumeux en dehors, elle est noire et marquée de blanc en dedans. Elle est d'abord d'une charnue charnue mais un peu molasse, elle se durcit ensuite en vieillissant que l'époque la plus favorable est l'automne de la forêt, on trouve en grande quantité dans tous les bois d'un certain nombre de blancs entre les mailles d'un tissu d'une couleur brune, dans son centre se trouve un réseau blanc disposé comme on le voit fig. II.

LA RÉTICULAIRE DES JARDINS, *Reticularia hortensis* fig. II. on rencontre au printemps et en été dans les jardins, elle se trouve principalement dans les terres chaudes sur la mousse, on la trouve aussi quelquefois dans les bois sur la terre, sur des pierres, sur des bûches et sur des végétaux, on ne peut pas la cueillir; elle est d'abord blanche et ressemble parfaitement à de l'éponge, à mesure qu'elle avance en âge, elle prend une couleur rosâtre, se durcit et devient si fragile qu'on peut la peindre la toucher sans la briser, dans ses deux ou trois parties est formée d'une croûte continue en dessus, dessous et d'un blanc rose. La partie interne d'un réseau membraneux blanc et nettement fin dans une poignée brune rempli tous les intervalles.

III. Les fig. A B représentent en deux plans la grande narrette, on en voit le coupe à une loupe de 10 lignes de figure fig. C D E.



L'AGARIC CHANCELANT, *Agaricus timbans* fig I. se trouve dans nos bois, il croît sur la terre, il se plaît surtout dans les endroits herbeux ou parmi des feuilles mortes, sa durée est de quatre à cinq jours; il est fort rare. son pédoncule est fistuleux, lisse et si fragile qu'il est bien difficile d'enlever de terre ce champignon sans le casser. la membrane mince, grise et triangulaire qui en ce repliant de diverses manières compose les feuilles est aussi à former le chapeau, il n'a point de chair, il est simplement recouvert à son centre d'une pellicule fine que l'on peut cultiver dans son entier.

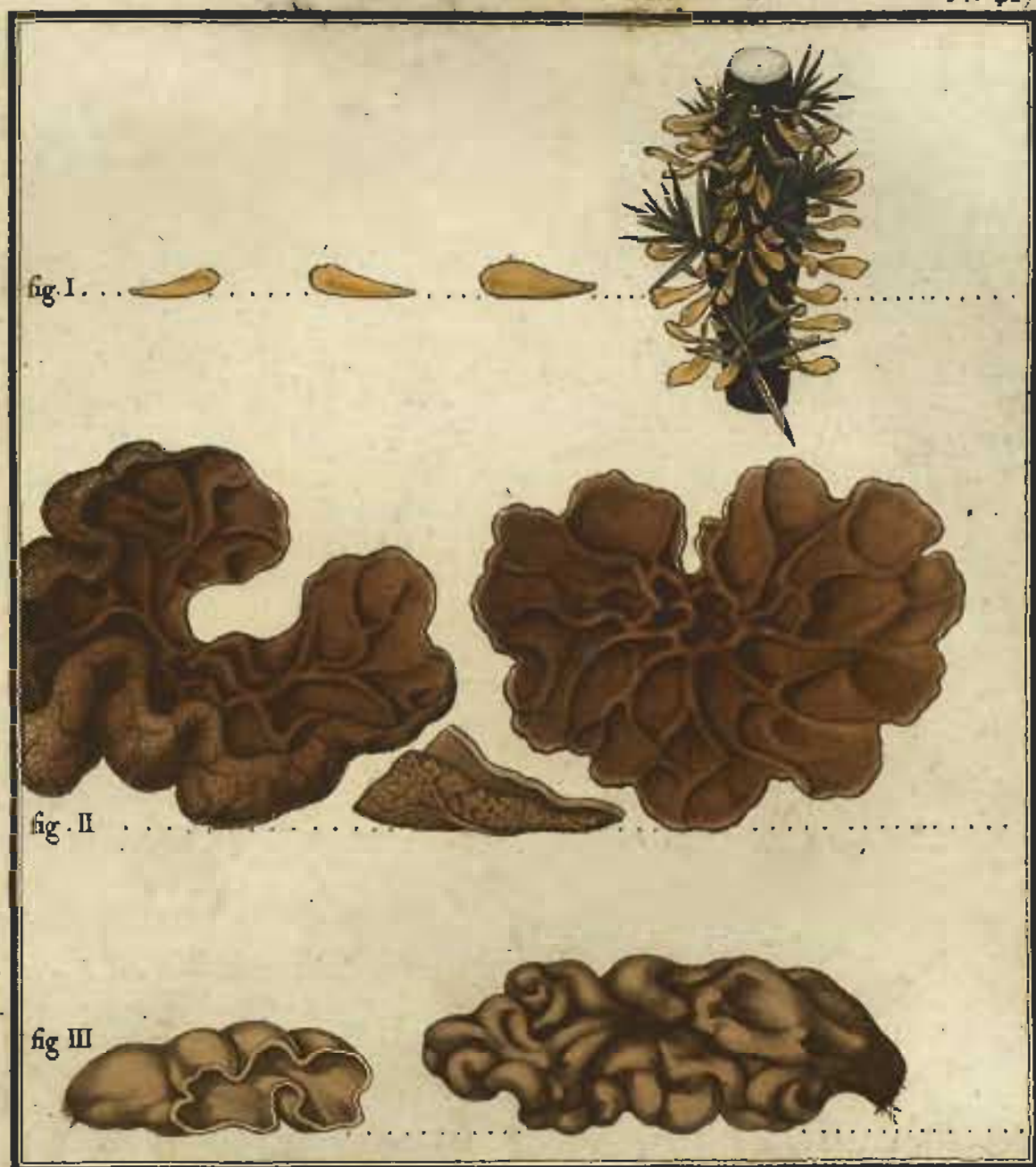
L'AGARIC COTONNEUX, *Agaricus gossypinus* fig II. croît dans nos bois, sur la terre, vers la fin du printemps, il est occasionnellement fragile et ne dure guère que cinq à six jours. dans sa jeunesse il est blanc comme du lait et recouvert entièrement de pédoncules cotonneux, à mesure qu'il avance en âge son tissu cotonneux disparaît, ses feuilles de blanc qu'il étoit d'abord d'un brun noirâtre, son chapeau prend une teinte grise excepté à son sommet où il est ordinairement rouge il devient ensuite presque tout noir. son pédoncule est fistuleux et reste blanc.



L'AGARIC GLANDULEUX.

Agaricus glandulosus. On trouve ce champignon dans nos bois sur la fin de l'automne et pendant l'hiver, il se trouve sur les plus gros arbres, on le rencontre aussi quelquefois autour des souches pourries, il est fort rare... il se rattache au tronc à sa base en un pédicule latéral et fort court; ses feuilles sont blanches, larges, decurrentes et remarquables par des houpes glanduleuses et velues répandues ça et là sur leur surface; sa chair est épaisse, blanche et ferme; son chapeau lisse en dessus est toujours démodié et de couleur plus ou moins rembrunie, il a quelquefois jusqu'à 8 et 9 pouces de large sur son grand diamètre.

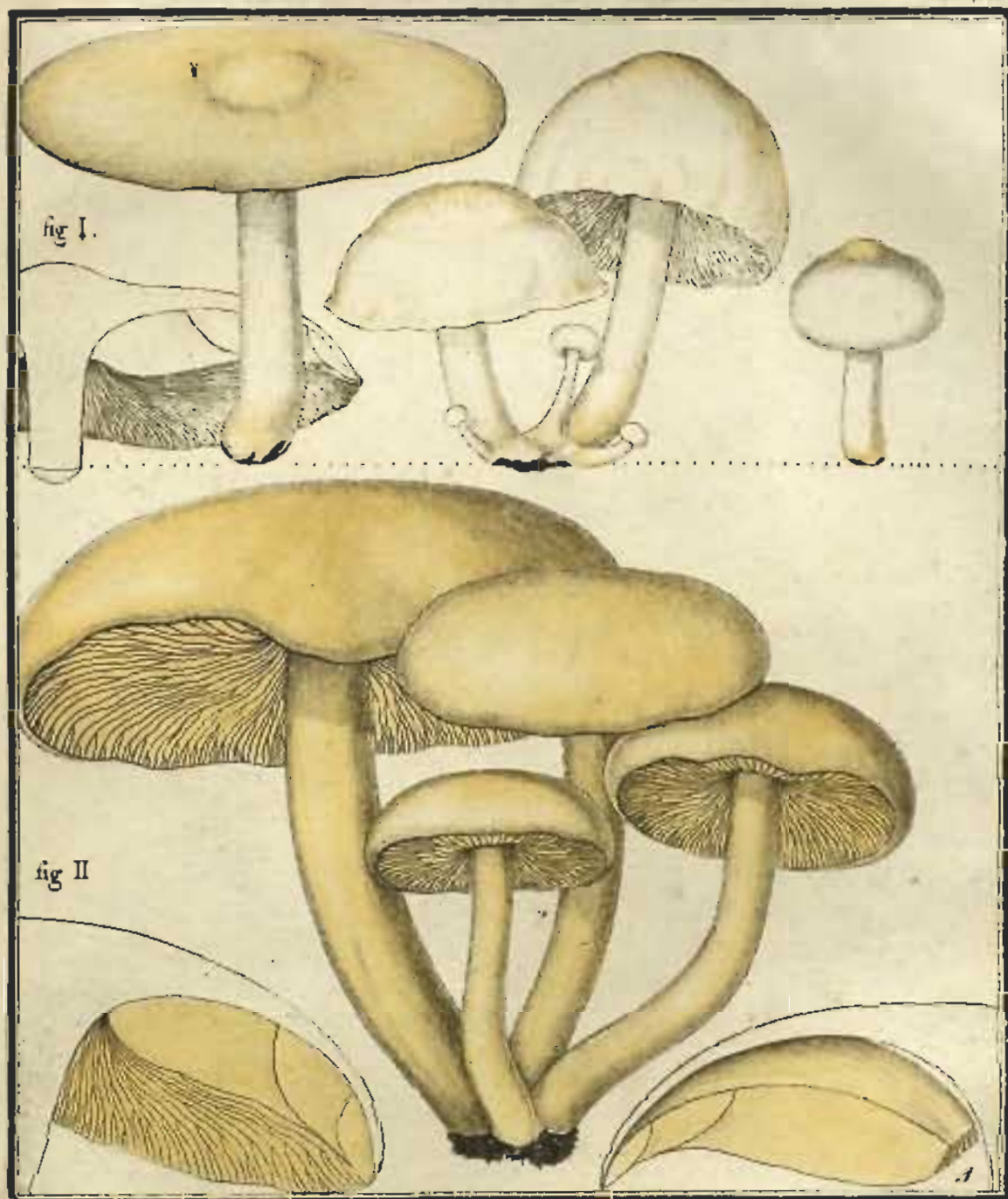
La fig. A représente la coupe verticale de ce champignon; on voit fig. B les glandes de ses feuilles dessinées à une loupe de 18 lignes de foyer. Le champignon est assez agréable au goût et à l'odorat.



LA TREMELLE LIGULAIRE, *Tremella ligularis* fig I. se trouve sur les branches du Genévrier; elle est mince, sans péde, allongée et étroite sur-tout à sa base, quelquefois son sommet est denté ou comme un peu laciné, mais le plus souvent il est arrondi; si on l'observe à la loupe elle parait un peu laiteuse; elle m'a été communiquée par M. M. Leri et Thuillier.

LA TREMELLE OREILLE-DE-JUDA, *Tremella auricula-juda* L. fig II. vient sur différents sortes de bois mais plus ordinairement sur la même branche de Genévrier, sa forme approche assez de celle d'une oreille d'homme; elle est d'ordinaire plissée, transparente, mince et membraneuse composée de deux membranes que l'on peut séparer sans beaucoup de peine; en dessus elle est lisse, en dessous elle est boursouflée, comme poudreuse et garnie de nervures saillantes.

LA TREMELLE EN VESSIE, *Tremella vesicularis* fig III se trouve au printemps et en automne. elle est fort rare, sa couleur varie du gris au brun. elle tient fortement à la terre par des racines latérales, elle est composée d'une seule membrane qui forme une poche et qui ressemble parfaitement à la vessie d'un animal qui s'en est vidée.



L'AGARIC LEUCOCEPHALE, *Agaricus leucocephalus* fig I. se trouve dans nos bois au printemps et en automne. il en vient quelquefois deux à croître sur le même pied, mais le plus souvent il est solitaire... lorsqu'il est jeune toutes les parties qui le composent sont blanches comme du lait, en vieillissant sa blancheur perd un peu de son éclat... sa chair est ferme sans être cassante, il a un pédicule glabre et nu... ses feuillets sont très nombreux, libres, minces et ne peuvent être séparés de la chair du chapeau.

L'AGARIC CINERESCENT, *Agaricus cinereus* fig II. vient dans nos bois en automne, quelquefois il est solitaire, mais le plus souvent il y en a jusqu'à six ou sept sur le même pied... il est d'abord blanc, en vieillissant il prend une couleur cendrée principalement sur les feuillets... sa chair est ferme mais tout cassante, son pédicule est glabre et nu... ses feuillets sont larges, épais, peu multipliés, libres, très fragiles et au moindre effort se détachent de la chair du chapeau comme on le voit fig I... quelquefois son pédicule est terminé en pointe, quelquefois aussi il a son chapeau creusé en entonnoir ou mamelonné à son sommet.



LE BOLET SULFURIN.

Boletus sulphureus. Ce champignon un des plus beaux que nous ayons en France est extrêmement rare, je n'en connais que deux échantillons, celui de M. Léré et le mien; il sort des crevasses des chênes vieux et il pousse jusqu'à la hauteur de deux toises; sa surface d'un jaune orangé est humide et même un peu visqueuse; sa chair est molle, d'un jaune sulfuré comme ses tubes, elle prend une couleur rougeâtre comme on le voit fig. A dans les endroits où elle a été froissée. Les tubes sont très courts et couvrent toute la surface de la chair du champignon; on commence à enlever les crevasses que lorsque le champignon approche du terme de son développement ou quelques jours après qu'on le separe de l'arbre. sa consistance s'émoult et blanchit et extrêmement abondante, il se détache facilement à l'air libre, mais il perd sa couleur en grande partie.

N. B. on voit sa coupe fig. B.
Il est pâle à la bouche et un peu visqueux.



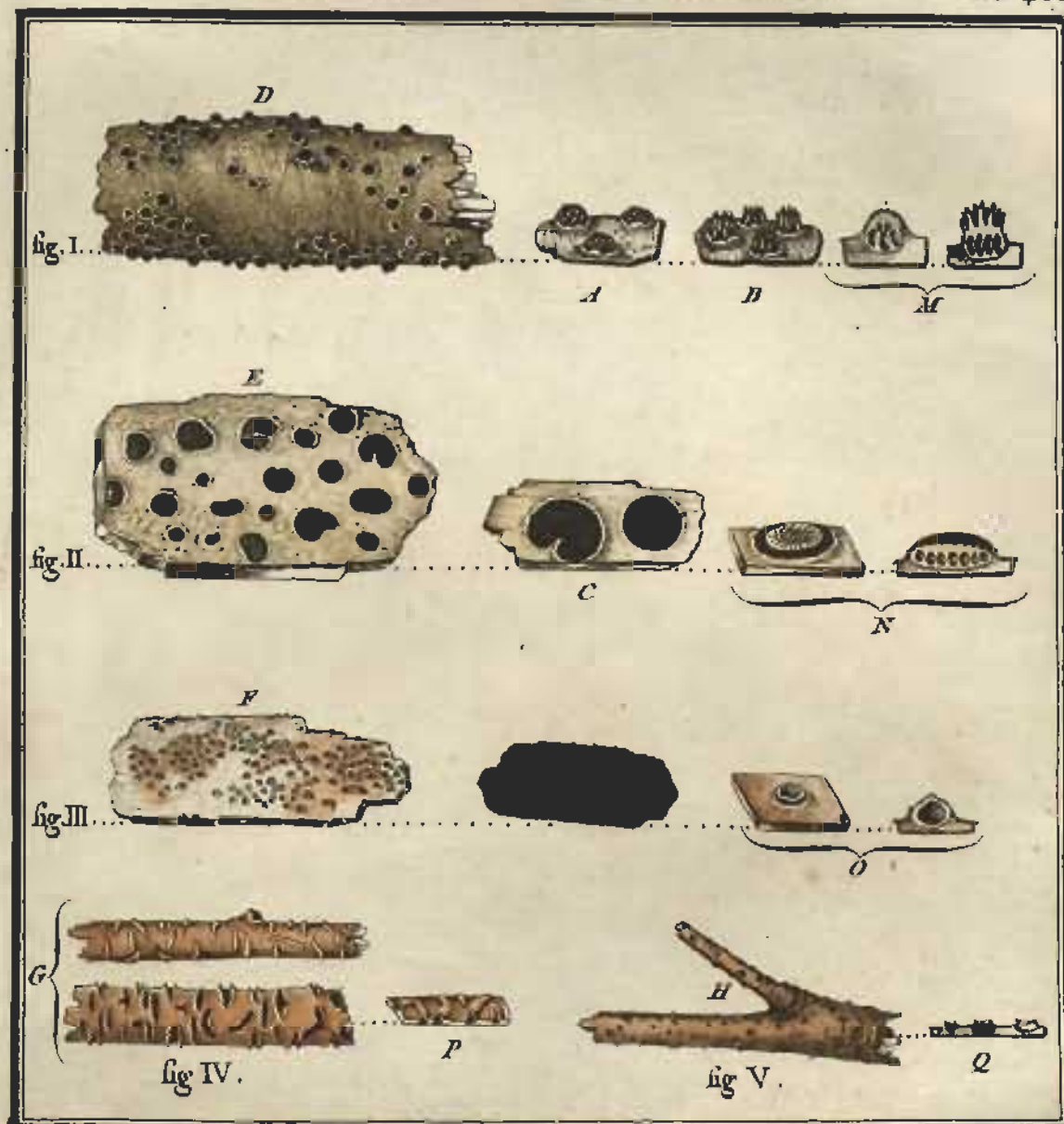
LA VESSE-LOUP CISELÉE.

Lycoperdon caelatum. Cette espèce est commune dans les bois, sur les pelouses pendant une partie de l'été et en automne, elle a ordinairement de six à sept pouces de hauteur sur 4 à 6 de largeur, elle est toujours réduite à sa base mais toujours très-petite et fortement attachée à la terre par une touffe considérable de petites racines; sa surface est couverte de petites pointes élargies à leur base et taillées à filets comme A. Avant elle est couverte de petites pointes serrées et rapprochées comme B. Ici elle est fendillée en lignes irrégulières par petites carènes irrégulières comme C. La elle est marquée de larges sillons irréguliers. Dans sa jeunesse elle est ferme et blanche en dedans et en dehors, elle parvient à maturité en devenant tout à fait d'un blanc ferme, mais elle ne tarde pas à s'amollir, sa chair se change en une poussière brune, et sa tête à son sommet une ouverture par laquelle cette poussière s'échappe, cette ouverture s'élargit de plus en plus et bientôt il ne reste plus de cette plante qu'un tronçon, ferme d'une substance fibreuse comme du foin.

20. Plusieurs auteurs ont décrit comme trois espèces différentes celles que les fig. A. B. C. représentent, je les ai réunies sous une seule, d'autant que par les petites racines qui se voient par leur ouverture d'une même espèce.



L'AGARIC ARANÉÉUX LUISANT. *Agaricus araneosus nitidus* Fig. 1. vient dans nos bois tout l'été, et en est deux variétés, le chapeau de l'un est lisse et celui de l'autre est velu et comme soyeux, dans toutes deux la superficie du chapeau est luisante et comme vernie.
 L'AGARIC ARANÉÉUX PROTÉE. *Agaricus aran. proteus* Fig. 2. a beaucoup d'affinité avec l'esp. aran. nitid., mais il se le garde plus de champignons de haut et n'a le plus souvent qu'une seule fructification sur son pied, le fig. 3 est un pied de champignon de cette espèce.
 L'AGARIC ARANÉÉUX CREVASSÉ. *Agaricus aran. rimosus* Fig. 4. est au plus commun, il se fait remarquer par la superficie crevassée de son chapeau qui se crevasse en long, en en devient même plusieurs sur son même pied.
 L'AGARIC ARANÉÉUX PAILLET. *Agaricus aran. helveolus* Fig. 5. est remarquable par son chapeau lisse tout le premier, le pied et une à jusqu'à quatre de haut, il y a sa variété dont le dessous du chapeau et le pied sont lisses et comme vernis.



LA VARIOLAIRE CÉRATOSPERME *Variolaria ceratosperma* fig. I. est très commune sur les branches mortes, elle se trouve attachée jusqu'à ce qu'elle soit entièrement pourrie, on la trouve sur différentes sortes de bois mais plus communément sur le chêne... elle nait sous l'épiderme de l'écorce qu'elle traverse et à travers laquelle elle se fait passage, quelquefois elle traverse même les couches corticales et pénètre jusqu'à l'aubier mais le plus souvent elle s'arrête au tissu cellulaire de la substance corticale... elle est toujours formée de plusieurs lèges réunies sous la forme d'un petit bouton noir dont la surface est plus ou moins tubéreuse comme si on y avait de mamelons plus ou moins allongés comme B. au printemps ces lèges sont remplis d'un mucilage épais et noirâtre, en été ils sont vides.

LA VARIOLAIRE PONCTUÉE *Variolaria punctata* fig. II. est assez rare; de même que l'espèce précédente elle traverse l'épiderme de l'écorce, elle est formée de plusieurs lèges réunies en lèges noirs, mais ces lèges sont aplatis, beaucoup plus larges que ceux de la *Var. ceratosperma* et leur surface est une et parsemée d'un grand nombre de petits points noirs qu'il y a de lèges fig. C.

LA VARIOLAIRE SIMPLE *Variolaria simplex* fig. III. diffère des deux espèces précédentes par sa petitesse extrême et par ce qu'elle n'est jamais qu'à une lègue, quelquefois on en voit deux sortis de la même ouverture faite à l'épiderme mais elles sont séparées par un espacement.

LA VARIOLAIRE RIDGÉE *Variolaria ridgii* fig. IV. se distingue par sa forme allongée, elle forme des rides la plus part transparentes sur l'écorce, elle n'est jamais qu'à une lègue, et disparaît peu de temps après que l'épiderme s'est détachée.

LA VARIOLAIRE FUGACE *Variolaria fugax* fig. V. est formée à une lègue, tendue à plusieurs lègues, elle est arrondie, ne s'étend jamais au-dessous du tissu de l'écorce, elle s'élève à l'épiderme et disparaît en peu de temps.

Pl. les fig. D. E. F. G. H. sont des vues de branches naturelles des fig. M. N. O. P. Q. représentent la coupe de ces champignons à la loupe.



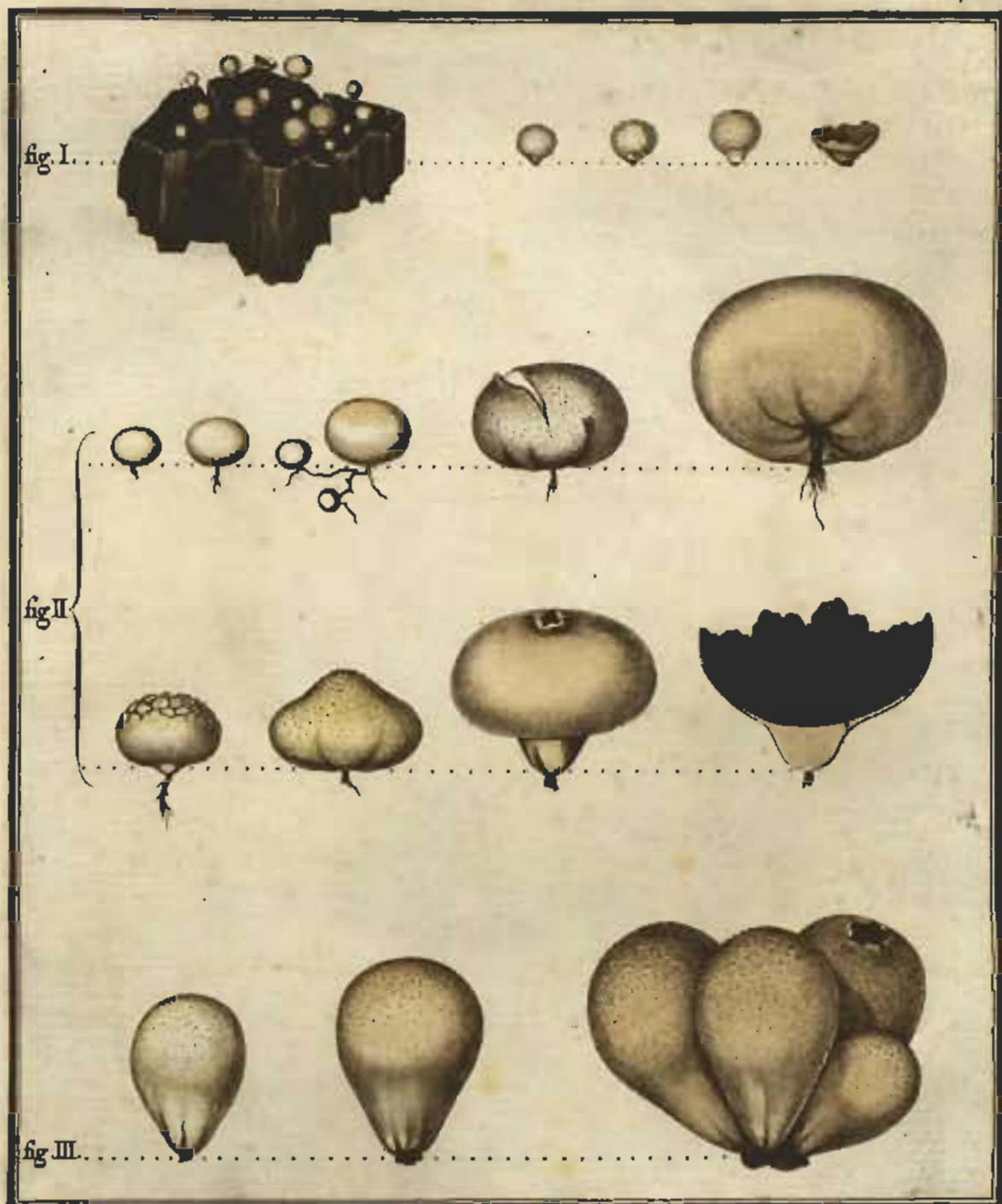
LE BOLET DE SAULE, Boletus salicinus fig. I. se trouve au printemps et en automne sur les arbres saules ou dans les bois au bord de l'eau. Il est très commun, et se trouve en grande quantité. Il a une tige très épaisse, et une tête très grande, et se trouve en grande quantité. Il a une tige très épaisse, et une tête très grande, et se trouve en grande quantité. Il a une tige très épaisse, et une tête très grande, et se trouve en grande quantité.

LE BOLET DE FRÊNE, Boletus fraxinus fig. II. ne se trouve que sur les arbres frênes, et se trouve en grande quantité. Il a une tige très épaisse, et une tête très grande, et se trouve en grande quantité. Il a une tige très épaisse, et une tête très grande, et se trouve en grande quantité.



L'AGARIC DRYOPHILE.

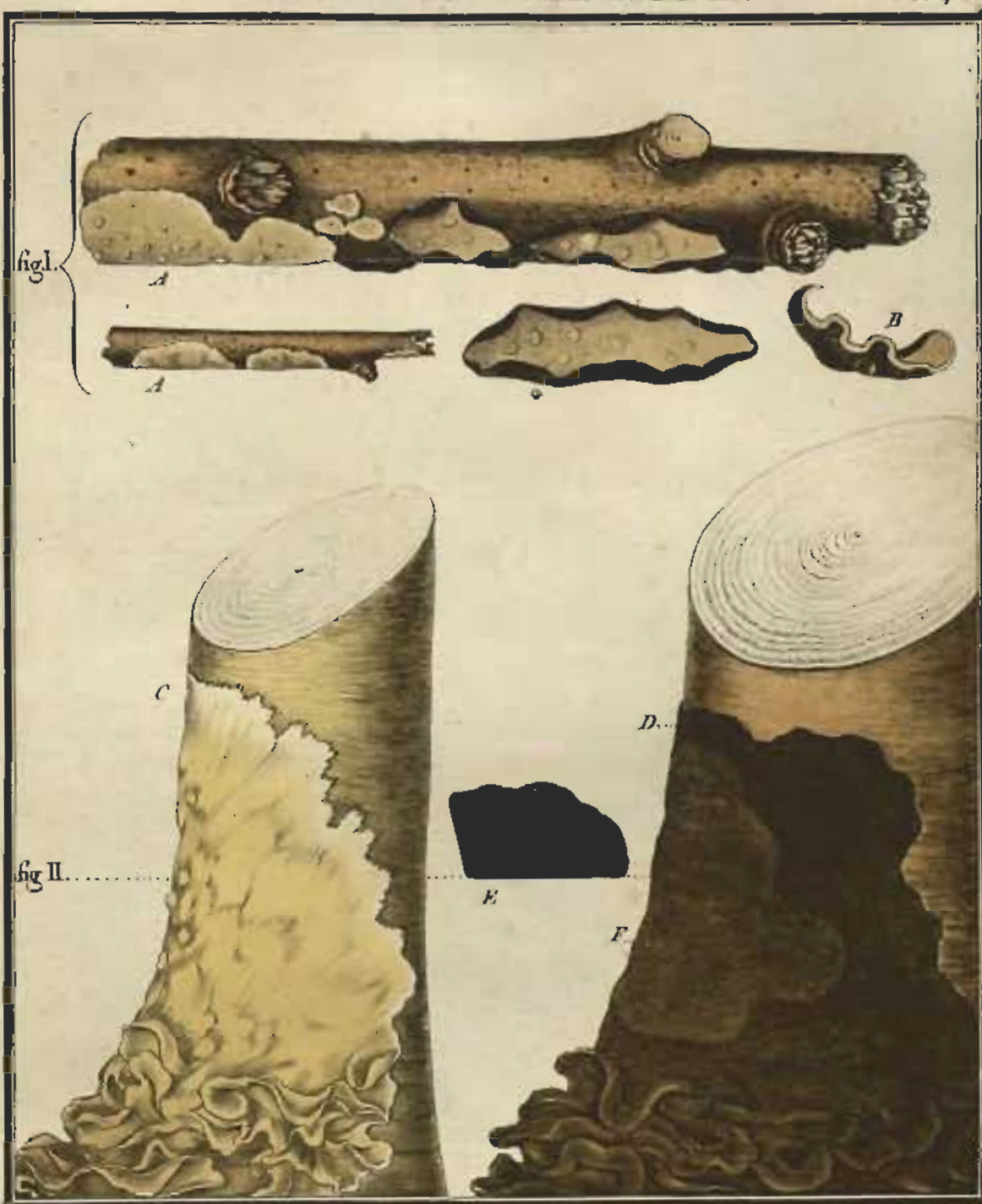
Agaricus dryophilus, on trouve très fréquemment sous l'année ce Champignon dans nos bois, il croît sur la terre, sur les feuilles mortes, parmi la mousse, les herbes, &c. son chapeau est mince lisse et sans stries à moins qu'il n'approche du terme de son développement; ses feuillets sont très étroits à leur sommet et chargés à leur base, on le se termine brusquement pour former avec le pédicule un angle rentrant et profond, son pédicule est fistuleux, uni au peu cassé du haut et ordinairement d'une couleur différente du chapeau... nous n'avons point de Champignon qui soit plus que celui-ci sujet à varier de couleur et de forme, et qui dans le même terrain ait des dimensions si différentes; s'appuyant sur ce par exemple que ceux représentés par les fig. A. B. C. fussent de la même espèce que ceux des fig. D. E. F., cependant ils ne sont tous que des variétés d'une seule et même espèce. si on observe avec attention les nuances intermédiaires il ne reste pas le moindre doute à cet égard.

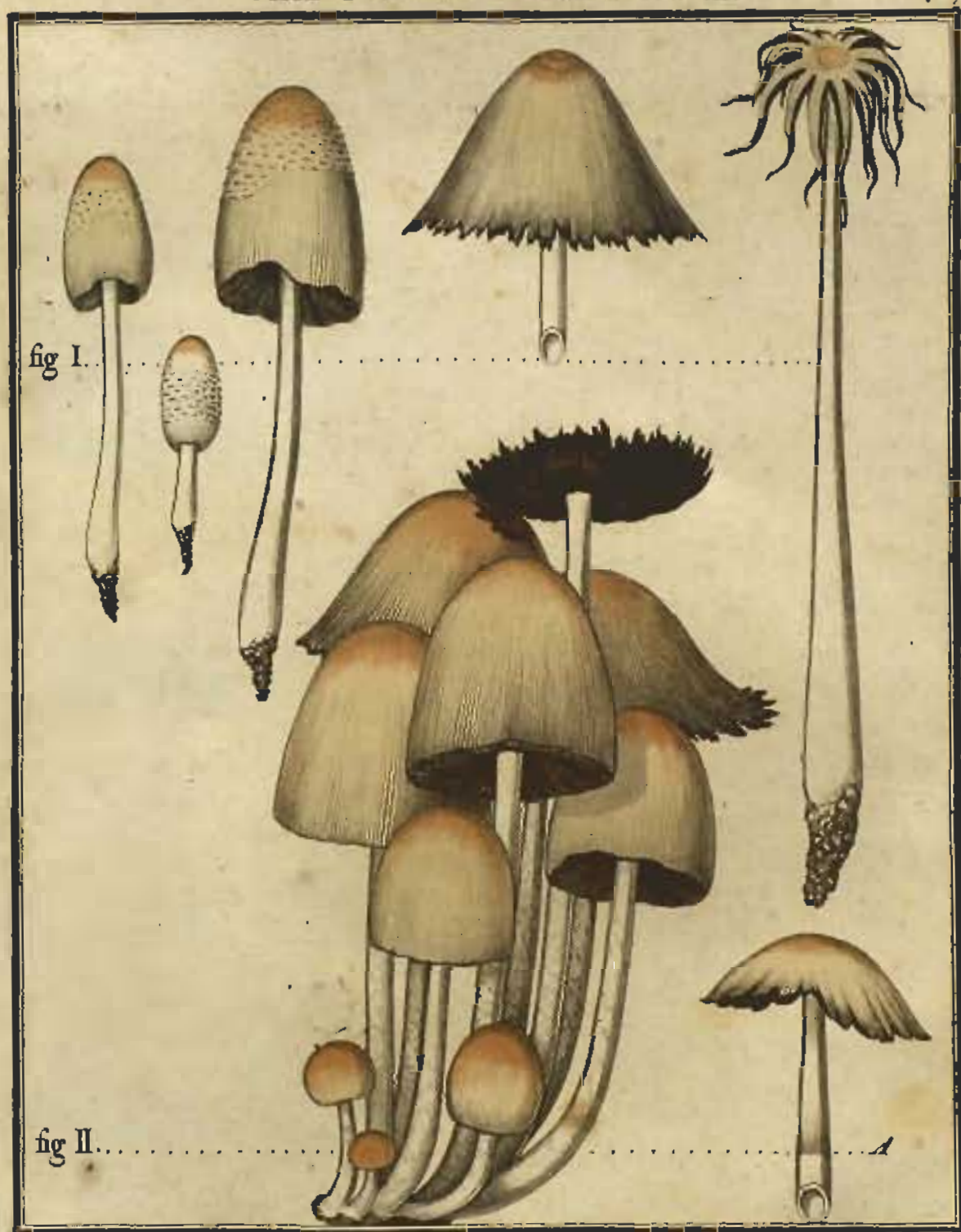


LA VESSE-LOUP COTONNEUSE, *Lycoperdon grossipimum* fig. I. est une des plus petites espèces que nous ayons, elle ne se trouve jamais que sur les vicilles sèches; elle est fort rare. sa surface et ses bords recouverts de poils blancs qui la rendent cotonneuse ou comme drapée; dans sa jeunesse elle est forme et blanche comme du lait en devenant noire en dehors.

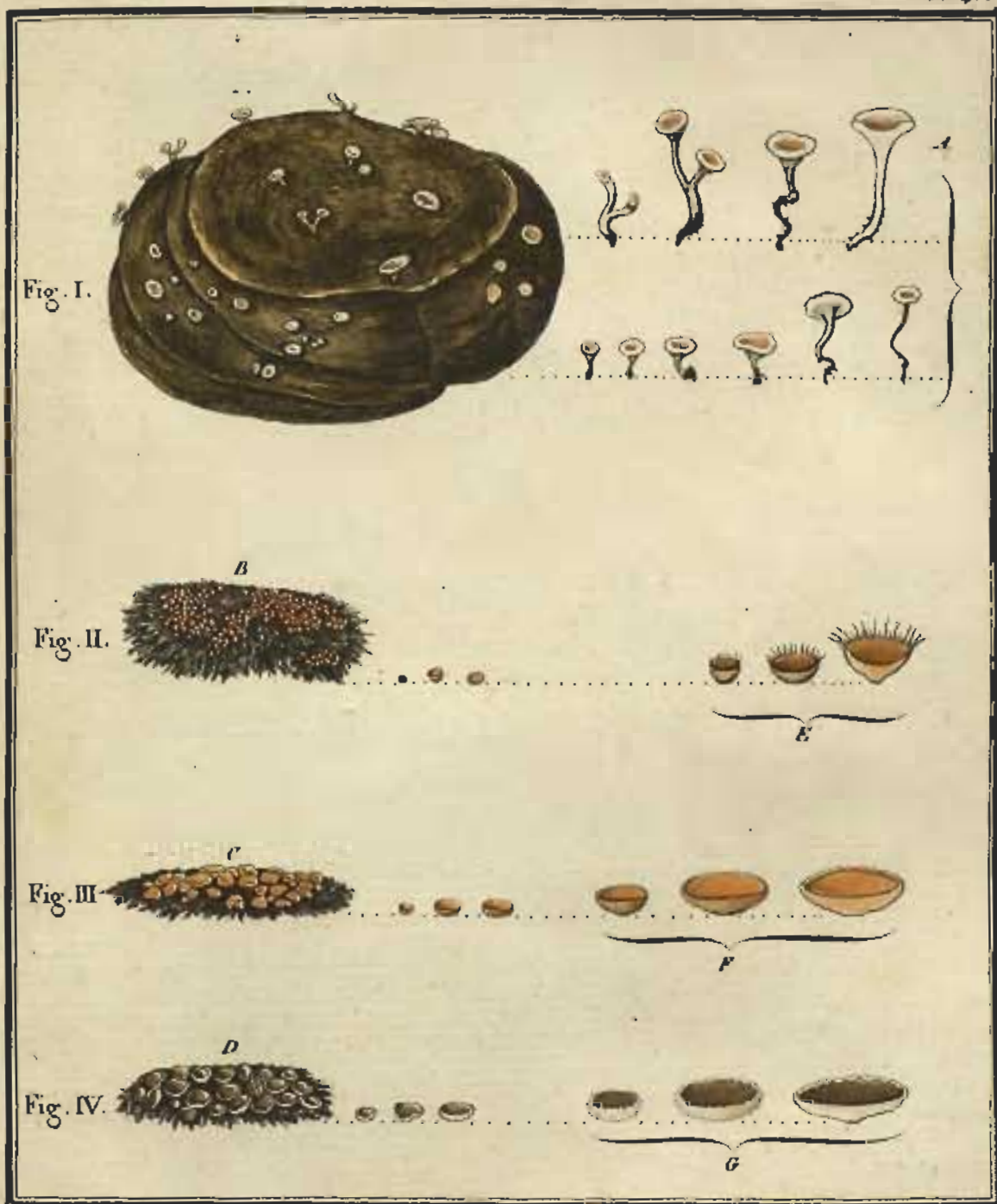
LA VESSE-LOUP EN OIGNON, *Lycoperdon oignon* fig. II. est de toutes les espèces de ce genre la plus commune, elle vient sur les pâtures, sur le bord des chemins, dans les bois, etc. pendant; elle a rarement plus de six à dix lignes de diamètre; dans sa jeunesse elle est forme et blanche en dehors et en dedans en vieillissant elle devient d'un gris roussâtre; elle est ordinairement bis et arrondie comme un oignon mais il se trouve des individus dont la sommet est hérissé de pointes courtes, on en voit d'autres qui sont creusés en forme d'un peu d'entonnoir et y en a aussi dont la forme approche de celle d'une ampoule d'une poire etc. sa racine est toujours très petite et charnue.

LA VESSE-LOUP OVOÏDE, *Lycoperdon ovoïdeum* fig. III. se trouve dans les bois et quelquefois sur les pelouses, il en vient ordinairement plusieurs ensemble et est par la principalement qu'on le distingue de l'espèce précédente et le V. pyriforme avec lesquelles elle a beaucoup d'analogie.

[illegible]



L'AGARIC EN FORME D'ETEIGNOIR, *Agaricus eximius* fig. I. se trouve en juin et juillet sur les fougères ; il vient ordinairement seul, son chapeau est toujours blanc, étroit, d'une forme allongée, son pédoncule est lisse, pileux et creux à sa base.
 L'AGARIC DELIQUESCENT, *Agaricus deliquescens* fig. II. se trouve avec l'autre sur la terre dans les bois, les prés, les parcs, il est rare qu'on le trouve seul, et finit le soir dans sa jeunesse pour le distinguer. la fig. A en représente la curieuse dont le pédoncule est creux et creux à l'endroit où les bords du chapeau touchent au pédoncule avant que le champignon ait survécu.



LA PEZIZE CORIACE, *Peziza coriacea*, Fig. I. se trouve d'affilié avec la *Peziza punctata* Linn. et l'autre est coriace et se reconnaît parfaitement par la description mais celle-ci est dans l'ouvrage de l'auteur par lequel on peut se procurer la plante ou qu'elle recouvre une racine.

LA PEZIZE CILIEE, *Peziza ciliata*, Fig. II. ne doit pas être confondue avec la *Peziza* Orange, celle-ci ne se trouve que sur le bois mort ou sur la terre. Elle est beaucoup plus grande que la *Peziza* Ciliata qui ne vient d'ailleurs jamais que sur la fente des arbres.

LA PEZIZE GRANULÉE, *Peziza granulata*, Fig. III. se distingue par sa surface inférieure qui est granuleuse, comme de l'Agaric, elle a rarement jusqu'à deux lignes de diamètre.

LA PEZIZE STERCORAIRE, *Peziza stercoraria*, Fig. IV. ne me paraît être qu'une variété de celle représentée Fig. I. Pl. 376.

N.B. Les quatre espèces de *Peziza* ne se trouvent jamais que sur la fente des arbres. La Fig. A. représente la coupe de la *Peziza* Coriacea. Les Fig. B. C. D. E. F. G. H. représentent les trois autres espèces de leur grandeur naturelle, ou les ont dessinées à la loupe avec leur coupe dans les Fig. E. F. G.



L'AGARIC NU.

Agaricus nudus, le Champignon nu croît dans nos bois toute l'année, il y en a deux variétés, la plus commune fig. A est celle dont les feuilles et le pied ont une couleur brune griseuse à la longue il s'en croûte de blanc ou, l'autre fig. C a ses feuilles d'une couleur blanche ou jaunâtre et l'intérieur du pied de l'espèce du Champignon, qui devient en croûte la couleur des feuilles une fois brune, même avec les mêmes variétés, cette espèce s'élève, pour bien en l'en observer ce Champignon dans son premier âge, son pied se voit souvent au-dessus de la tête, et les variétés qui distinguent l'espèce s'en croûte.

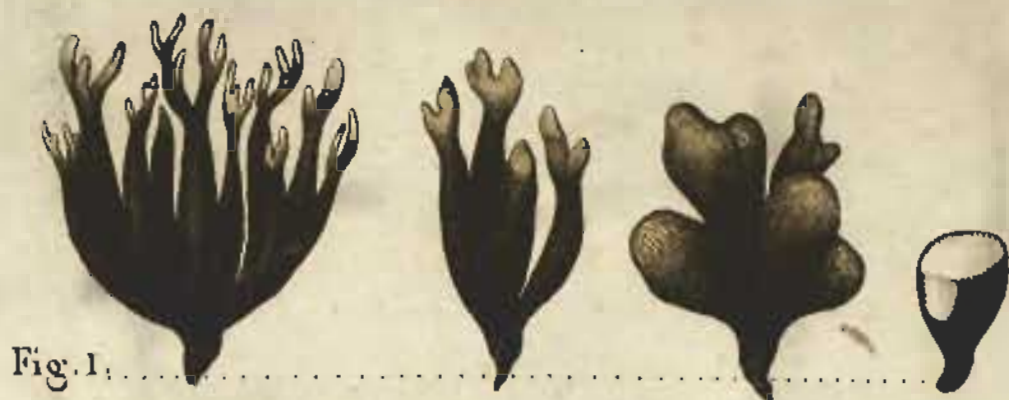


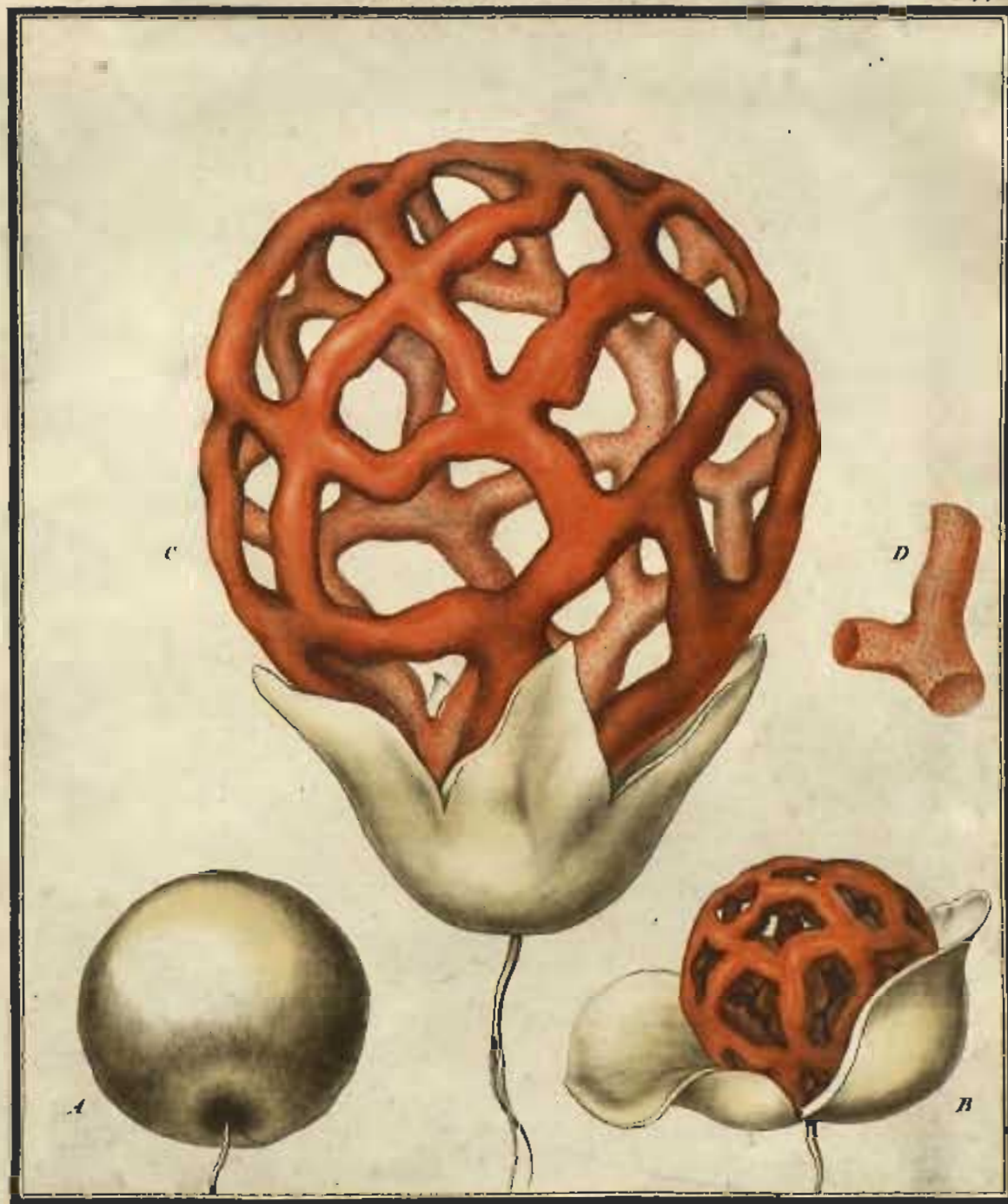
Fig. I.



Fig. II.

LA CLAVARE METISSE. *Clavaria metisse* fig. I. se trouve dans les forêts sur les Planches de terre - pourvue elle les fait voir, et les observe avec plaisir dans le jeune de ses branches très dévouées et ramifiées la rapprochant beaucoup de la Cl. Crana, laquelle est grande, dure, et les parties voisines de la base sont quelque peu plus tendres et en ce cas, jamais en gros point, mais qui, lorsqu'on la fait, elle est plus tendre, et plus délicate, avec la Cl. radieuse car leur base est plus délicate, et se termine en un point de son développement, mais la Cl. metisse est beaucoup plus grande, que celle-ci, plus tendre, et plus délicate, et se termine en un point de son développement.

LA CLAVARE RADIEUSE. *Clavaria radieuse* fig. II. a beaucoup de similitude avec la Cl. radieuse, mais elle est plus délicate, et les parties voisines de la base sont quelque peu plus tendres, et plus délicate, et se termine en un point de son développement, mais la Cl. radieuse est beaucoup plus grande, que celle-ci, plus tendre, et plus délicate, et se termine en un point de son développement.



LE CLATHRE VOLVACÉ.

Clathrus Volvaceus. Ce Champignon est commun en France et particulièrement dans nos Forêts. M. de Lamoignon, dont il m'a été envoyé en nature et en dessin par M. S. Arnaud et M. de Lamoignon, il est d'une forme arrondie et de couleur d'abord sous une forme arrondie A et complètement creuse d'un blanc blanc, à une certaine époque de l'âge se creuse dans le haut et laisse appercevoir dans son intérieur B. le corps du Champignon composé de deux Substances, l'une charnue, fragile, cellulaire, rouge et percée à jour de larges mailles dont la couleur et les dimensions augmentent encore avec l'âge, l'autre dure, compacte, noirâtre et fugace qui remplit tout l'intérieur des mailles; Cette seconde Substance ne tarde pas à tomber en déliquescence, elle se recouvre en une fécule qui entraîne dans sa chute la poussière écumule dont les cellules internes de chaque division du réseau doivent remplir.

5756. Les fig. A B C représentent ce Champignon de grande nature et dans son état où on voit une portion de son réseau interne séparément fig. D... Il y a plusieurs variétés de CLATHRE VOLVACÉ, les plus communes sont celles dont le réseau est plus ou moins creux, celle dont le réseau est blanc ou d'un blanc sale rose et celle qui a son réseau de couleur orangée.

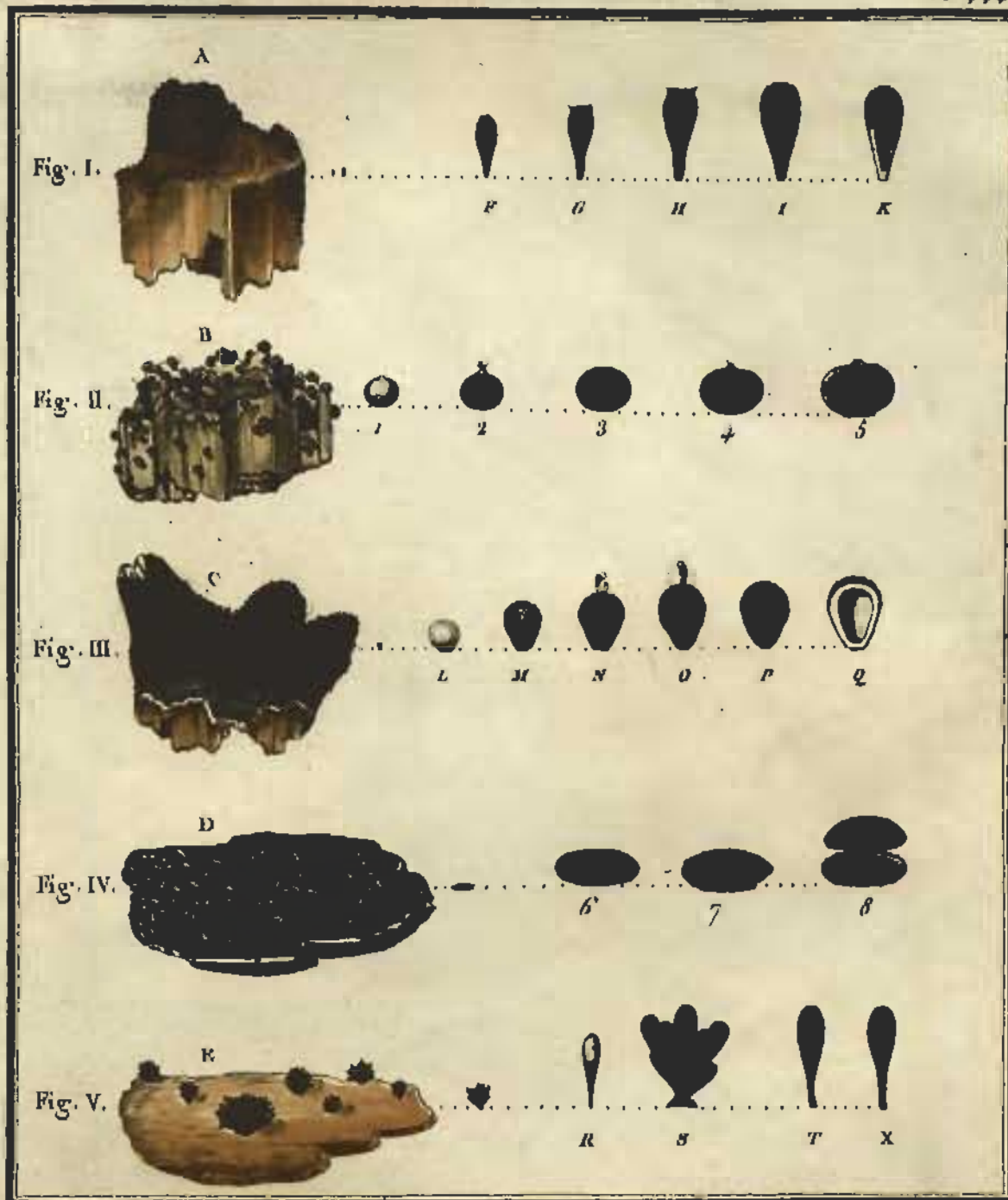


L'AGARIC LABYRINTHIFORME, *Agaricus labyrinthiformis*: Fig. I, est le même que celui qui est représenté Pl. 352; les fig. A, B, C, D, E, F, G, en font voir les variétés les plus remarquables et même ses écarts; à l'aide de ces nouvelles figures, les variétés des espèces analogues seront plus faciles à reconnaître.
L'AGARIC DU SAPIN, *Agaricus abietinus*: Fig. II, ne se trouve jamais que dans les fentes du sapin ou dans ses cicatrices: il est coriace; les individus H, I, sont un peu hémisphériques en dessus.

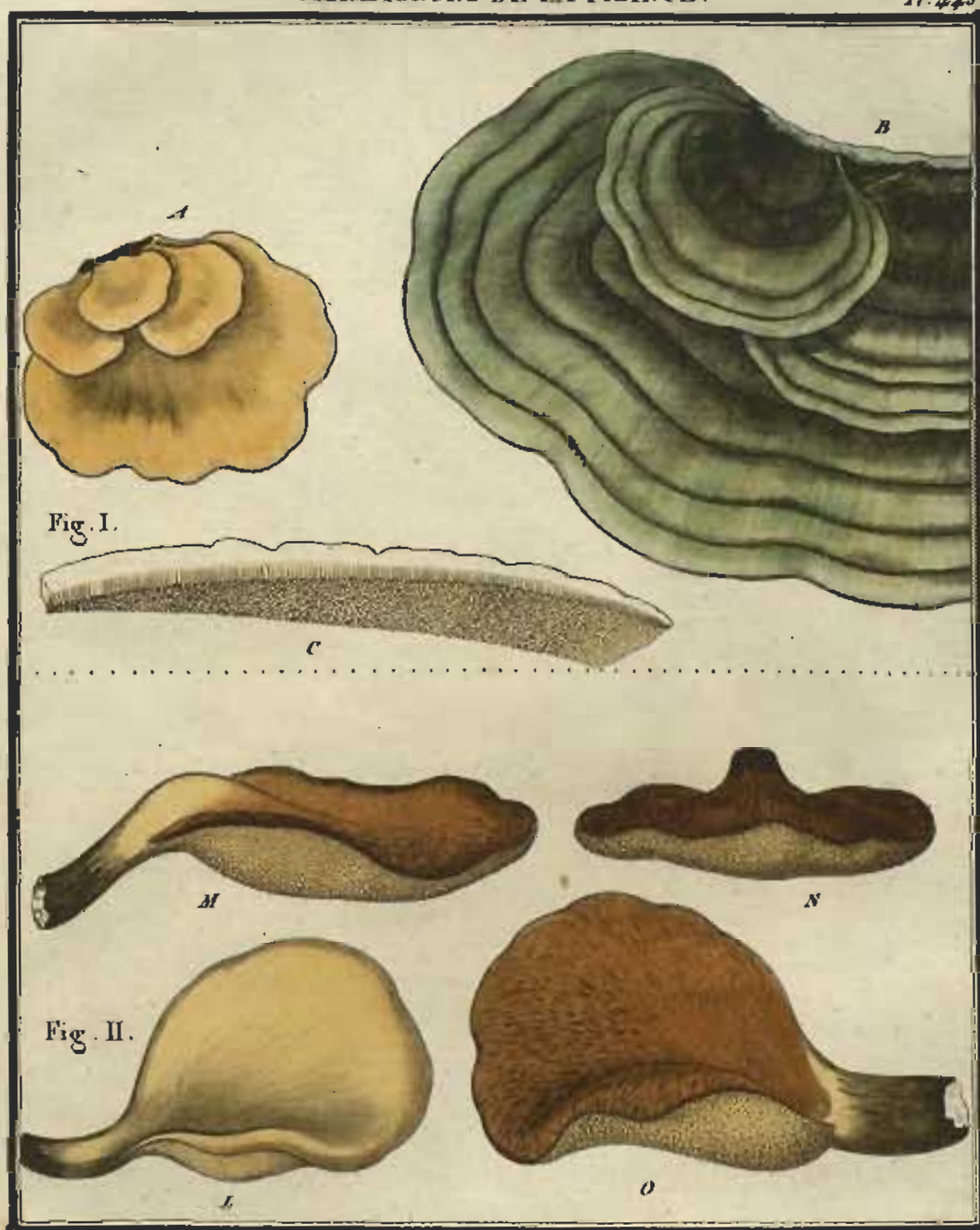


L'AGARIC ARQUÉ.

Agaricus arcuatus ... Ce champignon est très commun en automne, il vient sur la terre dans les bois, les prés, les jardins ... Nous n'avons aucune espèce de ce genre qui dans un même terrain et à une même exposition, varie autant que celle-ci de grandeur, de forme et de couleur, en en trouve qui n'ont qu'un pouce de haut et qui sont néanmoins arrivés au dernier terme de leur développement d'autres sont à côté que jusqu'à quatre pouces sur presque autant de diamètre ; l'un a son chapeau d'un blanc sale ou d'un gris sale, l'autre est presque tout noir, d'autres enfin paraissent avec toutes les nuances du gris au brun et du brun au noir : ses feuillets sont d'abord blancs ou gris, ils prennent à la longue une teinte de rouge-brun ... Ce n'est donc ni dans la forme de ce champignon ni dans sa couleur qu'il faut chercher le caractère qui le distingue, mais il consiste, ce caractère, dans la forme de ses feuillets qui sont constamment arqués ou plutôt incurvés autour du pédicule comme autant de demi-arcades.

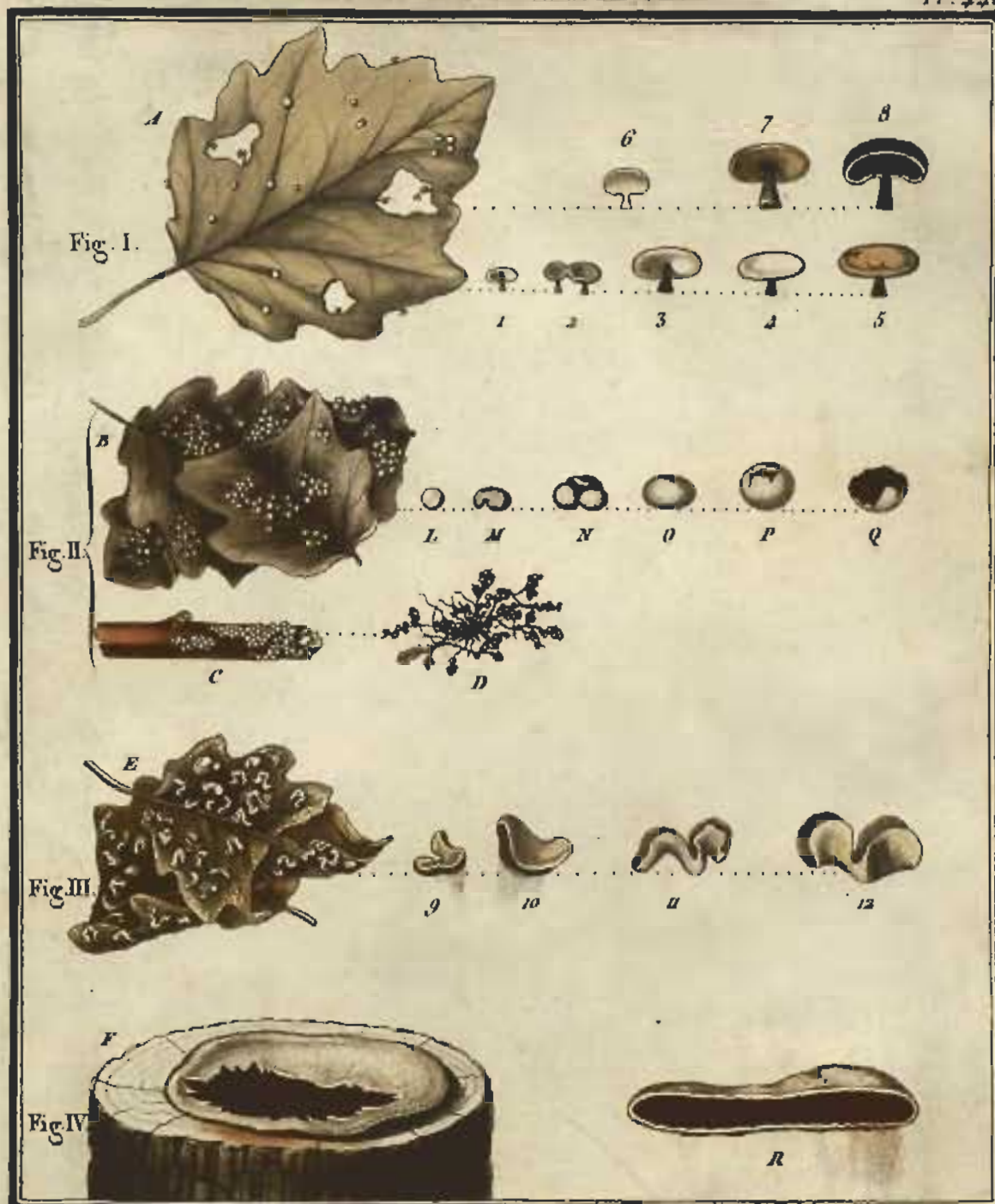


L'HYPOXILON SPHINCTERIQUE, *Hypoxilon sphinctericum*: Fig. I, jeune forme allongée, il est rétréci à sa base; sa surface est drapée, dans son développement parfait il est creusé à son sommet et plissé comme un sphincter.
 L'HYPOXILON GLOBULAIRE, *Hypoxilon globulare*: Fig. II, se fait remarquer par sa forme arrondie; il y a des individus dont la surface légèrement drapée est recouverte d'une poussière ciliolée; il y en a d'autres qui sont lisses et noirs.
 L'HYPOXILON MILIAIRE, *Hypoxilon milianum*: Fig. III, est une des plus petites espèces de ce genre, elle ressemble à des grains de poudre à tirer qu'on aurait collés sur un morceau de bois, il y a des individus tomenteux, et il y en a d'autres qui ne le sont pas.
 L'HYPOXILON OSTRACE, *Hypoxilon ostreaceum*: Fig. IV, par sa forme, sa couleur et son organisation tout intérieur qu'on trouve, ressemble à de petites moules, et est bivalve comme elles.
 L'HYPOXILON EN MASSUE, *Hypoxilon clavatum*: Fig. V, a beaucoup de ressemblance avec les Clavaires, mais il est creux, creux en dedans et rempli pendant un temps d'une figure glauque comme toutes les espèces de ce genre.
 A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, représentent ces cinq espèces de grandeur naturelle ou les ont dessinées à la force linéaire avec leur coupe et les organes de la fructification dans les figures qui correspondent à chaque espèce; on en verra le détail dans le dessin.



LE BOLET IMBERBE, *Boletus imberbis* Fig. I. se trouve dans nos bois sur les vieilles souches, il présente plusieurs variétés, il a des rapports assez marqués avec le Bolet bigibère mais il n'est jamais comme lui de couleur variée, sa surface n'est tachetée ni d'un aspect rugueux à sa surface, l'ensemble des plus grands échantillons de Bolet bigibère ne peuvent être comparés à ceux de Bolet imberbe d'une grandeur moyenne; on peut lui trouver aussi une certaine ressemblance avec le Bolet aurifer mais celui-ci est très petit et même comme drapé à sa surface, le Bolet imberbe au contraire a sa surface lisse.

LE BOLET CALCEOLAIRE, *Boletus calceolus* Fig. II. vient sur les souches d'aulne, de hêtre, de différents arbrisseaux &c. &c. mais différent dans sa forme et ses couleurs que les espèces d'arbres qui le produisent, l'on a par erreur donné la figure sous le nom de Bolet chapeau et sous ceux de Bolet calceolaire les nuances intermédiaires que l'on voit ici ne méritent pas encore d'être nommées la main; aujourd'hui je suis certain que les figures représentent sous ces deux noms différents appartenant à la même espèce.



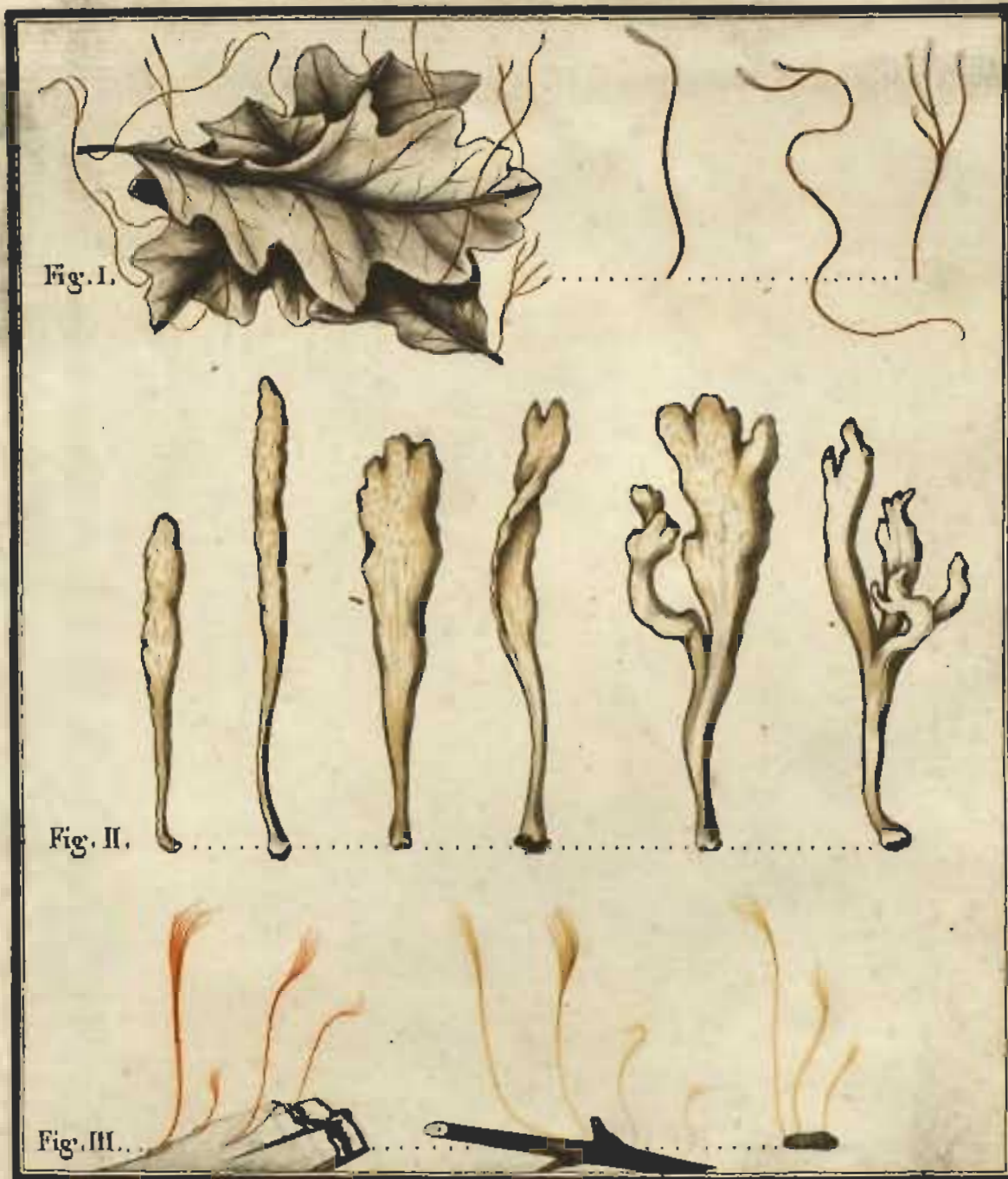
LA RÉTICULAIRE HÉMISPHERIQUE, *Reticularia hemisphaerica* Fig. I. vient sur les feuilles mortes, elle a un pédoncule simple, strié et renflé à sa base, son chapeau est sphérique d'un côté et aplati ou même un peu creusé de l'autre.
 LA RÉTICULAIRE SPHEROÏDALE, *Reticularia spheroidalis* Fig. II. se trouve très fréquemment sur les feuilles mortes, sur des herbes desséchées et sur des branches d'arbres pourris, elle est arrondie, ovale et dans son premier âge ressemble parfaitement à des angûs d'écureuil.
 LA RÉTICULAIRE SINUEUSE, *Reticularia sinuosa* Fig. III. est une des plus rares de ce genre, on la trouve sur les feuilles mortes, elle est composée de deux lanières blanches qui ne sont séparées l'une de l'autre que par un petit intervalle occupé par les mailles d'un réseau blanc et par la dernière brève, quatre rayons, on distingue facilement cette Reticulaire par sa figure constamment en zigzag.
 LA RÉTICULAIRE VESSE LOUP, *Reticularia lycoperdon* Fig. IV. se trouve sur la terre et sur le bois mort, elle est composée d'un enveloppe filandreux et poreux comme celle des Vesse-Loup, mais elle est toujours d'une forme aplatie, d'une consistance molle et dans sa jeunesse et elle ne s'ouvre point à la manière des Vesse-Loup.
 A B C D E F représentent six autres espèces de Reticulaires de grandeur naturelle les figures qui y correspondent les représentent beaucoup plus petites.



LA VESSE-LOUP DES BOUVIERS

Lycoperdon bovista, L. S. P. 1653. On trouve cette espèce de Vesse-loup vers le fin de l'automne sur les friches et particulièrement dans le voisinage des forêts boisées; elle a toujours une forme arrondie et sa surface est très porée en regard à son milieu dont le diamètre est ordinairement de 15 à 25 lignes et quelquefois de 30 et au-delà. Sa chair est d'abord blanche, elle devient ensuite d'un jaune verdâtre, puis d'un brun noir. Les spores après la destruction de sa première encre noire sur la terre sa base plus ou moins épaisse et d'une consistance qui approche de celle du bois.

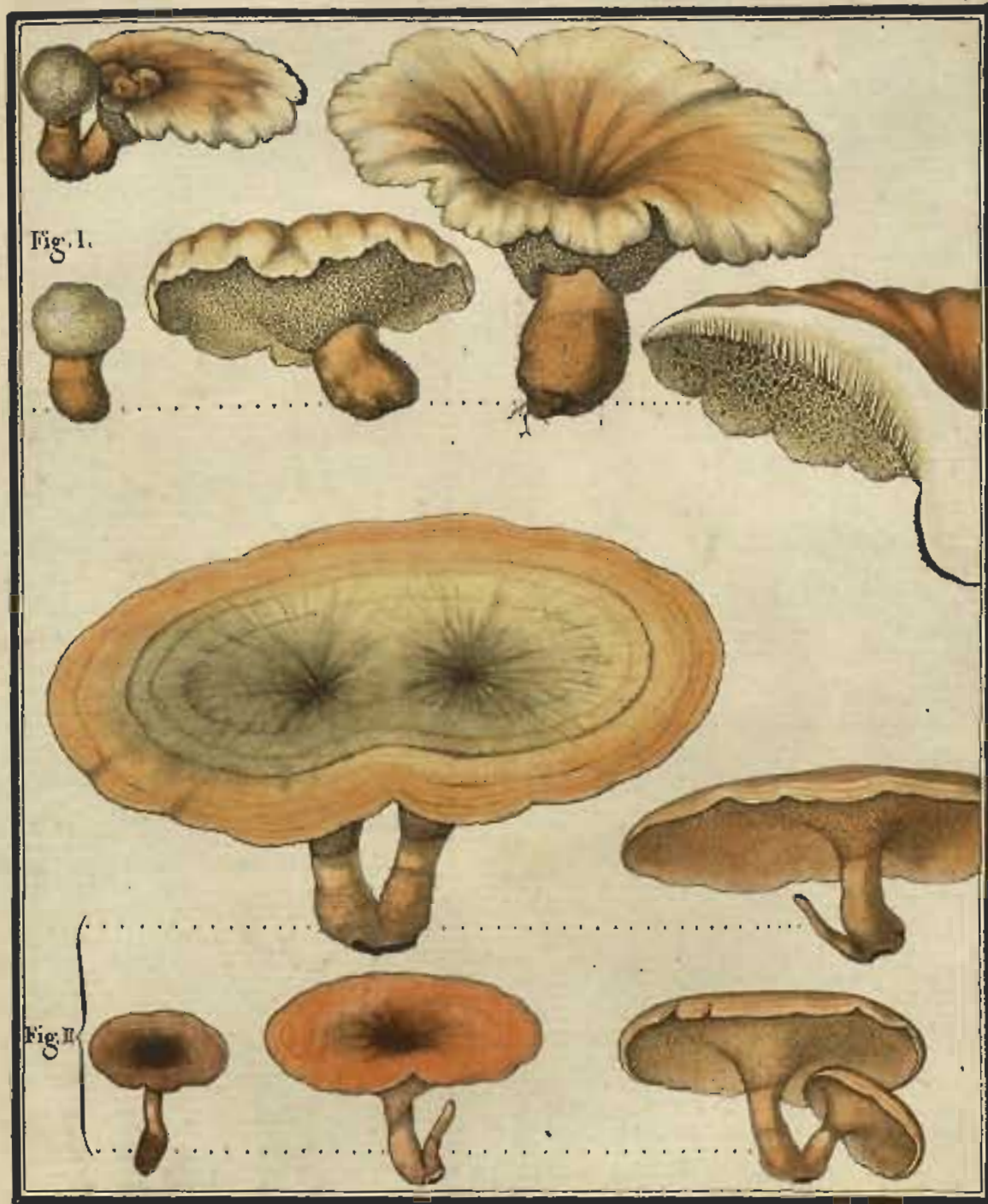
A. 10. La figure représente cette Vesse-loup dans son premier âge. En la voit fig. B dans l'état où elle se trouve lorsqu'elle a perdu toute sa première encre.



LA CLAVAIRE FILIFORME, *Clavaria filiformis*: Fig. I. est commune dans nos bois, sur les feuilles mortes et sur les branches d'arbre tombées à terre; elle est coriace et velue, surtout à son extrémité supérieure; quelquefois elle est de couleur cendrée, mais le plus souvent elle est d'un brun rougeâtre ou d'un rouge noirâtre; elle a une forme grêle et allongée comme un fil fin, quelquefois même comme un cheveu: tantôt elle est simple, tantôt elle est bifide, quelquefois divisée en trois ou quatre rameaux qui se subdivisent encore.

LA CLAVAIRE RUDEE, *Clavaria rugosa*: Fig. II. se trouve dans nos bois en automne, elle vient sur la terre, elle est charnue, simple ou composée, blanche ou rougeâtre et couverte de rides plus ou moins profondes.

LA CLAVAIRE PENICILLÉE, *Clavaria penicillata*: Fig. III. vient dans nos bois, en printemps et en automne: on la trouve sur des branches d'arbre tombées à terre, sur des sapins à demi-pourris, quelquefois moui sur la terre. Presque toujours finement décapité qui des cheveux à son extrémité supérieure, elle a précisément la forme d'un petit pinceau.



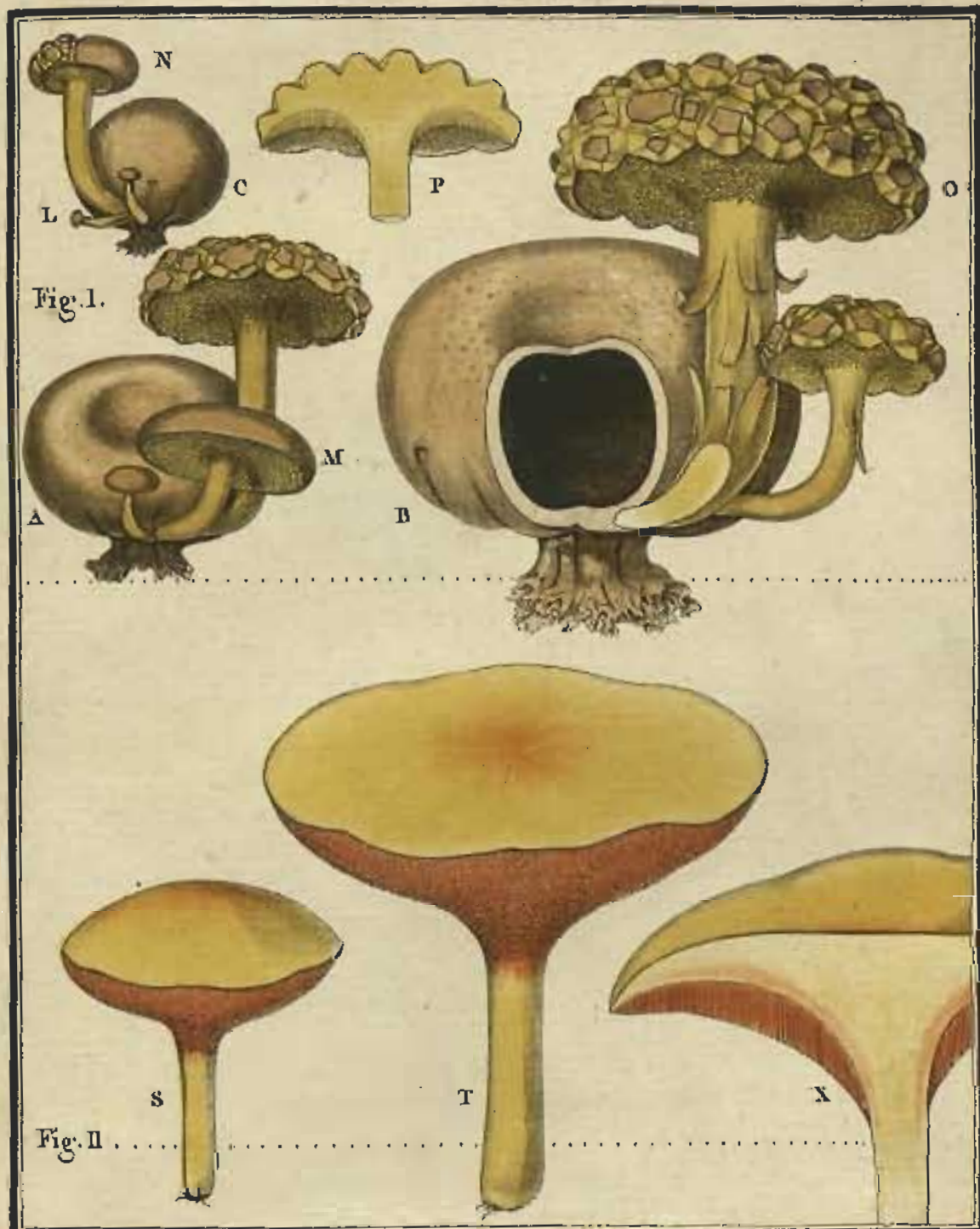
LE BOLET BISANNUEL. *Boletus biennis*: Fig. I. se trouve toute l'année dans nos bois sur la terre et sur le bois mort; il n'est point xéne à sa surface: sa chair est blanche, épaisse et coriace. ses tubes sont allongés, d'un blanc roussâtre, d'une forme irrégulière et très variée; souvent même ils se prolongent de manière que l'on croiroit voir un *Hypoxylon* plutôt qu'un Bolet.

LE BOLET CORIACE. *Boletus coriaceus*: Fig. II. a des formes et des couleurs si variées que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser d'en publier ces nouvelles figures. La planche 28 qui représente d'autres variétés de cette même espèce de Bolet doit se trouver placée immédiatement à la suite de celle-ci.



LA VESSE-LOUP UTRIFORME, *Lycoperdon utriforme*: Fig. I. vitré en automne dans nos bois; elle est assez rare; jamais elle n'est rétrécie en pédicule, elle est constamment au contraire presque aussi grosse du bas que du haut et ressemble assez à une outre. Sa surface n'est jamais hérissée de pointes et quelque soit son degré de développement, elle est ferme et ne prête qu'avec difficulté à la pression du doigt; sa poussière est grisâtre aussi que le réseau chevelu entre les mailles duquel elle est renfermée: ce réseau reste longtemps attaché aux parois intérieures de l'écorce, caractère particulier à cette espèce.

LA VESSE-LOUP EXCIPULIFORME, *Lycoperdon excipuliforme*, Schæff. ... On trouve cette Vesse-loup Fig. II. dans nos bois, en Mai et en automne. Beaucoup d'auteurs en ont parlé comme d'une espèce très distincte; je l'ai trouvée nombre de fois, je l'ai suivie dans ses développemens progressifs et je n'oserais pas encore assurer si c'est véritablement une espèce ou si ce ne serait pas plutôt une des variétés de la Vesse-loup hérissée.



LE BOLET PARASITE. *Boletus parasiticus*: Fig. I. est un des Champignons les plus curieux que nous ayons en France: il se trouve communément vers la fin de l'Automne en Provence et dans la Lorraine; il est au contraire fort rare aux environs de Paris, cependant plusieurs l'ont trouvé, notamment M. M. Thallier et Lere: il est un de ceux dont les tubes peuvent être facilement séparés de la chair et ne changent pas de couleur quand on l'entame.

LE BOLET POIVRE. *Boletus piperatus*: Fig. II. se trouve dans nos bois en Automne; ses tubes sont constamment rouges. Sa chair ferme, d'un goût un peu poivré ou piquant comme le Radis. Elle change pas de couleur quand on l'entame.

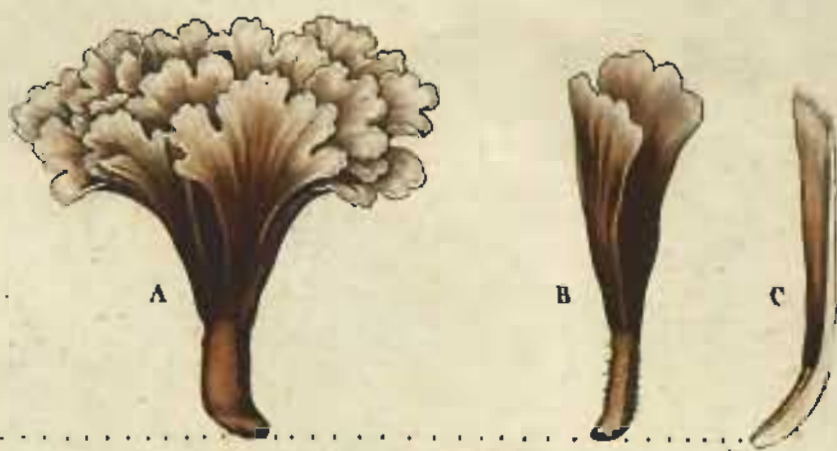


Fig. I.

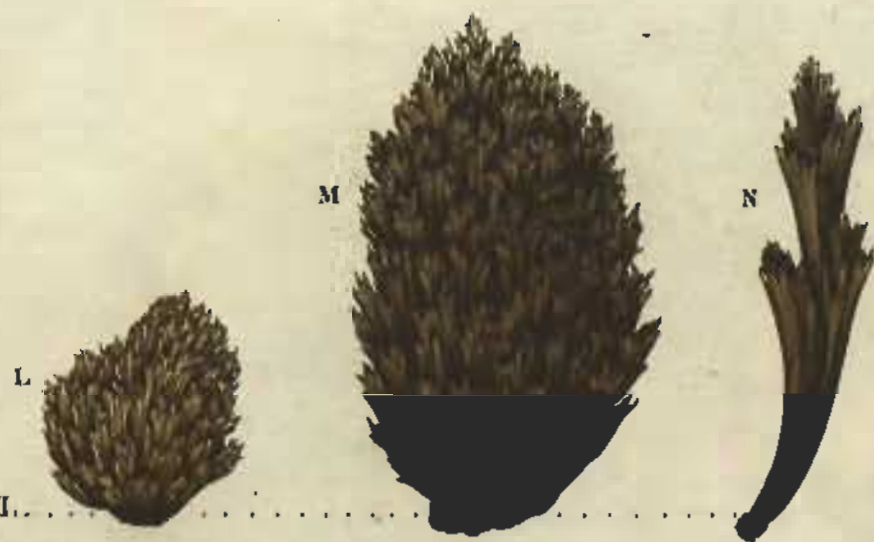
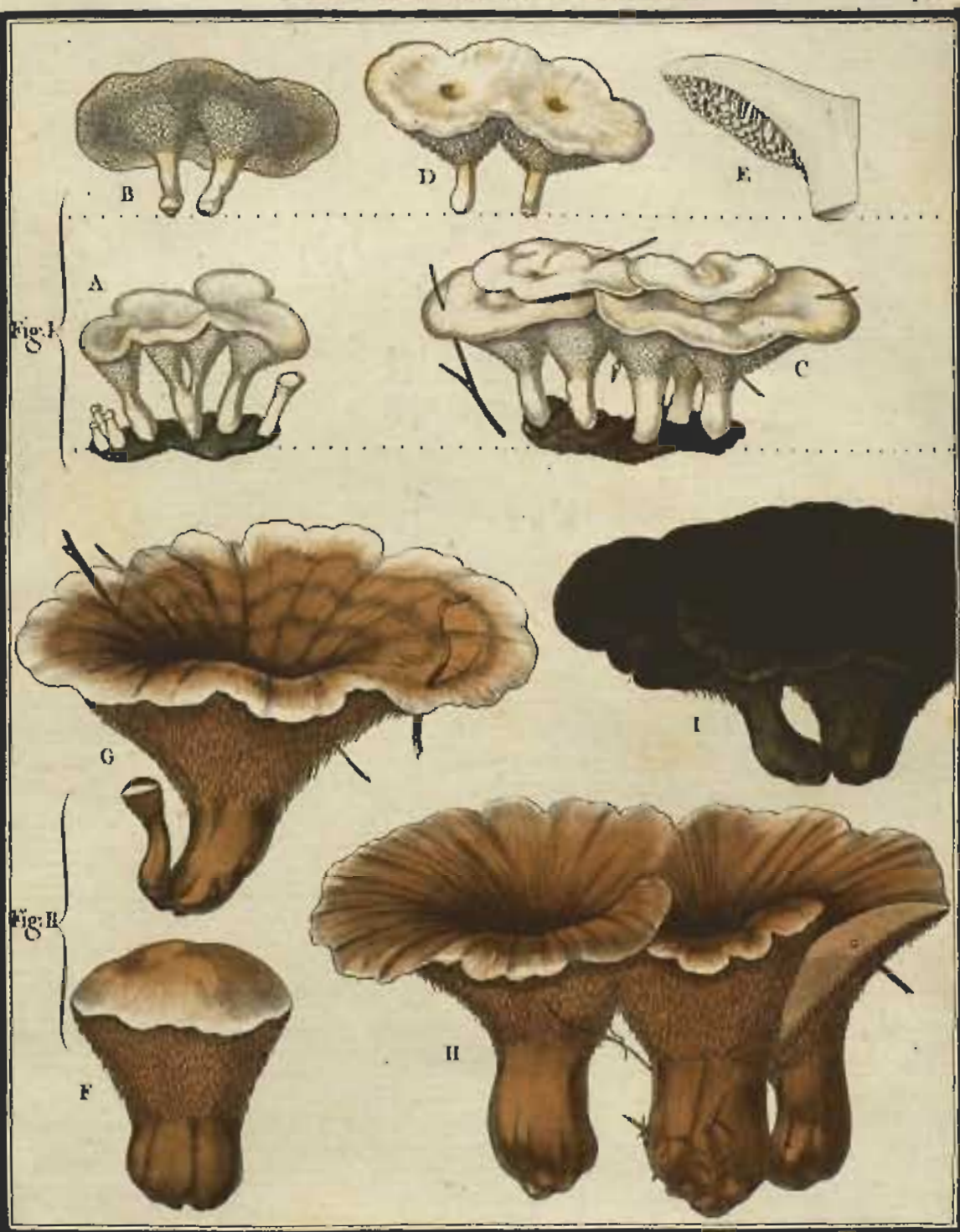


Fig. II.

LA CLAVARE ANTHOCÉPHALE, *Clavaria anthocephala*: Fig. I. se trouve en Automne dans nos bois, elle vient sur la terre et parmi les feuilles mortes; elle est fort rare, mais quand on en trouve une on peut être certain qu'il y en a d'autres dans son voisinage, j'en ai quelquefois vu de larges places toutes couvertes: elle est coriace, mais annuelle. Son pédoncule est comme pelucheux, ses ramilles sont blanches, tomenteuses, sinuées, dentées et disposées à peu près de la même manière que les pétales d'un arillet.

LA CLAVARE CORIACE, *Clavaria coriacea*: Fig. II. vient sur la terre dans nos bois, en été et en Automne; elle est annuelle. sa chair est molle mais coriace et élastique. Dans sa jeunesse elle est d'une couleur cendrée, en vieillissant elle devient d'un brun noirâtre; ses ramilles sont faiblement dérangées surtout à leurs extrémités supérieures et remarquables par des stries longitudinales plus ou moins profondes.



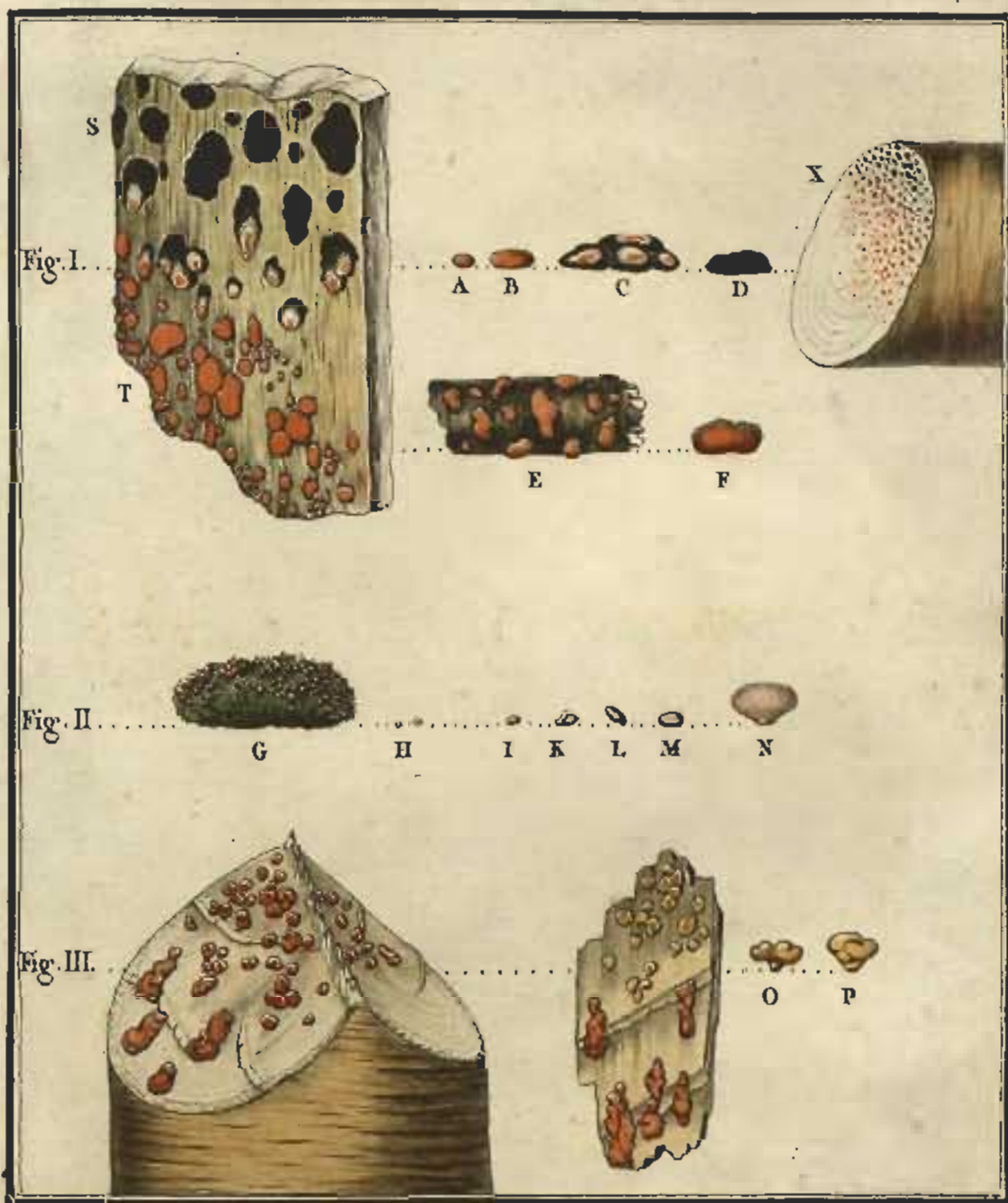
L'HYDNE LAMELLEUX, *Hydnum sublamellosum*: Fig. I. est fort rare: on ne l'a encore trouvé qu'en Normandie d'ici à M. L'abbé Bâillon me l'a envoyé frais et dans tous ses états de développement fig. A, B, C, D; il croît sur la terre, dans nos bois, en Automne: il entoure de sa chair les corps qui l'invoquent. Quand il est jeune il est blanc comme du lait en dedans et en dehors, il prend une teinte d'un jaune roussâtre en se desséchant et à mesure qu'il avance en âge: la surface inférieure de son chapeau est doublée de petites lames pendantes, brettées de mille manières différentes comme on le voit fig. E qui en représente la coupe dessinée à la loupe, sa chair est ferme et d'un goût agréable.

L'HYDNE HYBRIDE, *Hydnum hybridum*: Fig. II. a des rapports assez marqués avec l'Hydne écailleux et croce [*Hydne cyathiforme*]. On le distingue cependant assez facilement de l'un et de l'autre. Les fig. F, G, H, I le représentent dans ses différents âges.



LE BOLET AMADOUVIER.

Boletus igniarins. Le Bolet se ressemble si peu dans ses variétés et même dans ses différences d'âge, qu'à moins qu'on n'ait déjà acquis une certaine expérience dans la connoissance des Champignons, on ne le reconnaitrait pas; nous avons donc cru devoir en publier ces variétés, elles feront suite à celles qui sont représentées pl. 82.



LA TREMELLE VIGRESCENTE, *Tremella nigricans*: Fig. I. est commune toute l'année dans les bois, les vergers; elle se trouve sur les arbres morts; elle est charnue, d'un assez beau rouge d'abord et glabre A, B. En vieillissant elle se couvre d'un duvet blanc C et devient noire ensuite D. Dans la variété E chaque poil qui la recouvre est surmonté d'une petite glande, comme on se voit dans la fig. F.

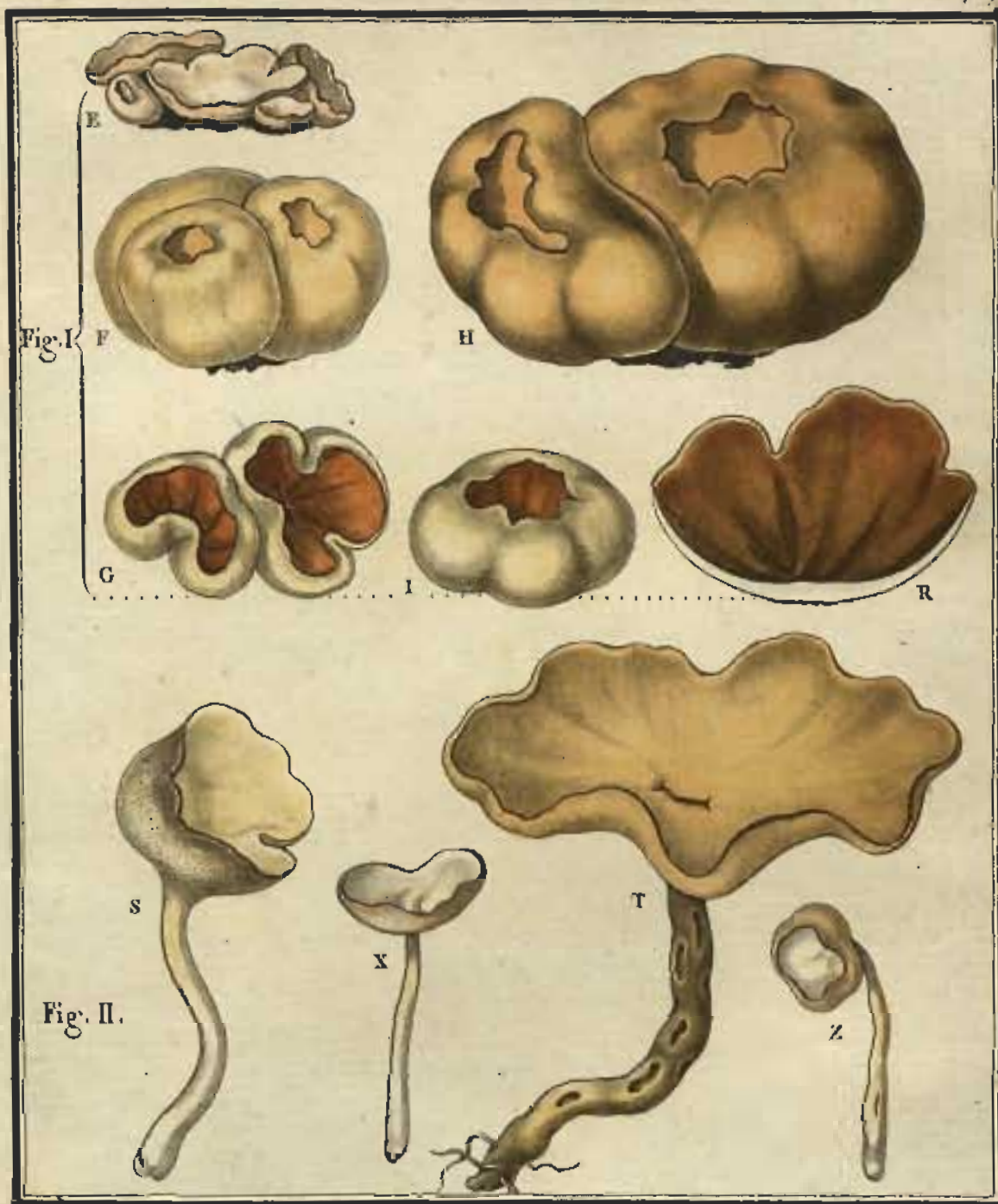
LA TREMELLE FARDEE, *Tremella cinnabarina*: Fig. II. se trouve vers la fin de l'automne dans nos bois; elle est fort rare; elle vient sur les feuilles et les tiges de différentes espèces de mousses et particulièrement sur celles de *Myurocladus*; elle est charnue mais tendre et rouge en dedans, comme en dehors, sa surface est comme granuleuse; on la voit de grandeur naturelle fig. G, H, les fig. I, K, L, M, N, la représentent dessinée à des lentilles de différentes figures.

LA TREMELLE DELIQUESCENTE, *Tremella deliquescens*: Fig. III. est commune toute l'année sur les vieilles branches, les bois de charpente; elle est géliveuse, d'un jaune pâle ou même blanc. En vieillissant elle devient d'un brun roussâtre et se fond comme de la gomme; les fig. O, P, la représentent dessinée à la loupe.



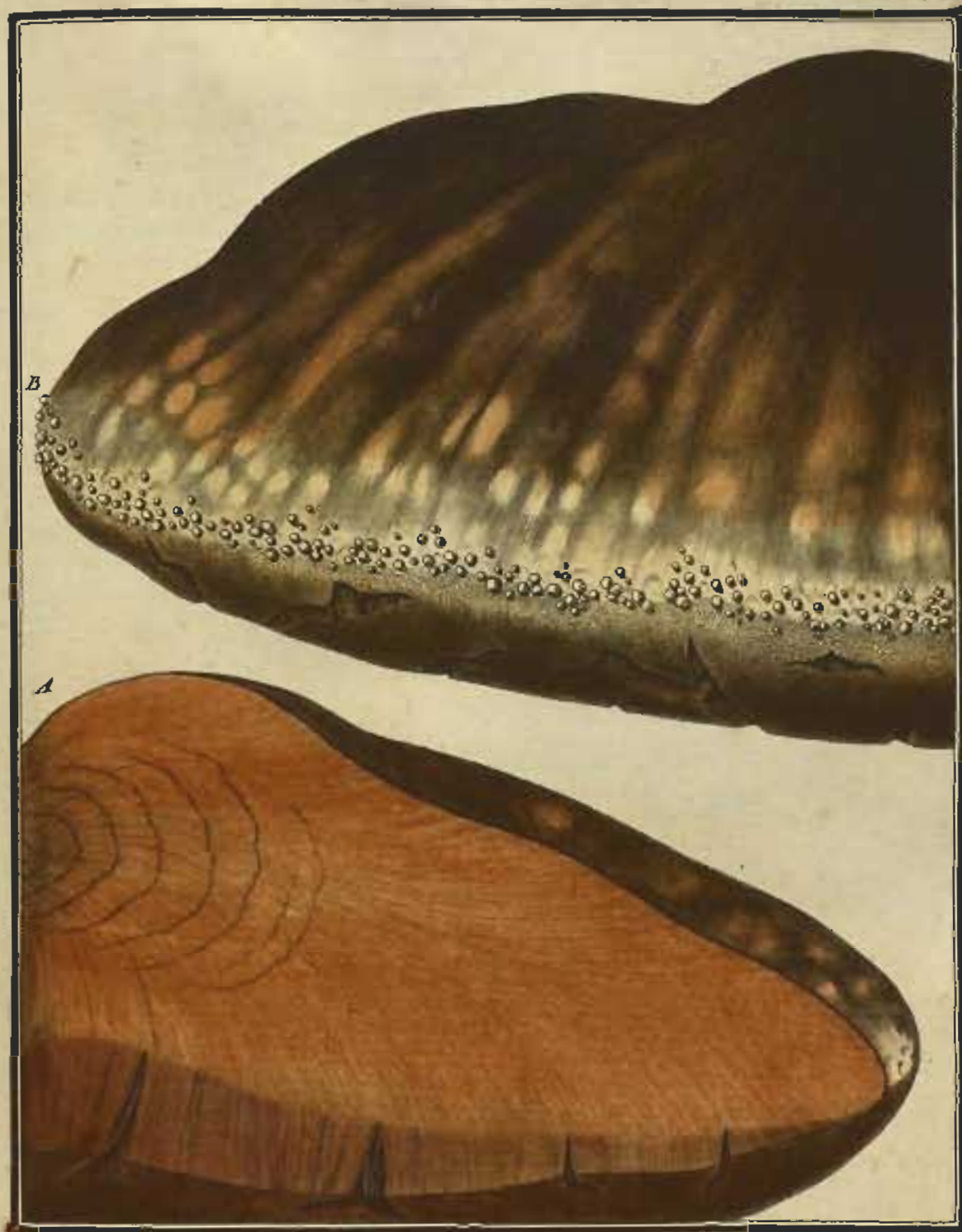
LA TRUFFE PARASITE.

Tuber parasiticum. Cette Truffe est la plus petite des espèces de ce genre c'est aussi la seule qui ait de véritables racines; elle s'attache aux racines de différentes plantes vivaces et particulièrement aux bulbes du safran cultivé dont elle s'approprie la substance et qu'elle fait périr promptement, aussi est elle connue des Cultivateurs sous le nom de MORT DU SAEFFRAN. il y en a de différentes grosseurs et de différentes formes comme on le voit par les Fig. A. B. C. D. Celles qui sont insérées immédiatement sur les racines ou sur les bulbes ont pour l'ordinaire une forme allongée et se terminent en hookin comme dans la Fig. E. elle est ferme, charnue et pleine, rouge en dedans comme en dehors, sa chair paraît formée de petite cavités qui se recouvrent l'une l'autre la Fig. R. en représente la coupe transversale destinée à la loupe.



LA PEZIZE VESICULEUSE, *Peziza vesiculosa*: Fig. I. est commune en été et en automne dans les bois, les prés, les jardins, sur les couches, les fumiers: elle se présente sous des formes et des couleurs très variées comme on peut le voir par les fig. E, F, G, H, I. elle est transparente, mince, fragile et constamment glabre. Dans sa jeunesse elle est creusée en gretot, dans un âge plus avancé elle est plus ou moins évasée, quelquefois même elle est presque toute plate. La dispersion de sa poussière seminale ne se fait point par jets instantanés, comme dans certaines espèces analogues. On voit sa coupe fig. R.

LA PEZIZE PEDICULEE, *Peziza stipitata*: Fig. II. est la même que celle représentée pl. 456. On la rencontre sous des formes si variées S, T, que sans le secours des nuances intermédiaires X, Z, on seroit même à croire que de si grandes différences ne formaient pas des espèces distinctes. Sa poussière seminale est fort abondante et blanche; elle s'élève par jets instantanés de la partie supérieure du chapeau.



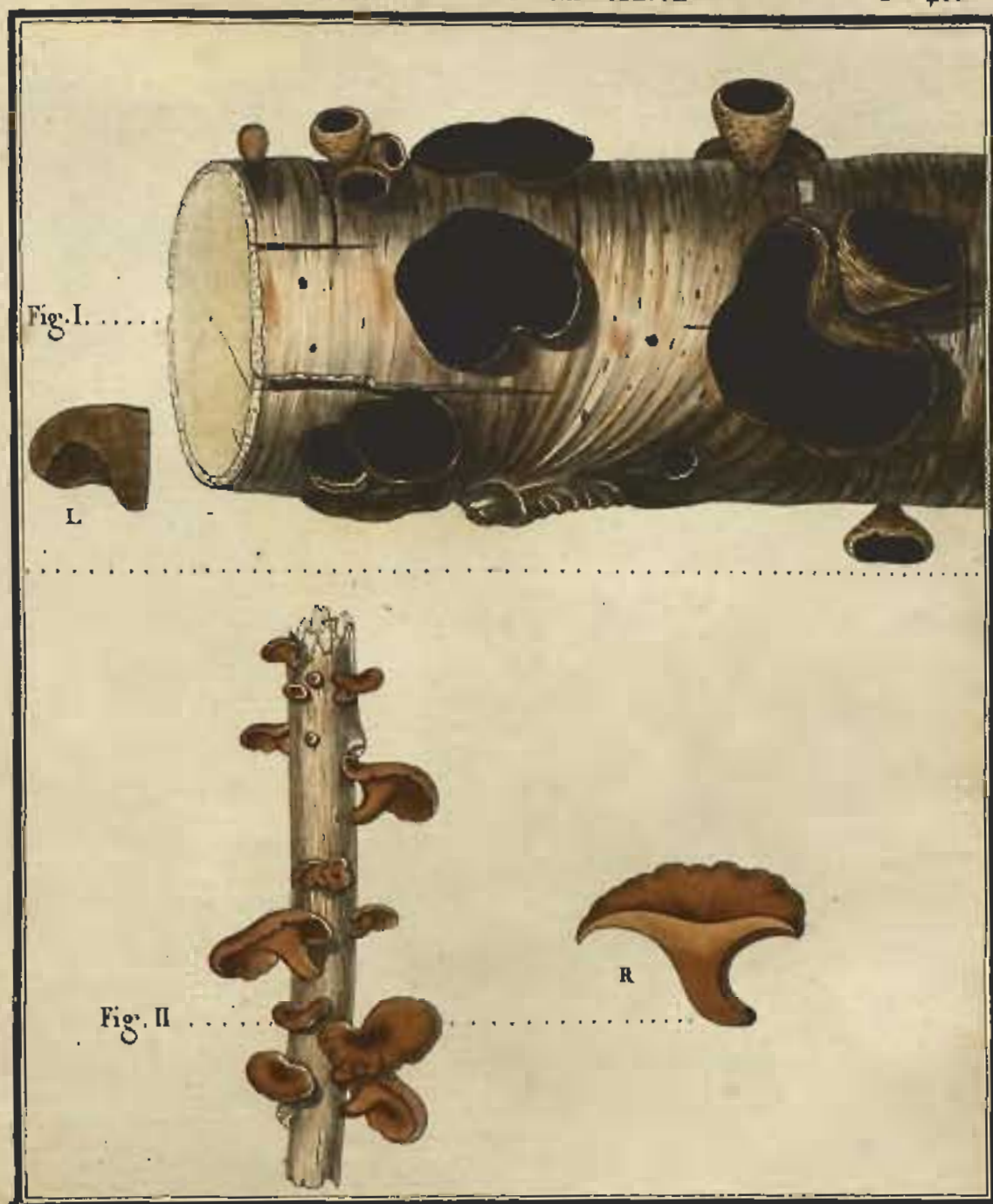
LE BOLET FAUX-AMADOUVIER.

Boletus pseudo-igniarius. On trouve ce Bolet dans nos bois sur le pied des plus gros arbres; il parvient à bout de sa croissance en moins d'un an ce qui ne fait croire qu'il ne dure au plus guère au-delà de deux années. sa surface est constamment lisse, sans toison ni verrues, sa couleur est griseâtre d'abord puis brune; sa chair A. est d'un brun rougeâtre, fort épaisse, fibreuse et coriace mais elle n'est jamais d'une concistance ligneuse. Ses tubes sont fort longs, d'une finesse extrême, continus avec la chair, de la même couleur mais plus foncée; à mesure qu'il s'approche du tronc ils se dégradent et les bords sont presque toujours couverts de pleurs d'une couleur grise B. quand il se détache il se forme de larges cratères à sa partie inférieure.



LE BOLET OBLIQUE.

Boletus obliquatus. Le Champignon se présente sous des formes et sous des couleurs si variées qu'il seroit très difficile de le reconnaître par la seule figure qui en a été donnée Pl. 7. laquelle fera suite à celle-ci.



LA PEZIZE NOIRE, *Peziza nigra*: Fig. I. est très commune toute l'année dans les forêts et dans les chantiers de bois à brûler. Il y en a deux variétés, l'une représentée fig. 116 qui est noire en dessus et brune en dessous et celle-ci qui pendant une bonne partie de son existence est rousseâtre en dessous et d'un noir très foncé en dessus. On voit sa coupe fig. I.
 LA PEZIZE GÉLATINEUSE, *Peziza gelatinosa*: Fig. II. n'a été envoyée de Normandie par M. l'Abbé Lamy, elle est molle et élastique comme la plupart des Tremelles, mais elle ne donne sa poussière que de la partie supérieure où elle est toujours plus ou moins profondément creusée. On voit sa coupe verticale dessinée à la loupe, fig. R.



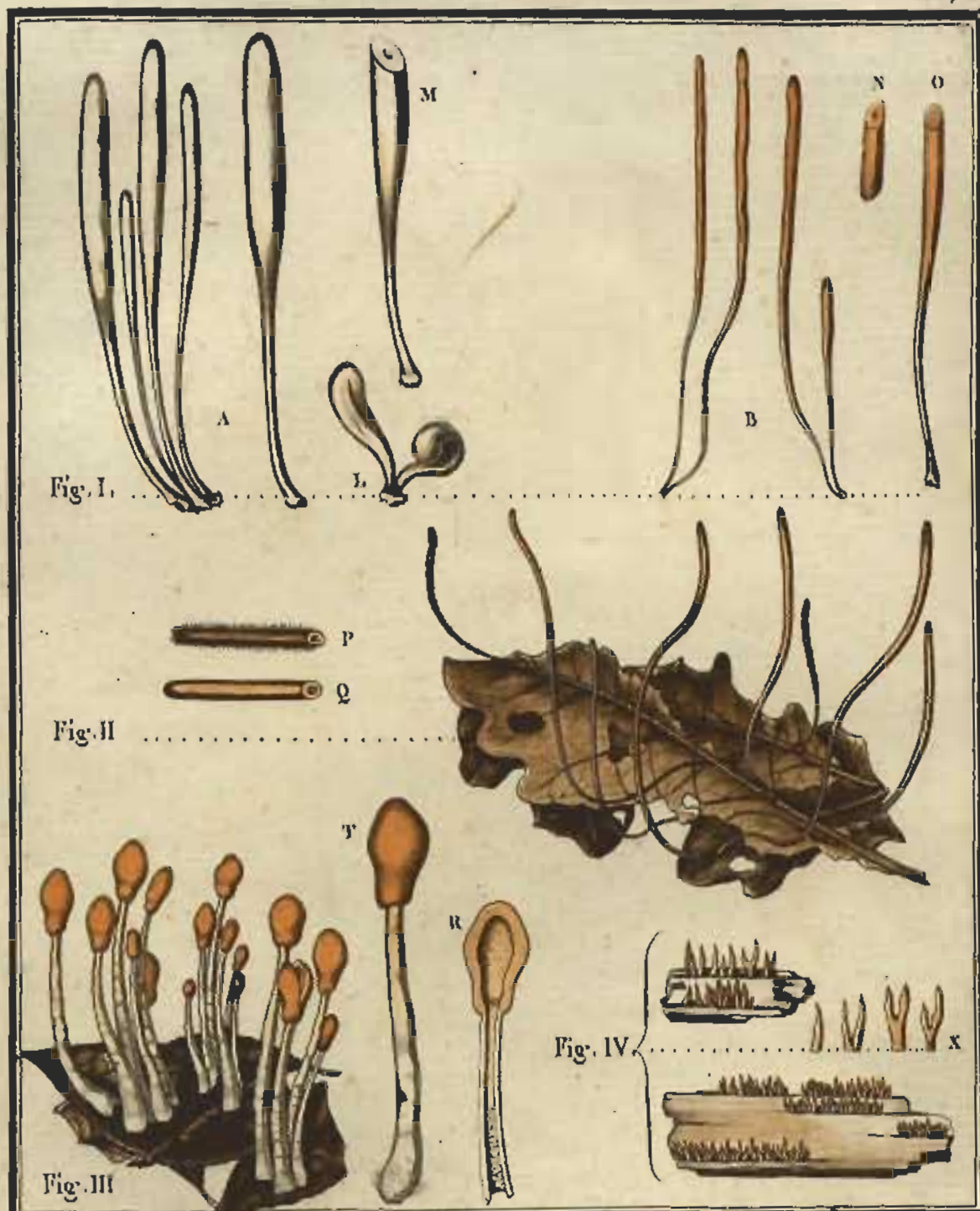
L'HELVELLA EN TROMPETTE. PL. FR.

Helvella tubaeformis. On trouve assez fréquemment ce champignon dans nos bois, en été et en automne; il en vient toujours plusieurs dans le même endroit. Tout en naissant son pédoncule est fistuleux, mais son chapeau est ferme, petit et demi-orbiculaire, ce n'est qu'après l'âge et à mesure qu'il se développe qu'il s'accroît en forme d'entonnoir ou comme un cornet acoustique; sa surface supérieure est toujours lisse et plus ou moins striée, sa surface inférieure est garnie de verrues ou de tubercules ordinairement peu saillantes. On regarde comme deux variétés de la même espèce celle représentée fig. A dont le pédoncule très aminci à sa base et le dessous de son chapeau sont d'un beau jaune orangé et celle fig. B qui est d'un jaune paille et dont le pédoncule est toujours fort renflé sur tout près de sa base. On voit la coupe verticale de l'une et de l'autre, fig. C et D.



LE BOLET CUTICULAIRE.

Boletus cuticularis. On trouve ce Bolet, toute l'année, sur différentes espèces d'arbres et plus ordinairement sur les arbres fruitiers; il est coriace puis annuel; sa surface est d'abord d'un jaune rose, lumentueux et douce au toucher A; il perd peu à peu ce duvet qui le recouvre et prend une couleur brune B; dans sa maturité il est presque tout noir et sa surface est recouverte de fibrilles couchées comme le poil d'un animal et se détache par lambeaux irréguliers C. Ses tubes sont assez inégaux et fort longs en proportion de l'épaisseur de sa chair à laquelle ils sont adhérents D.

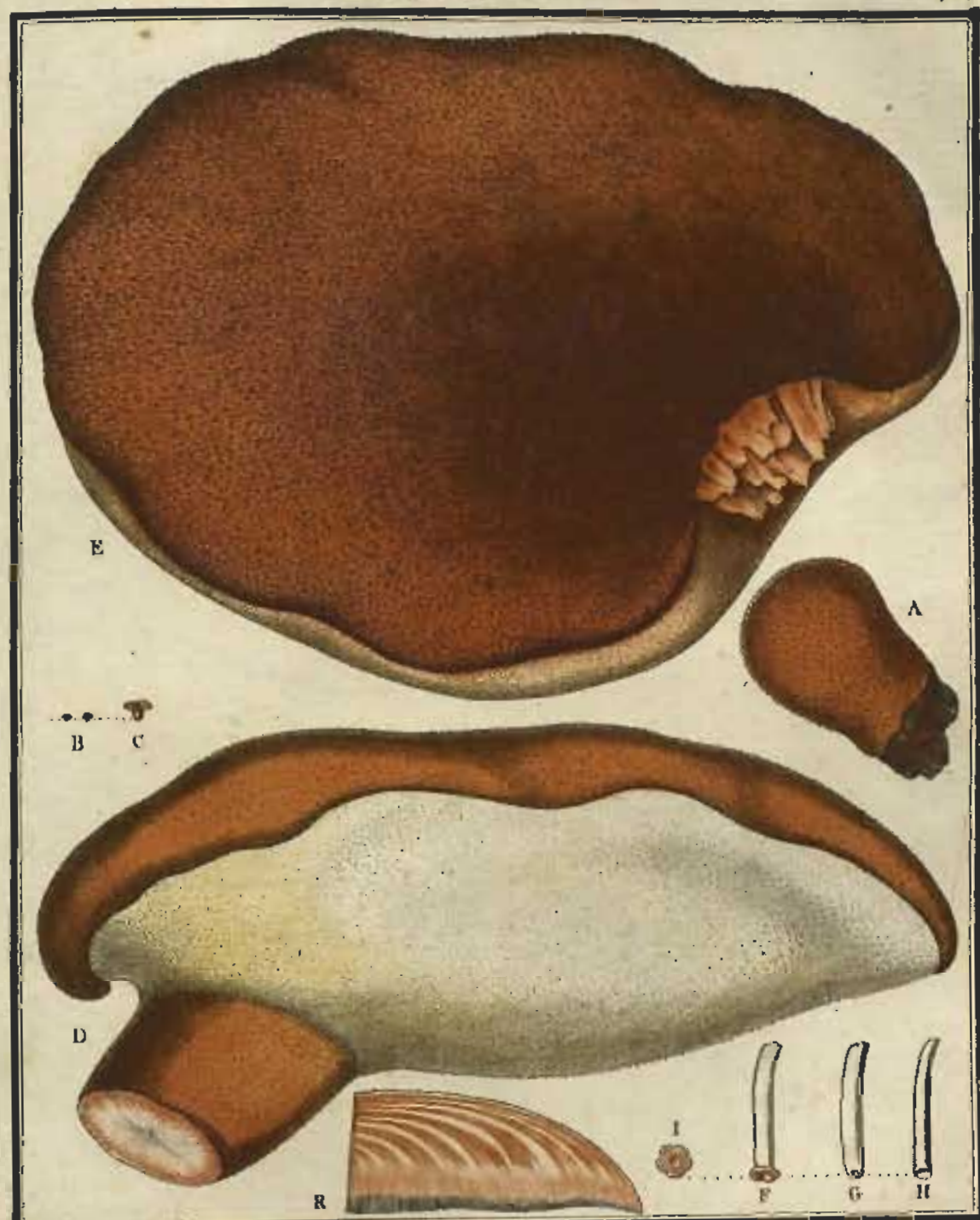


LA CLAVARE CYLINDRIQUE, *Clavaria cylindrica*: Fig. I. est simple, fragile, hèse, ordinairement fistuleuse et d'une forme grêle et allongée: on en distingue deux variétés, l'une A qui est blanche et taillée en mèche, l'autre B qui est jaune et quelquefois blanche.

LA CLAVARE FISTULEUSE, *Clavaria fistulosa*: Fig. II. est fragile et fort grêle, constamment fistuleuse et d'une couleur cendrée; dans sa jeunesse, elle est velue P, dans sa maturité Q, elle est glabre.

LA CLAVARE PHALLOÏDE, *Clavaria phalloïdes*: Fig. III. est la seule qui ait constamment une espèce de chapeau distinct: elle m'a été communiquée par M. Léré.

LA CLAVARE ACULEIFORME, *Clavaria aculeiformis*: Fig. IV. ne se trouve jamais que sur le bois mort; elle est fort petite, jeune, pleine et ordinairement simple; elle s'étend en pointe depuis sa base jusqu'à son sommet.



LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF

Fistulina hyglossoides. Le Champignon, un des plus curieux que nous ayons en France, est commun dans nos bois en été et en automne; il croît sur les arbres vivans, mais plus ordinairement sur les vieilles branches. Il varie extrêmement dans ses formes et ses dimensions, il a quelquefois jusqu'à vingt pouces de diamètre. Dans sa jeunesse à toute sa surface est d'un rouge sanguinolent et parsemée de petites rugosités. Il qui passe à la longue ont la forme d'un sabot de petites roselles. On a mesuré, qu'il croît en six B sa partie supérieure devient blanche, elle prend ensuite une teinte d'un jaune un peu rosé, après R. Le Champignon n'est point garni de tubes intérieurs, mais comme les Bolets mais de petites languettes blanches. On découvre les uns des autres et qui fréquemment s'ouvrent répandent une prodigieuse quantité de spores d'un blanc sale. Sa chair est épaisse, mince et rougeâtre; quand on la coupe R il en découle une eau semblable à celle dans laquelle on auroit lavé de la viande.



L'HELVELLE CRÊPUE, *Helvella crista* Fig. I. se trouve dans nos bois en automne, elle est fort rare et varie naturellement dans sa forme, ses couleurs et ses dimensions; dans sa jeunesse son pédoncule est plein, comme on le voit fig. 1 c'est principalement par là qu'on le distingue de quelques autres espèces avec lesquelles elle a beaucoup de ressemblance.

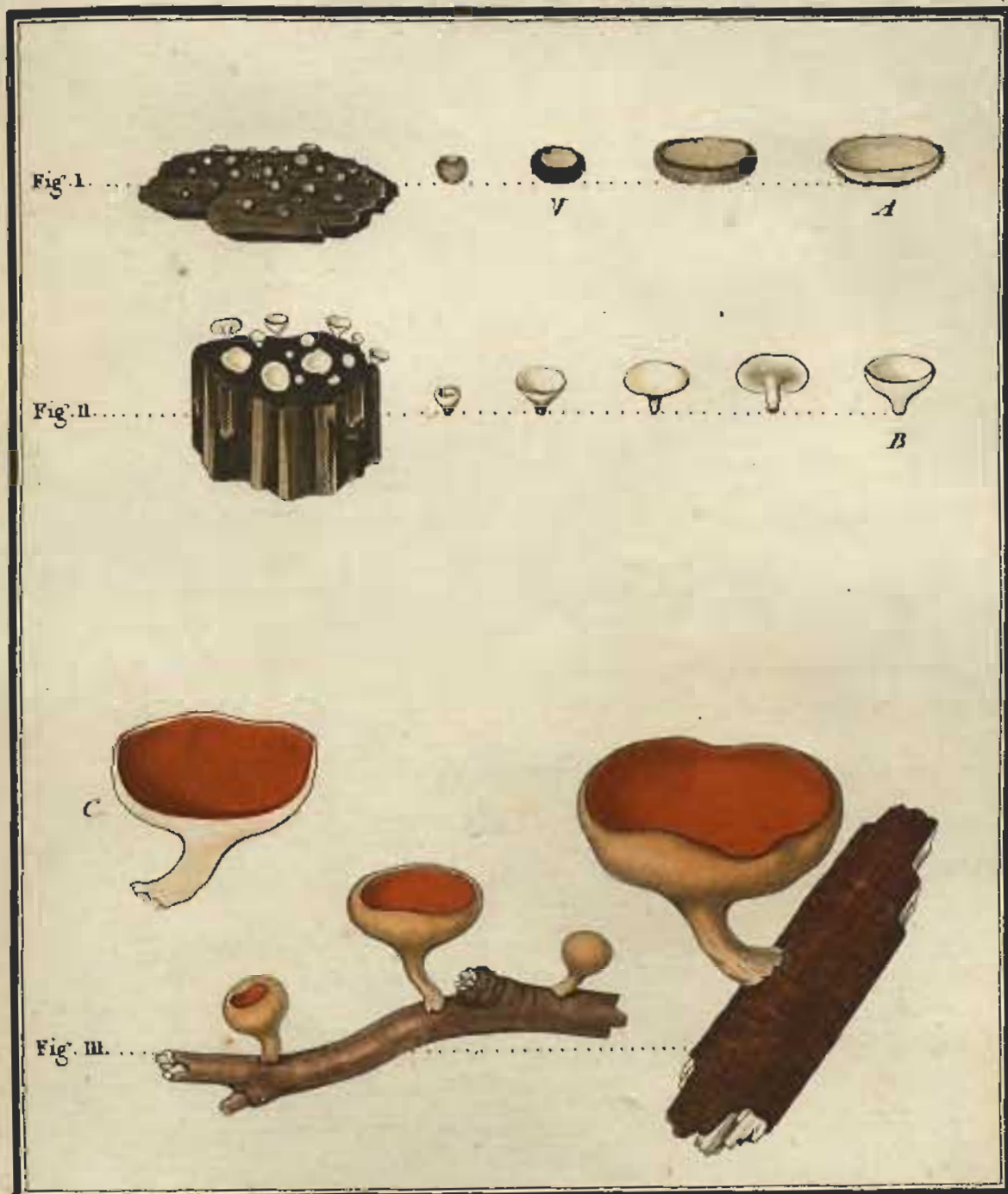
L'HELVELLE HYDROLIPS, *Helvella hydrolips* Fig. II. est assez commune dans les bois de hautes futaies vers la fin de l'automne, dans sa jeunesse fig. G, son pédoncule est fistuleux, si on le comprime entre les doigts l'eau qui en remplit la cavité sort par le centre du chapeau fig. H qui dans cet endroit n'est formé que de fibres lactées.



L'HELVELLE EN MITRE.

Helvella mitra. Cette Helvelle se présente quelquefois sous des formes si extraordinaires et lorsque le terrain est humide et chaud (Bouquier des dimensions telles, qu'il serait difficile de ne pas croire que les individus représentés Pl. 466 et 467 sont en fait la figure de deux espèces distinctes; cependant je puis assurer, après avoir vu les développemens primitifs des uns et des autres, comme je l'ai fait, que ce ne sont que des individus d'une même espèce.

N.B. On voit la coupe horizontale de ce champignon, fig. 2 et sa section d'un gros individu, fig. 3.

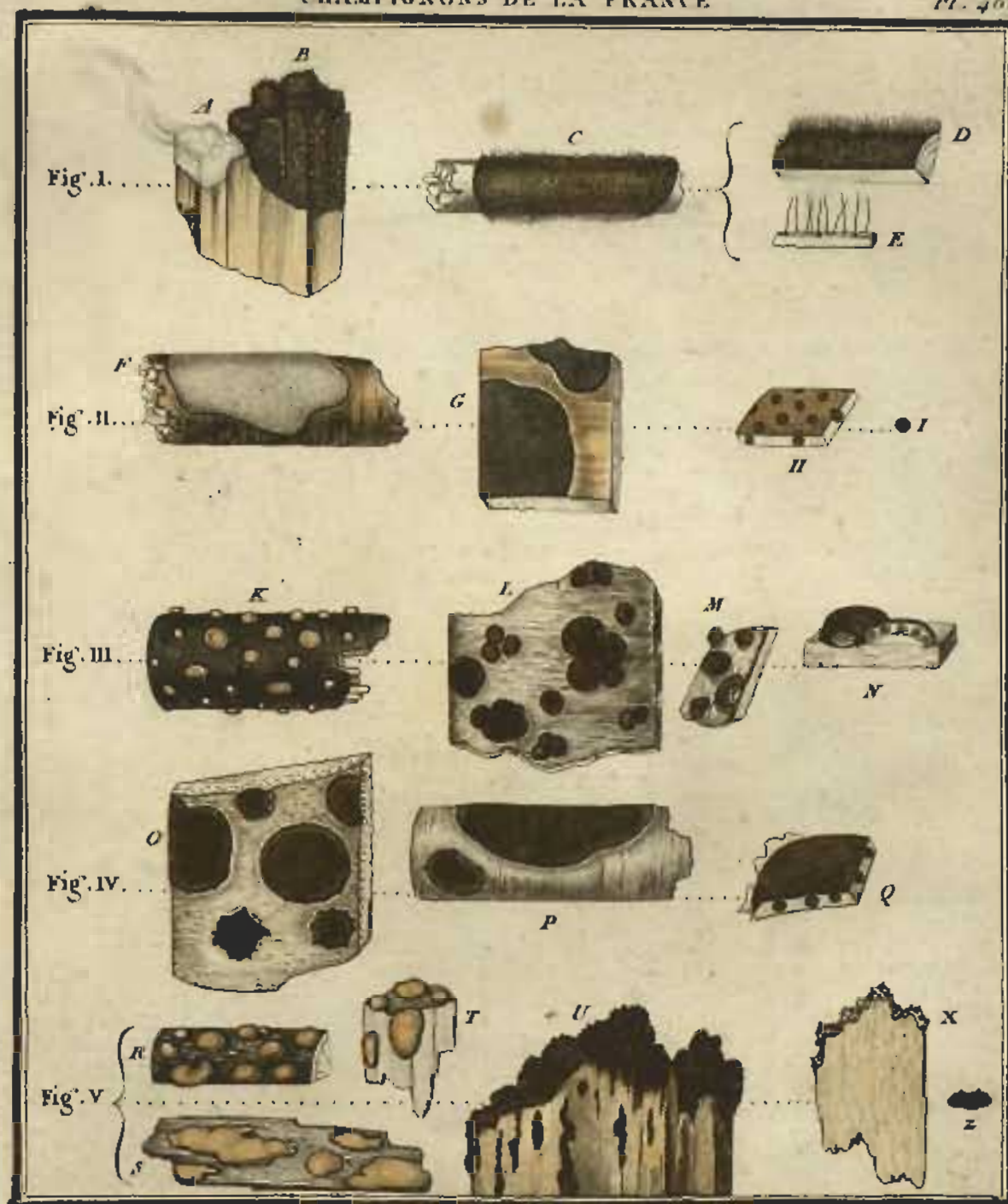


LA PÉZIZE PAPILLAIRE *Peziza papillaris* fig' I. Se trouve en abondance sur le bois mort; elle est fort petite, sessile, d'une couleur cendrée, lisse en dedans et garnie en dehors de papilles, grossières qui lui donne un aspect lanéux.

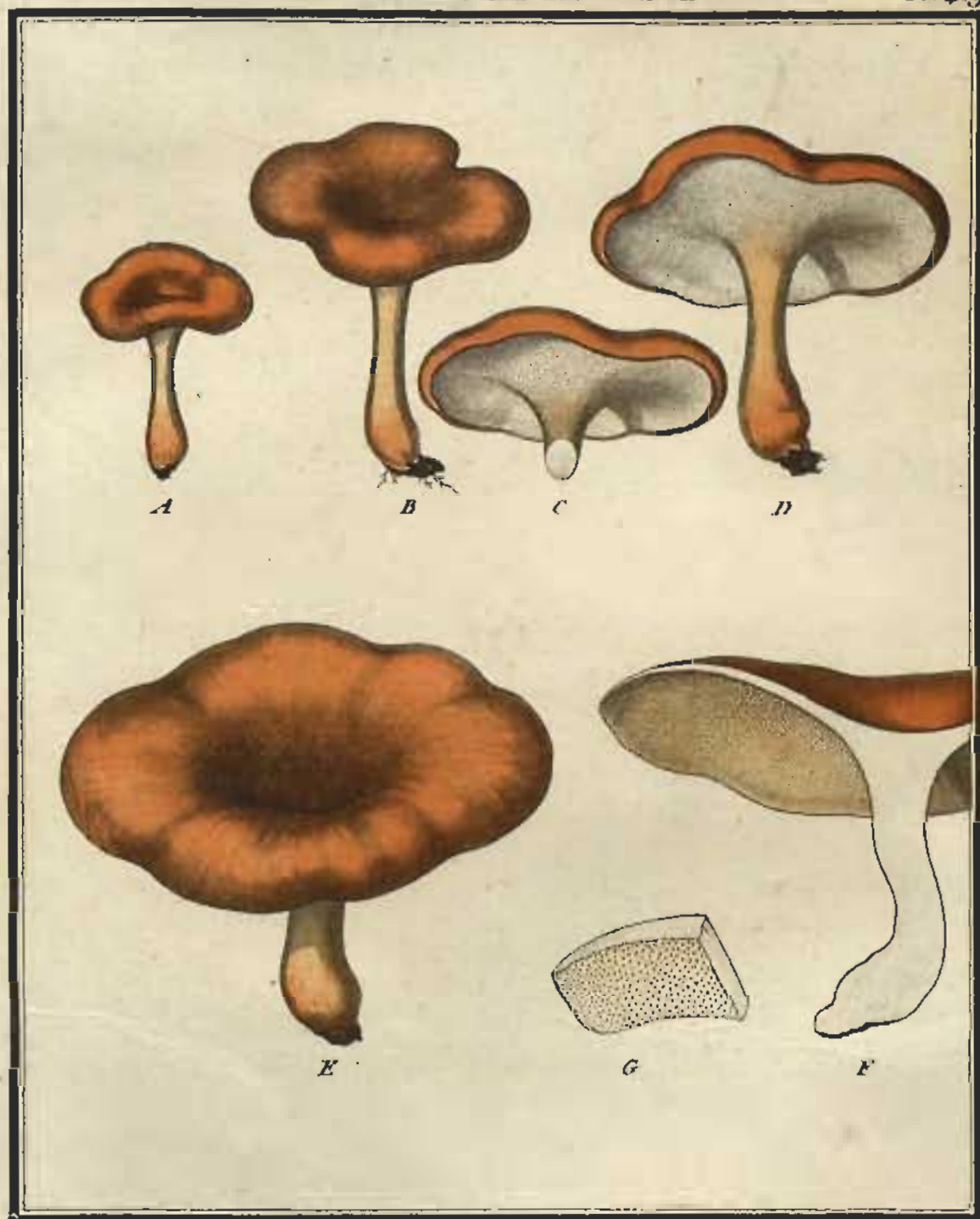
LA PÉZIZE IMBERBE *Peziza imberbis* fig' II. Mont toute l'année sur le bois mort elle est blanche et n'a jamais de pied; en naissant elle est seule à mesure qu'elle avance en âge, sa base se prolonge en pédoncule.

LA PÉZIZE ÉPIDENDRE *Peziza epidendra* fig' III. Ne vient jamais que sur les branchages tombés à terre ou sur de vieilles branches; elle a toujours un pédoncule plus ou moins allongé; elle est ferme, charnue d'un beau rouge cerise en dedans et jaunâtre en dehors, elle ne perd rien de sa forme ni de sa couleur par la dessiccation.

N. B. On voit le coupe de ces trois Pézizes fig. A. B. C.



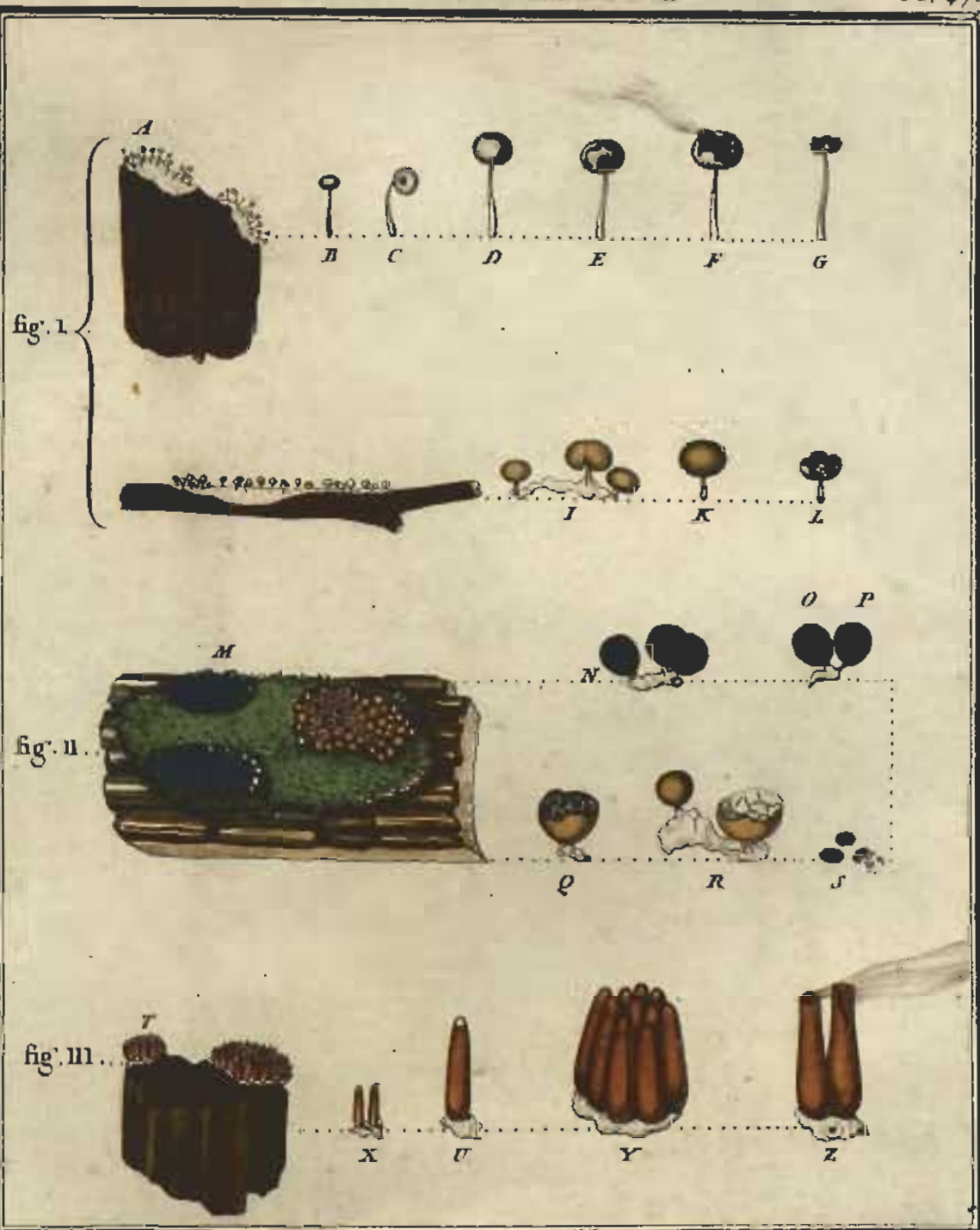
I. HYPOXILON CILIÉ. *Hypoxylon ciliare*, fig. I. A. B. C. D. On voit sa coupe dessinée à une forte loupe. Fig. E.
I. HYPOXILON OPERCULÉ. *Hypoxylon operculatum*, fig. II. F. G. la fig. II en représente la coupe dessinée à la loupe et celle I le petit opercule dont chacune de ces loupes est recouverte.
I. HYPOXILON GLOMERULÉ. *Hypoxylon glomerulatum*, fig. III. K. L. M. on en voit la coupe fig. N.
I. HYPOXILON NUMMULAIRE. *Hypoxylon nummularium*, fig. IV. O. P. la fig. Q en représente la coupe dessinée à une loupe de quatre lignes de foyer ou environ.
I. HYPOXILON SCABREUX. *Hypoxylon scabrosum*, fig. V. R. S. T. U. on voit sa coupe, fig. X dessinée à une loupe de quatre lignes de foyer.



LE BOLET POLYPORE.

Boletus polyporus Ce Bolet se trouve en automne dans les bois mais il y est fort rare, on le trouve plus fréquemment dans les jardins, sa chair est extrêmement mince, molle, cependant un peu coriace, ses pores très nombreux se sont que superficiels, son pédoncule est toujours central, plein et creux à sa base.

Y. B. On voit ce champignon représenté dans trois ou quatre de ses degrés de développement (fig. A, B, C, D, E). la fig. F en représente la coupe verticale, on voit fig. G une partie de son chapeau dévissé à une forte loupe.



LA SPHÆROCARPE BLANCHE, *Sphaerocarpus albus* fig. 1. A. B. C. D. E. F. G. et fig. H. I. K. L. dont figure seule à côté représentée fig. III. pl. 407.

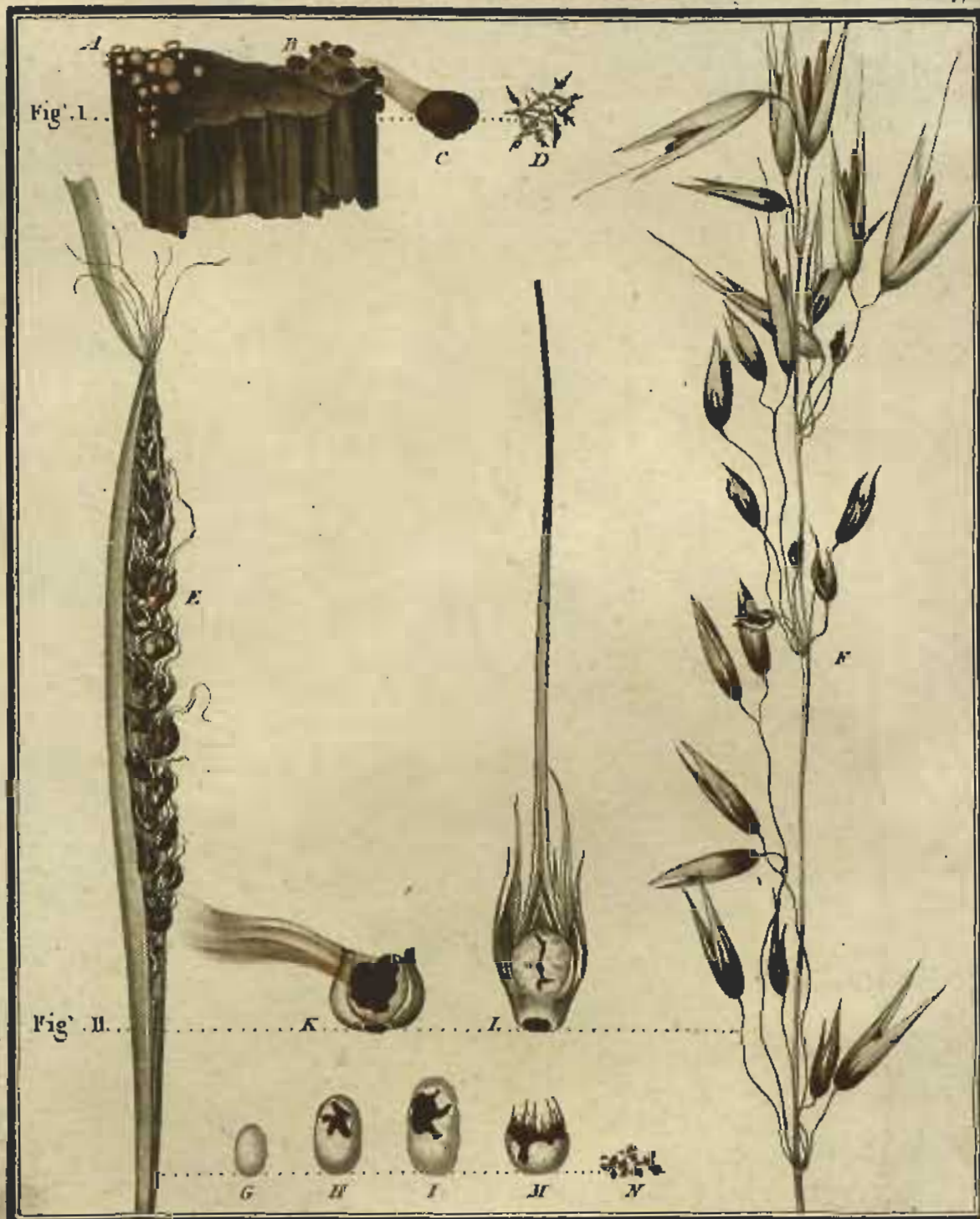
LA SPHÆROCARPE CAPSULIFÈRE, *Sphaerocarpus capsulifer* fig. 2. est d'une forme arrondie un peu ovale; elle est presque noire; elle est d'abord d'un bleu noirâtre A. B. elle prend ensuite une teinte d'un bleu d'ardoise C. D. puis elle devient grise E. F. à cette époque il en sort de petits grains noirs, qui ont la forme d'autant de capsules, mais qui ne sont que des pellicules de semences.

LA SPHÆROCARPE CYLINDRIQUE, *Sphaerocarpus cylindricus* fig. 3. se reconnaît à sa forme cylindrique et à ses bords lisses; dans sa jeunesse elle a ses sommets blancs T. U. dans un âge avancé X. Y. elle est d'une couleur uniforme par tout. ses sommets sont renforcés dans une espèce de queue membraneuse Z.



LA VESSE-LOUP ETOLÉE. *Lycoperdon stellatum*. fig. 1. L. M. N. la fig. L en représente une variété qui se trouve que dans les forêts les plus antiques et qui ne me parait différer de celle représentée pl. 336 que par ses dimensions. les figures M. N. en représentent deux autres variétés dont le pericarpie est entouré d'une enveloppe membraneuse très mince et très fragile quelquefois membraneuse comme il quelquefois formée de fibrilles comme une toile d'araignée.

LA VESSE-LOUP PÉDICULÉE AXIFÈRE. *Lycoperdon pedunculatum axiferum* fig. 2. ne parait au premier abord différer de celle représentée pl. 294. que par de très légères nuances; cependant elle en diffère essentiellement, elle se caractérise au centre de son pédoncule fistuleux R. A. un fil Y que l'autre n'a jamais.



LA RÉTICULAIRE ÉPXYLON, *Reticularia epixylon* fig. I. Le tronc porte l'ensemble dans une bourse; elle est ovale, elle se trouve jamais sur les blés, mais sur la partie supérieure des épis de blé. Dans sa jeunesse A elle est grise dans sa maturité B elle est d'un brun noirâtre et si on la touche elle ruisselle de l'huile comme du lait de femme. On la voit d'ordinaire à une dentelle de 7 à 8 lignes de haut, fig. C, la fig. D en représente les grains avec à une dentelle d'un quart de ligne de haut.

LA RÉTICULAIRE DES BLÉS, *Reticularia segetum* fig. II. est la plus commune de toutes les espèces de ce genre. elle est représentée fig. E sur un épi d'orge et fig. F sur un épi d'avoine. on la voit d'ordinaire à une dentelle de 7 à 8 lignes de haut, fig. G, H, I, K, L, M. la fig. N représente ses semences avec un diamètre à peu près double de celui qu'elle paraissent avoir à une dentelle d'un quart de ligne de haut.

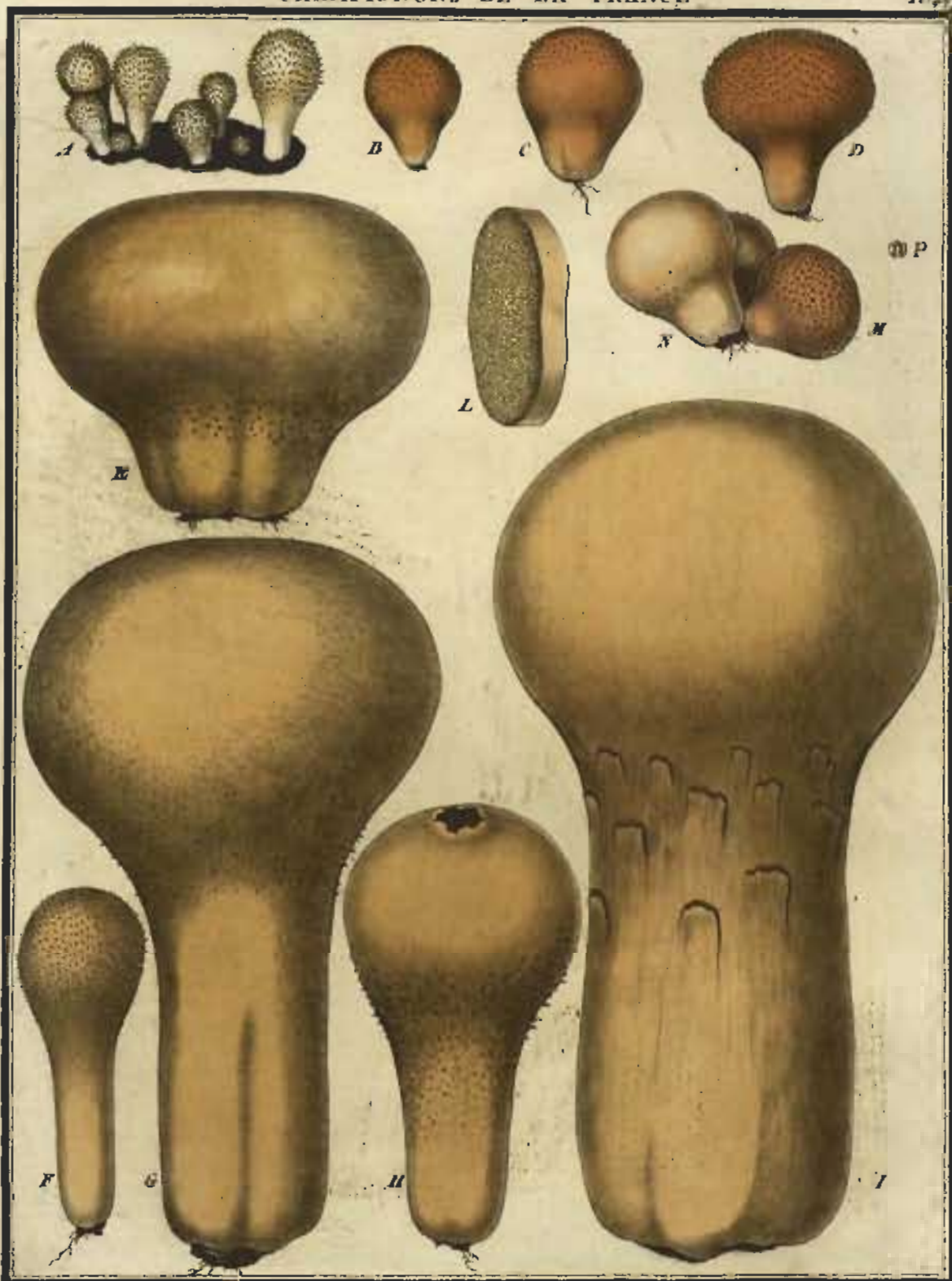


L'HELVELLE ACICULAIRE *Helvella acicularis* Fig I. a son pied entier, plein, son chapeau est hémisphérique et lisse à sa partie inférieure, on la voit de grandeur naturelle fig. B. C. D. E. F. la représentent dessinée à la loupe on voit sa coupe fig. G.
 L'HELVELLE GELATINEUSE *Helvella gelatinosa* Fig II. a son pied entier fistuleux, son chapeau est vésiculeux et rempli d'une substance gélatineuse, les fig. H. I. K. L. M. la représentent de grandeur naturelle on voit sa coupe fig. N.
 L'HELVELLE CANTHARELOIDE *Helvella cantharellodes* Fig III. a son pied entier fistuleux à sa base, son chapeau est garni de grosses nervures en dessous, elle est représentée de grandeur naturelle fig. O. P. Q. R. on voit sa coupe fig. S.

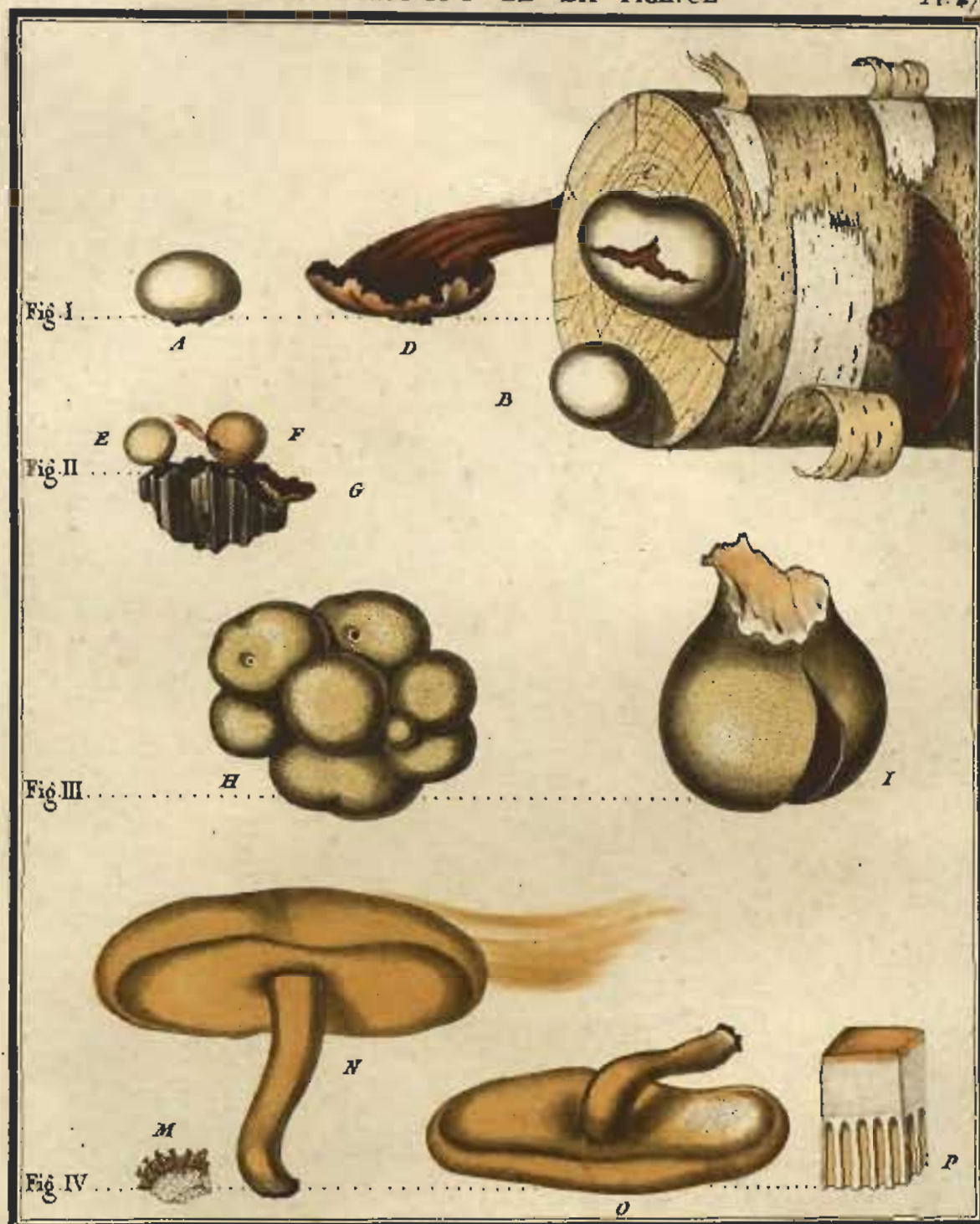


LA PÉZIZE SCARLATINE.

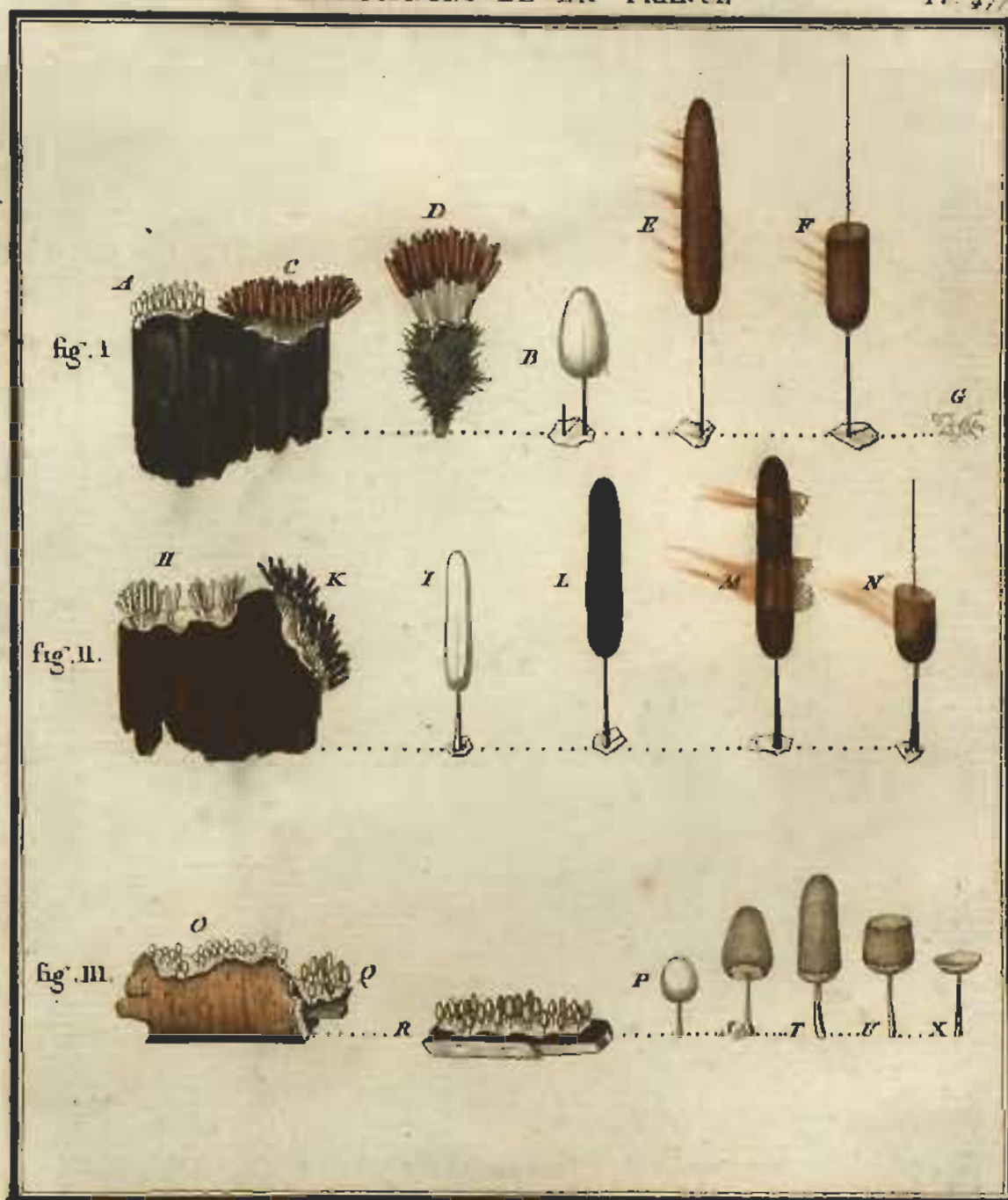
Peziza coccinea. Cette *Peziza* est assez commune dans nos bois en été et en automne, elle n'a jamais de pied et ne vient jamais que sur la terre; elle donne sa poussière seminale par jets instantanés, il n'est guère de champignon qui varie autant de formes et de dimensions que cette espèce de *Peziza*; quelquefois elle est fendue d'un côté et courbée comme la coquille d'un limacon A. B. C. D. E. mais le plus souvent elle est simplement creusée en soucoupe comme dans les fig. F. G. H. quelquefois même elle est toute plate. dans les terrains arides, elle vient pas plus grande que celles représentées fig. G. I. K. dans les lieux humides elle se trouve quelquefois près du double de cette représentation fig. H. on voit sa coupe verrucée fig. K. L.



Cette Plaque représente Plusieurs variétés d'une VESSE-LOUP dont les figures deviennent nécessaires à l'intelligence du texte où il est fait mention des Pl. 435. 32. 72. 52. 340 et 450.



LA RÉTICULAIRE VESSE-LOUP, *Reticularia lycoperdon*, Fig. I. II. III. (les trois variétés sont assez rares surtout celle représentée Fig. II. qui dans son adolescence E. est transparente et ressemble à une petite vessie pleine d'eau.)
 LA RÉTICULAIRE CHRYSOSPERME, *Reticularia chrysosperma* Fig. IV est commune dans nos bois en été et en automne; elle ne vient jamais que sur les champignons et notamment sur le BOLET JAUNE et le BOLET COMMUN; elle n'a point de périsperme, ses semences arrondies et d'un jaune doré sont insérées à de petits filaments implantés dans la chair du champignon, comme on le voit par la figure M dessinée à une lentille d'un quart de ligne de foyer, elles s'attachent aux doigts et les teignent comme fait la poussière des Andromèdes du Lys.



LA CAPILLINE AXIFÈRE, *Trichia axifera* fig. 1. a un pédicule noir et fort grêle qui traverse son pericarpium et se prolonge jusqu'à son sommet dans sa jeunesse. A-B son pericarpium est blanc, transparent et d'une forme conique; dans son développement complet C-D, il a une forme cylindrique. Ses ramifications de couleur ferrugineuse s'élèvent à travers les mailles de son réseau chapeau E-F. les fig. B-E-E sont dessinées à de petites limites. la fig. G en représente la grande vue au microscope.

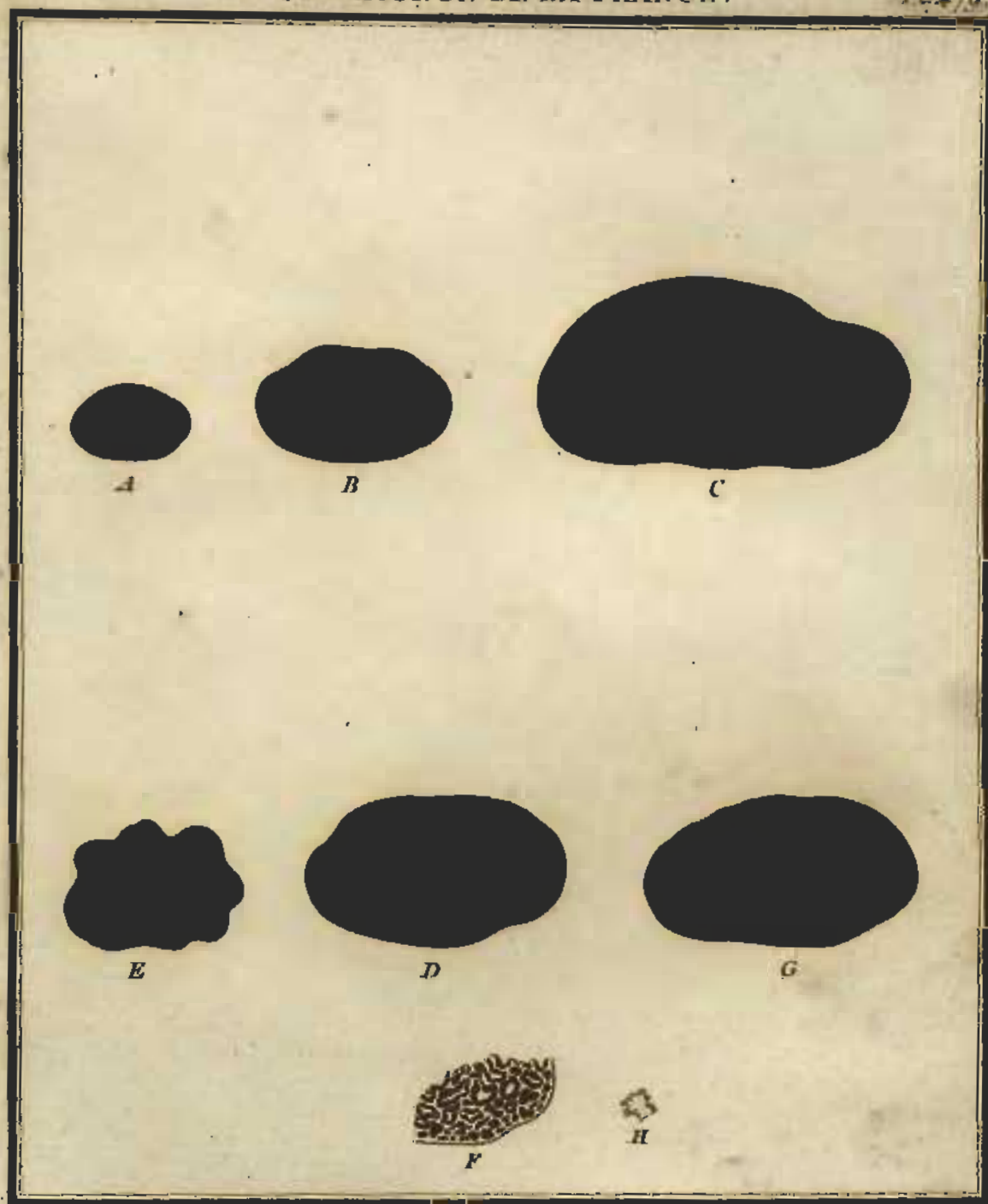
LA CAPILLINE TYPHOÏDE, *Trichia typhoïdes* fig. II. a un pédicule élargi à sa base et qui se prolonge jusqu'à son sommet de son pericarpium, dans sa jeunesse. H-I son pericarpium est blanc transparent, fort grêle et cylindrique; dans son développement complet K-L-M-N, une membrane brune base luisante et figée recouvre son réseau chapeau. les fig. I-L-M-N sont dessinées à la loupe.

LA CAPILLINE CENDRÉE, *Trichia cinerea* fig. III. a dans sa jeunesse O-P son pericarpium blanc, transparent et d'une forme arrondie ou un peu conique; dans son développement complet Q-R-S-T-U son réseau chapeau et ses ramifications sont de couleur grise, son pédicule un peu élargi à sa base ne traverse point son pericarpium il est couronné d'un calice X qui recouvre le réseau chapeau. les fig. P-S-T-U-X sont dessinées à la loupe.



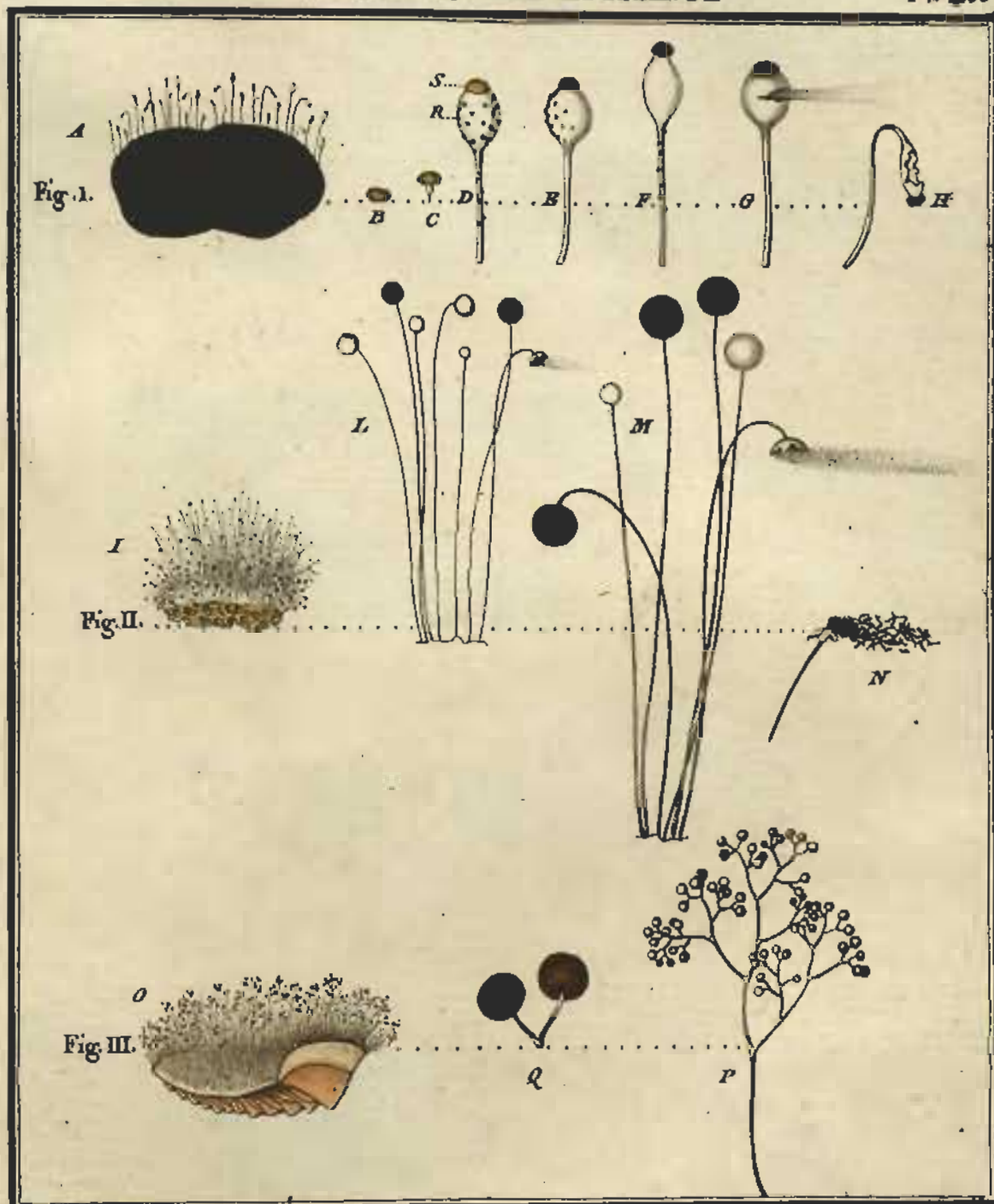
I.E. BOLET DES SOUTERRAINS.

Boletus cryptarum. Ce Bolet qui n'a pas encore été rencontré que dans des mines, des carrières, des caves humides est d'une substance subéraceuse très spongieuse, il reste pendant un grand nombre d'années attaché dans une direction verticale à des pièces de bois dont il recouvre quelquefois toute la surface. dans son développement parfait sa partie supérieure chargée de tubes est plié en queue de Carpe, sa partie inférieure est garnie de longs tubes fort irréguliers. la fig. A. B. le représentent dans deux différents états on en voit la coupe verticale fig. C. la fig. D. en représente une monstruosit. criblée à sa partie inférieure de larges trous d'où sort une grande quantité d'eau.



LA TRUFFE MUSQUÉE.

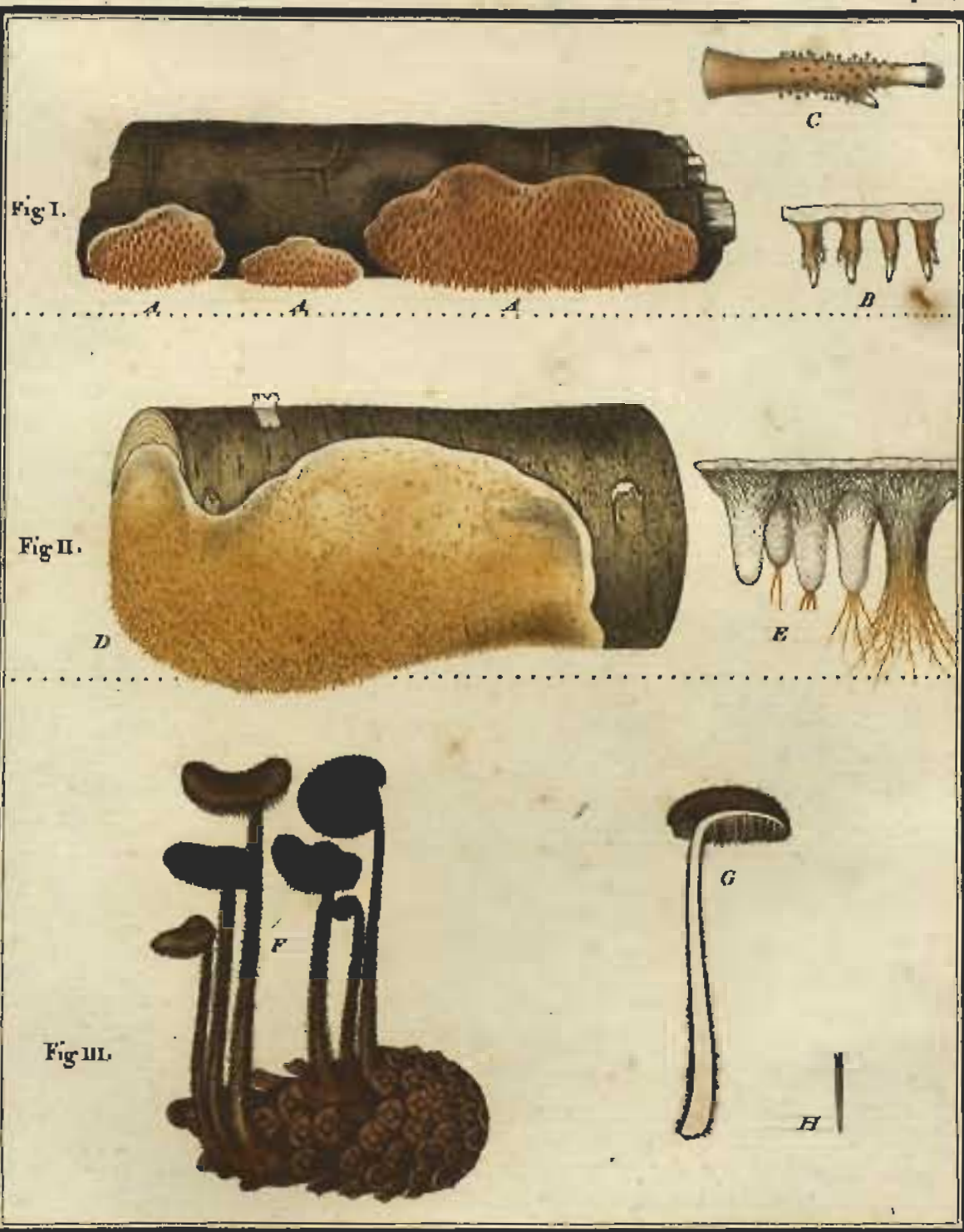
Tuber moschatum. Cette Truffe de même que la Truffe comestible noire, n'a ni racines apparentes ni tige caudex, mais sa surface est lisse A. B. C. D. son chair est mollesce et à une forte odeur de musc, à mesure que cette Truffe se dessèche elle se déforme E, sa chair se crevasse F et perd son odeur. la Fig. G en représente la coupe de grandeur naturelle; ses grains sont extrêmement petites, noires, lisses et coniques sont représentées Fig. H dessinée à la loupe (19. 1). du microscope de Dollender.



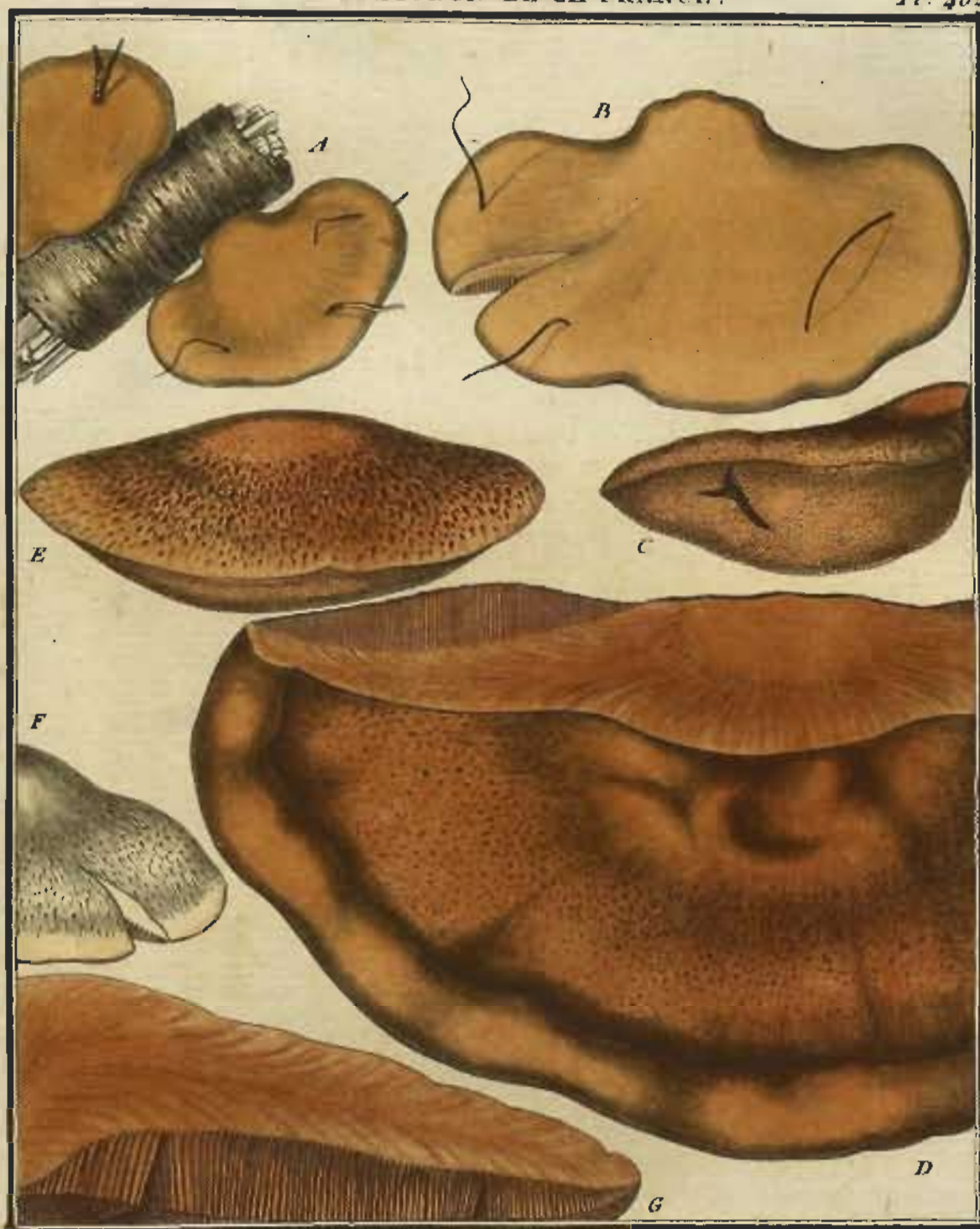
LE MUCOR URCEOLE. *Mucor urceolus* Fig. I. ne se trouve que sur la fiente des animaux, son périzyme ovale, se forme d'une vésicle pleine d'eau, surmontée d'un petit corps S qui contient les graines. Ce Mucor est représenté de grandeur naturelle Fig. A. en la coupe d'un côté à la figure B. C. D. E. F. G. H.

LE MUCOR SPHAEROCEPHALE. *Mucor sphaerocephalus* Fig. II. est le plus commun; il se trouve sur presque toutes les substances fermentées; il se forme de longues fibrilles verticales, simples, et extrêmement déliées qui portent chacune un seul périzyme arrondi. On voit ce Mucor représenté de grandeur naturelle Fig. I. les Figs. L. M. la font voir dérivée de la coupe, la Fig. N en représente les graines vues à la loupe, mais ce n'est qu'un détail.

LE MUCOR RAMEUX. *Mucor ramosus* Fig. III. se forme de longues fibrilles verticales dérivées en rameaux et en parties de, ramasse, chaque partie de ramasse porte un périzyme arrondi et renversé, la Fig. O. le représente de grandeur naturelle. On le voit dérivé à une autre loupe Fig. P. la Fig. Q. fait voir deux de ses périzymes dérivés à un microscope.

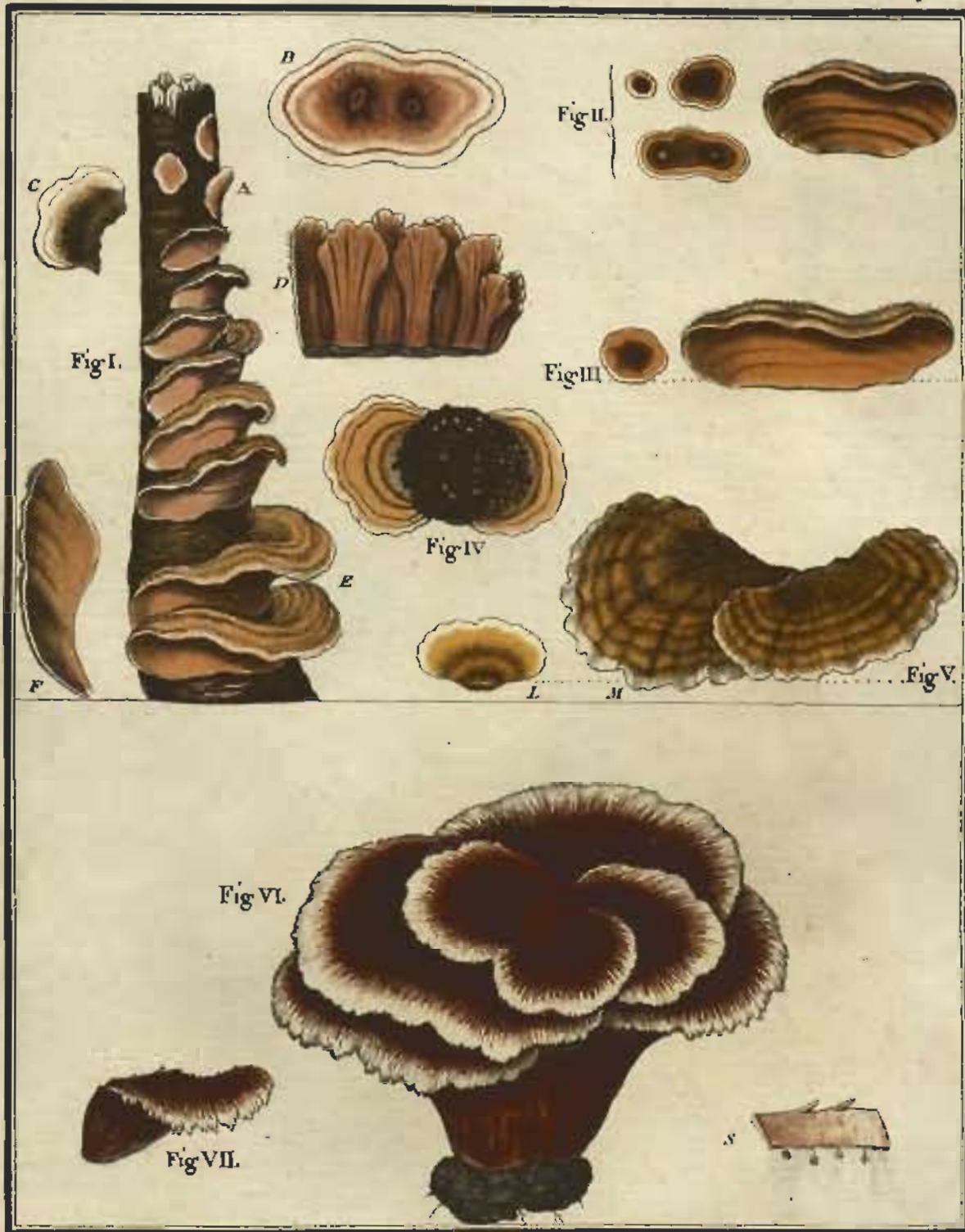


L'HYDNE MEMBRANEUX *Hydnum membranaceum*. Fig. I. Ce champignon, jamais que sur les branches mortes; il n'a excepté que le capitule aplatisse en la fin de sa vie la grandeur naturelle. Fig. A. la Fig. B en représente les pointes sous le microscope; une de ces pointes est représentée sous un microscope. Fig. C.
 L'HYDNE BARBE-DE-JOB *Hydnum barba-jobi*. Fig. II. Ce champignon que sur le bois mort; d'est représenté la grandeur naturelle. Fig. D. la Fig. E en fait voir les pointes des ramilles au microscope.
 L'HYDNE CURE-OREILLE *Hydnum auriculatum*. Fig. III. Il se trouve que sur les arbres du Pin. Fig. F. la Fig. G en fait voir le champignon et la Fig. H montre une pointes des ramilles.



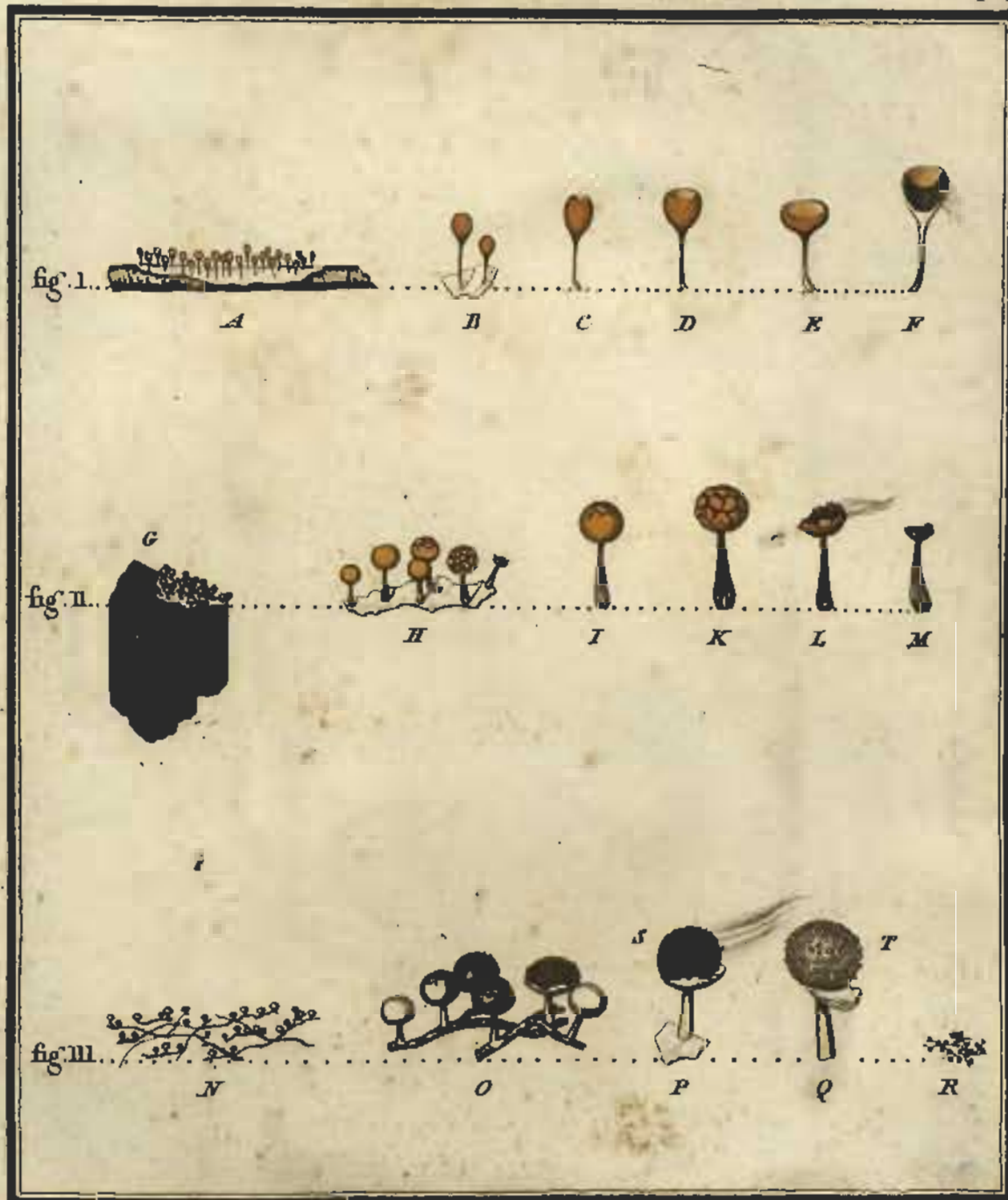
LE BOLET SUBÉREUX.

Boletus suberosus. Ce Bolet ne se trouve jamais que sur les troncs d'arbres; dans son adolescence il est aqueux et mol-
lasse, à mesure qu'il avance en âge il acquiert de la consistance; quand il est devenu sa chair ressemble parfaitement à du liège.
on distingue trois variétés de cette espèce, l'une A. B. dont la surface est lisse, l'autre C. D. qui a sa surface parsemée de petites
éperisses et l'autre E. F. dont la surface est ridée et dont la chair est blanche la variété représentée fig. C. D. est la plus
commune, on en voit la coupe vésiculaire, fig. G.



AURICULAIRE REFLECHIE *Auricularia reflexa* Fig. I. II. III. IV. V. On voit la coupe verticale de la première de ces variétés Fig. F.

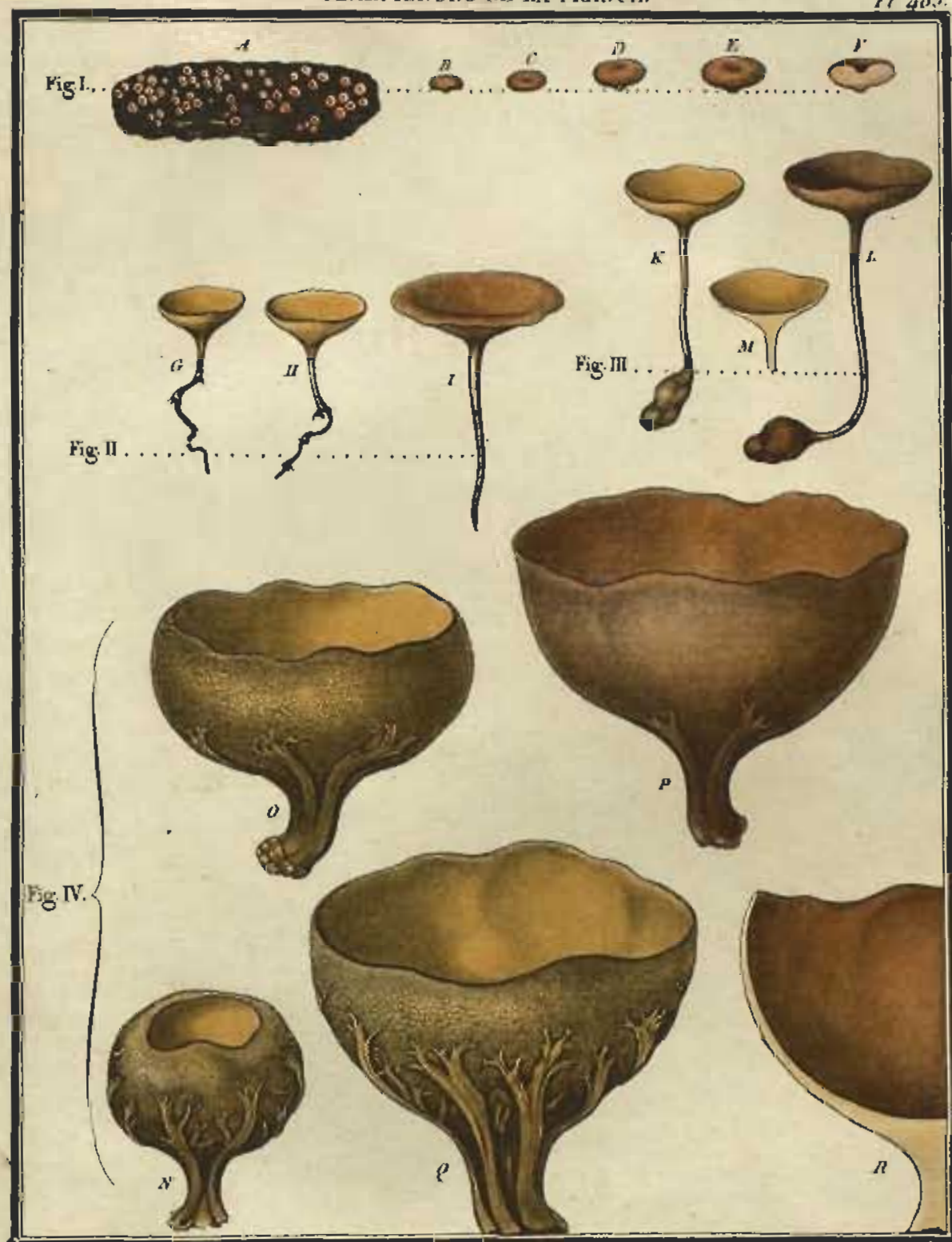
AURICULAIRE CARYOPHYLLÉE *Auricularia caryophyllaea* Fig. VI. VII. La Fig. S représente une petite tranche verticale de cette auriculaire; elle est dessinée au microscope, on en distingue les grains et les vésicules spermatiques.



LA SPHEROCARPE TURBINÉE *Sphaerocarpus turbinatus*, fig. I. a son pericarpe d'un jaune un peu ferrugineux, sa partie inférieure est bûlée en bois et sa partie supérieure est en forme de turbin. on la voit représentée de grandeur naturelle, fig. A les fig. B, C, D, E, F, la représentent d'après les figures originales, on voit sa coupe verticale, fig. F.

LA SPHEROCARPE ORANGÉE *Sphaerocarpus aurantius*, fig. II. a son pericarpe arrondi, et d'un jaune doré, son pédoncule est fort épais à sa base et orné de sillons longitudinaux. la fig. G la représente de grandeur naturelle, on la voit découpée, et de figures originales, fig. H, I, K, L, M.

LA SPHEROCARPE GLOBULEUSE, *Sphaerocarpus globuliferus*, fig. III. a son pericarpe arrondi, et blanc d'abord, à mesure qu'elle avance en âge son pericarpe prend une teinte brune, se fendille, se détache par lambeaux et laisse à nu un ravin fibreux, auquel sont attachés les semences de couleur brune et de forme globuleuse. d'abord petites comme dans la fig. S puis blanches, fig. T, ces globules persistent après la digestion des semences, la fig. U, représente cette espèce de grandeur naturelle. les fig. V, W, X, la représentent découpée et de figures originales, on voit, fig. U, une partie de son ravin découpé au microscope.



PÉZIZES.
Quatrième Division.

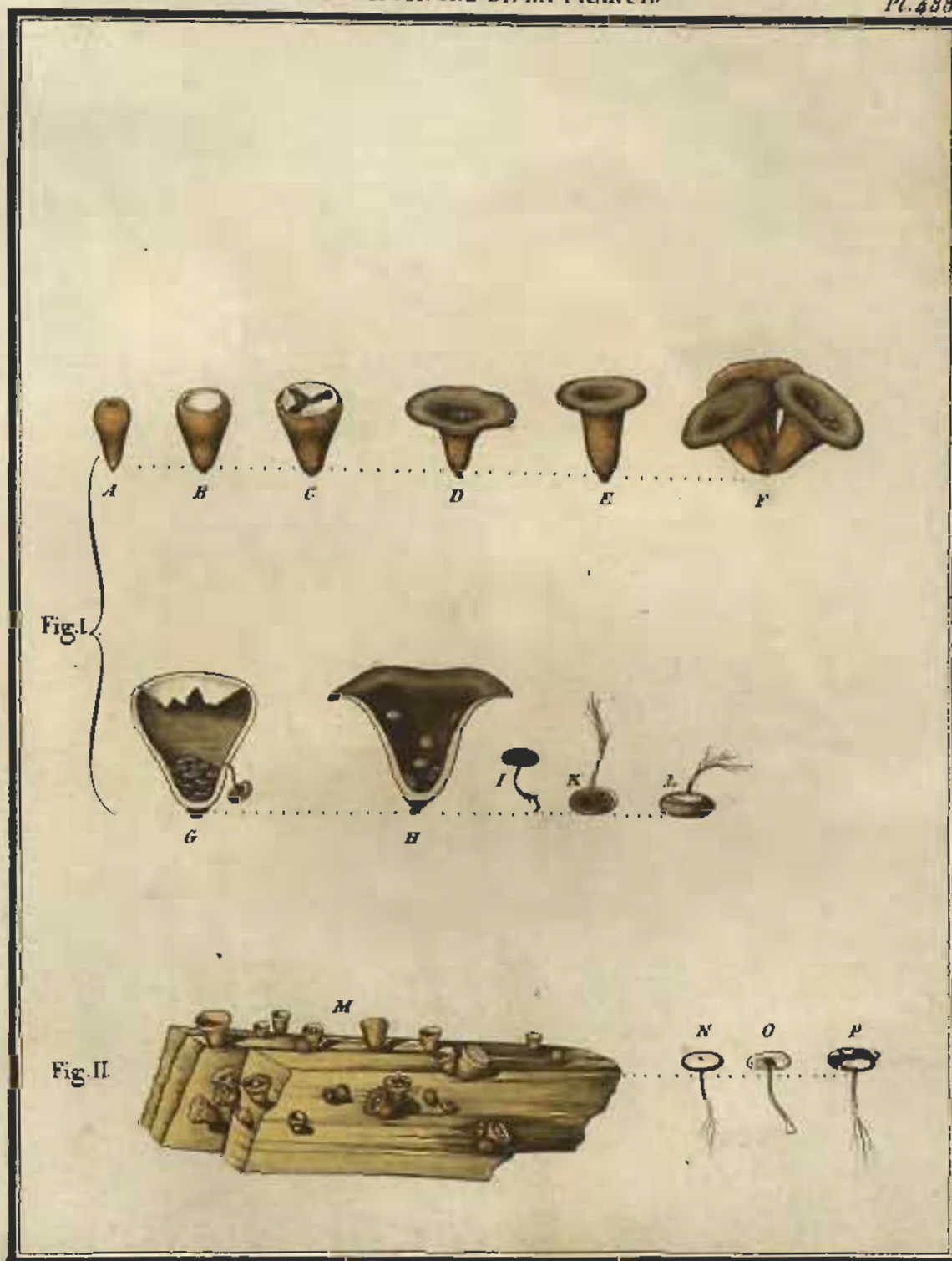


LE BOLET ACANTHOÏDE.

Boletus acanthoides. On trouve ce Bolet en abondance sur les vieilles souches où il forme des groupes qui ont quelquefois trois à quatre pieds d'étendue. Sa surface supérieure est lisse mais unie et creusée de sillons longitudinaux peu profonds. Sa surface inférieure paraît comme reticulée. Sa chair est très-molle sur tout vers ses bords supérieurs, comme on le voit par sa coupe Fig. A. ses tubes qui sont fort courts, fort irréguliers se prolongent jusqu'à près de l'extrémité inférieure de son pédoncule.



HYPOXYLON CHARBONNEUX, *Hypoxylon ustulatum*: Fig. I. A. B. C.
 HYPOXYLON GRANULEUX, *Hypoxylon granulosum*: Fig. II. D. E. F.
 HYPOXYLON POURPRE, *Hypoxylon phoeniceum*: Fig. III. G. H. I. K. L. M. N. O.
 HYPOXYLON VRILLÉ, *Hypoxylon cirratum*: Fig. IV. P. Q. R. S. T.



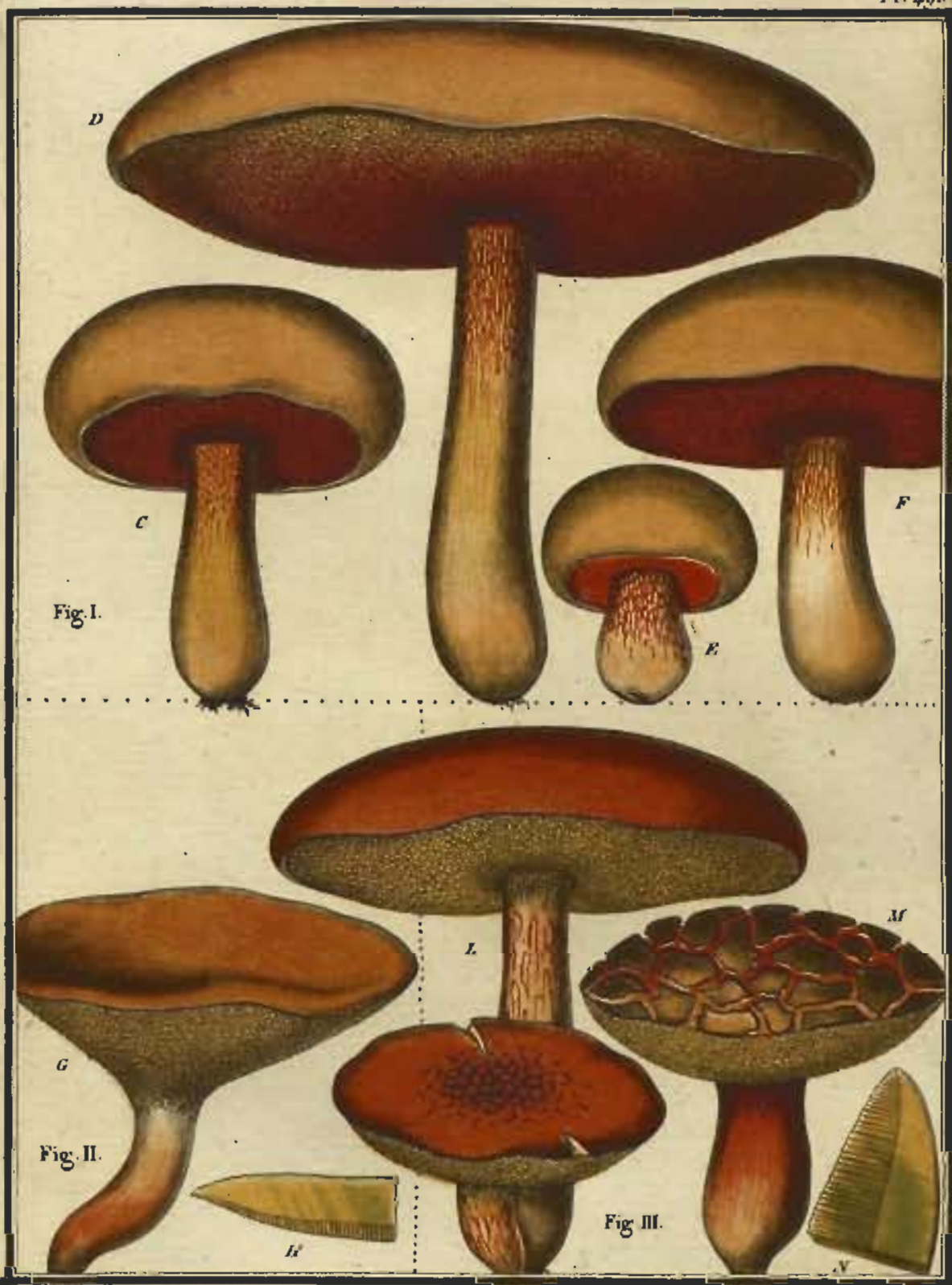
LA NIDULAIRE VERNISSÉE, *Nidularia vernicosa*: Fig. I. Se trouve pendant l'été, et l'automne sur le bois mort et plus communément sur la terre, elle est glissante sur sa surface lustrée, ses parois intérieures sont lisses, blanches comme si elles étaient couvertes d'un vernis et d'une couleur plombée, ses semences sont au nombre de quatre, et sont fort larges.

LA NIDULAIRE LISSE, *Nidularia frax*: Fig. II. Se trouve sur les écorces d'arbres, sur les éclats de bois, sur les planches etc. ses parois intérieures sont striées avec finesse, ses semences sont blanches ou d'un jaune clair. Les Fig. R et C.C. de la Pl. qui ne paraissent être que des variétés de cette espèce.



BOLET RUDE, *Boletus scaber*: Fig. I. L. M. N.

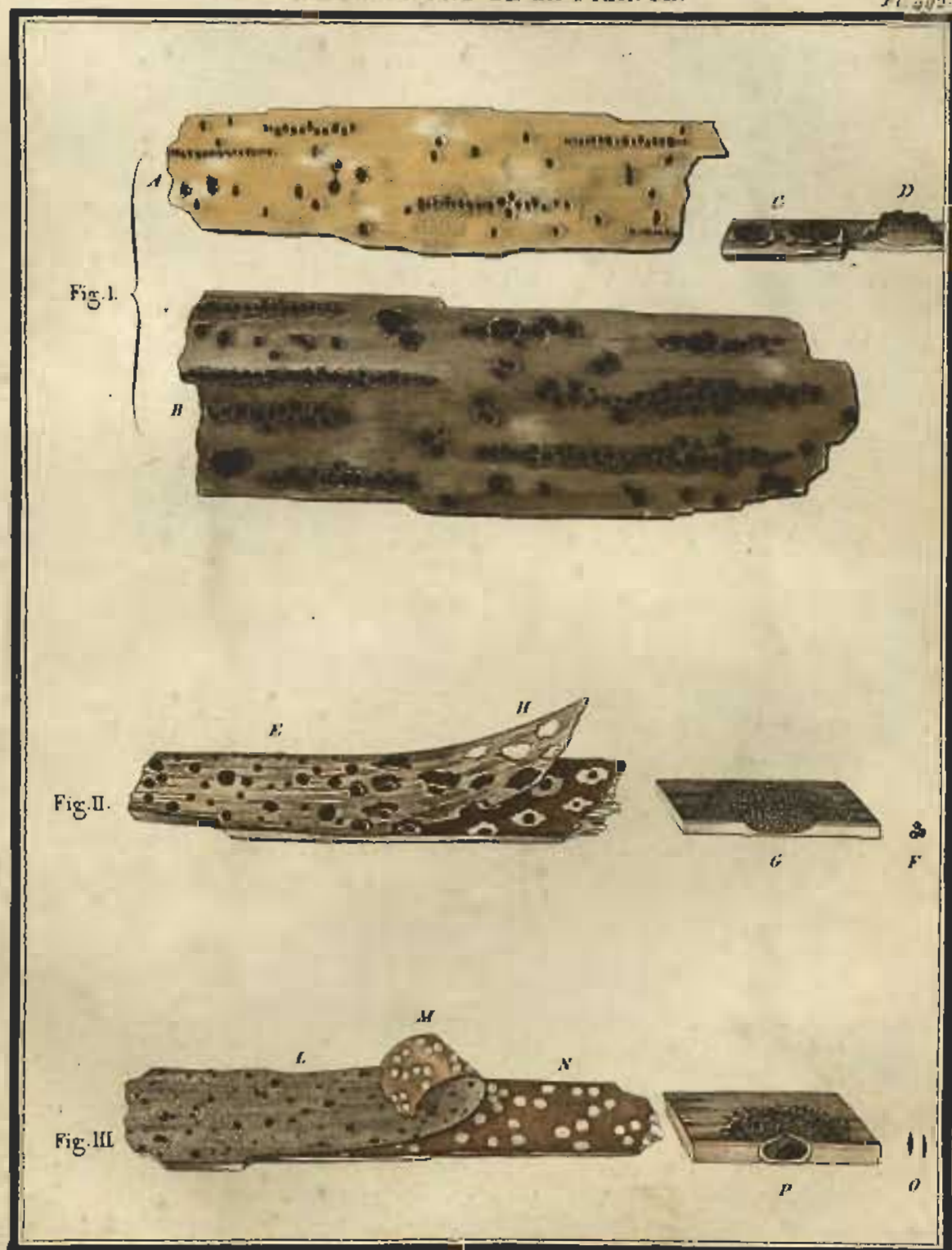
BOLET ORANGÉ, *Boletus aurantiacus*: Fig. II. R. S.



BOLET RUBIROLA, Fig. I. BOLET LIVIDE, Fig. II. BOLET CHRYSENTERUS, Fig. III.



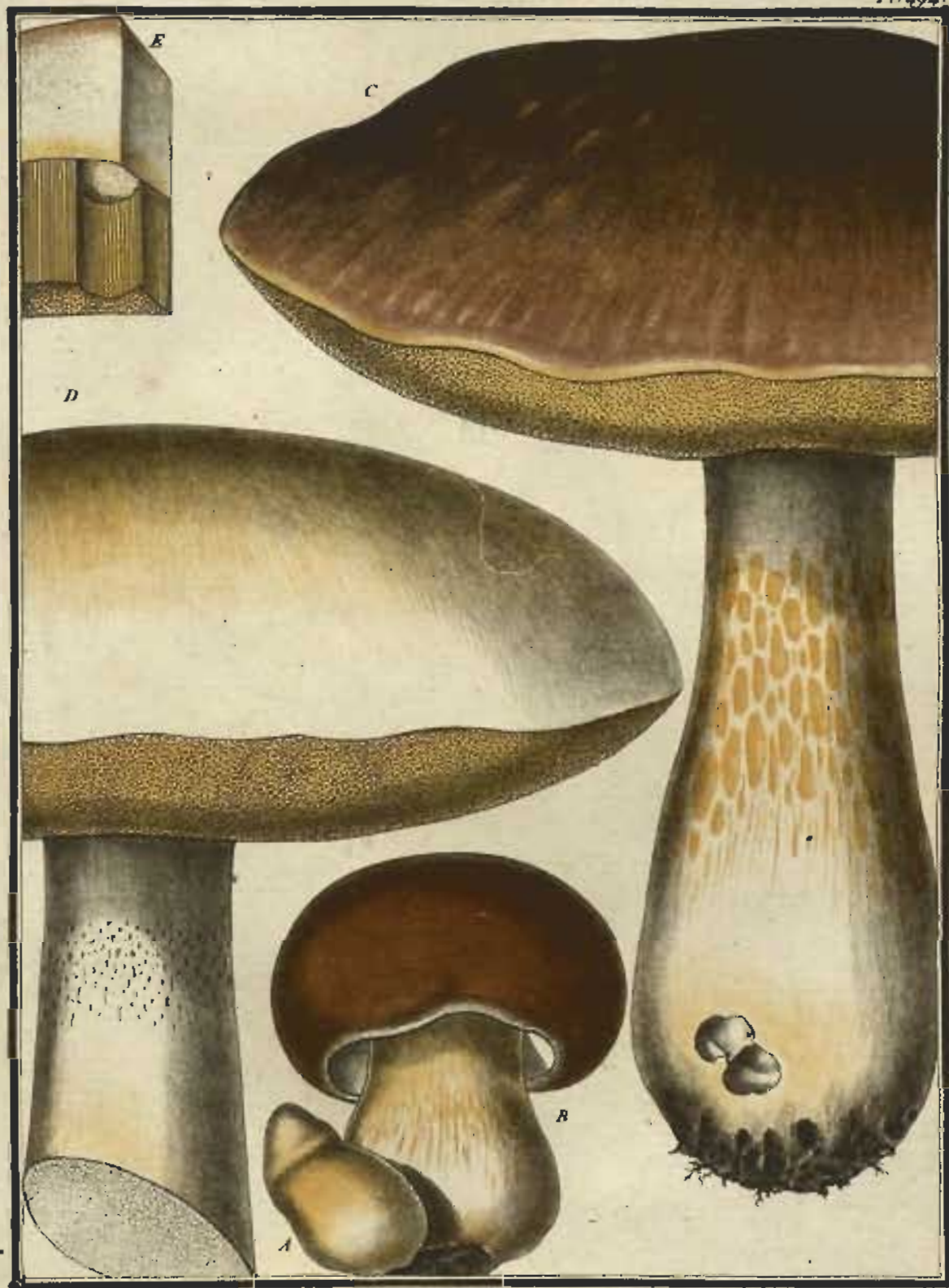
BOLET LABYRINTHIFORME, *Boletus labyrinthiformis*: Fig. I. A. B.
BOLET ONGULÉ, *Boletus unguatus*: Fig. II. C. D. E. F.



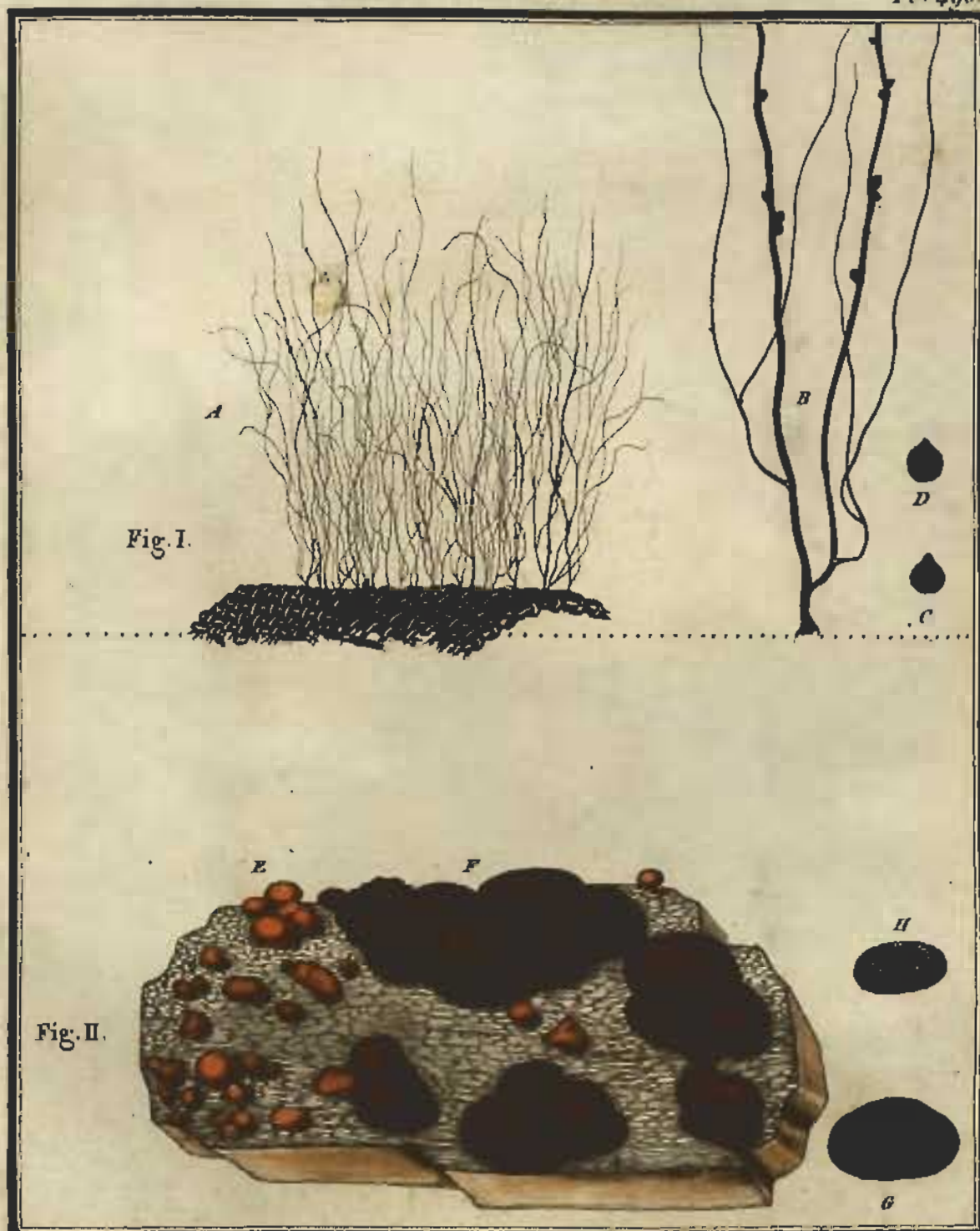
VARIOLAIRE MELOGRAMME, Variolaria melogramma Fig. I.
 VARIOLAIRE SPHAEROSPERME, Variolaria sphaerosperma Fig. II.
 VARIOLAIRE ELLIPSOSPERME, Variolaria ellipsosperma Fig. III.



LE BOLET HERISSÉ, *Boletus hispidus*.

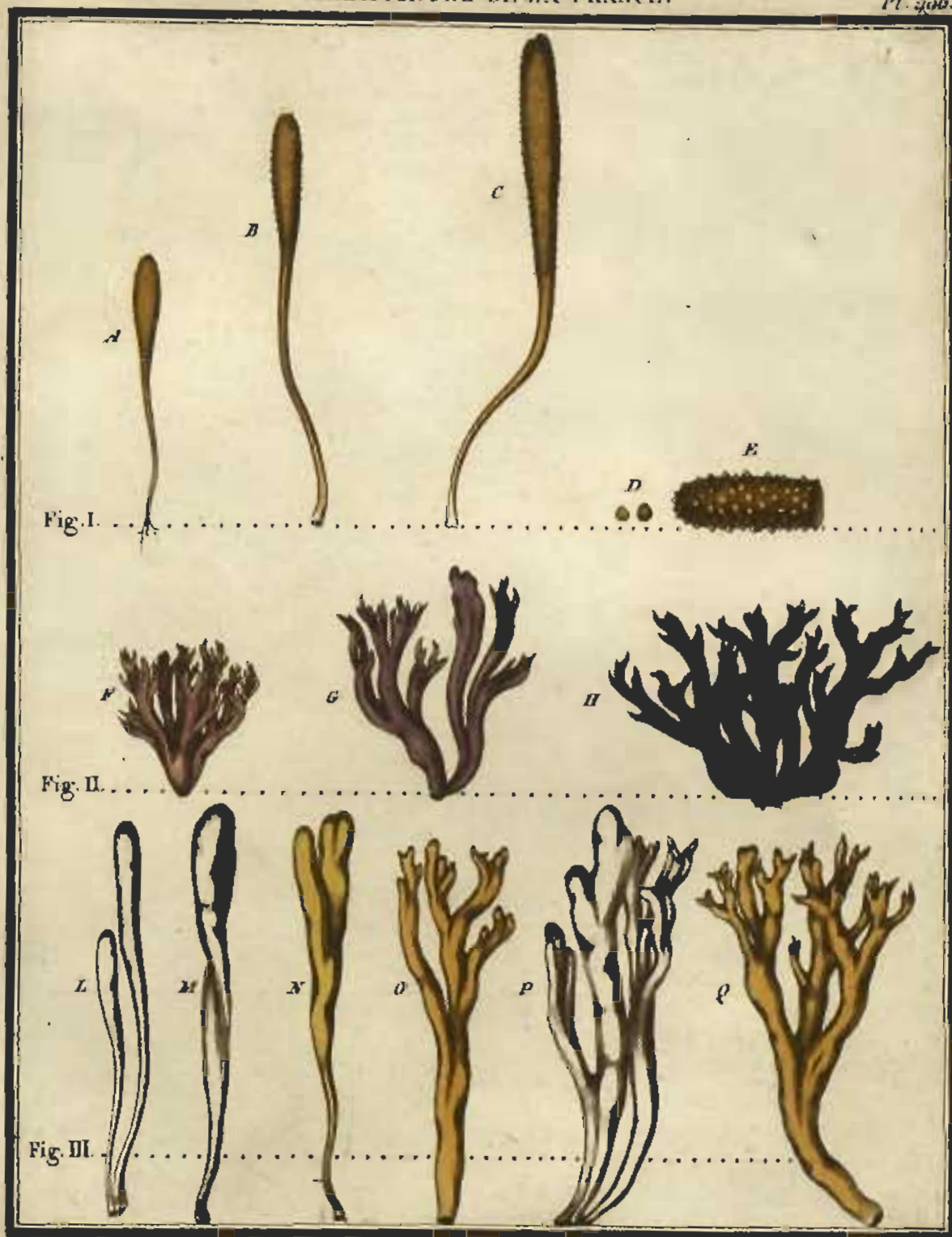


LE BOLET COMESTIBLE, *Boletus edulis*.



L'HYPXYLON LOCULIFÈRE, *Hypoxylum loculiferum*: Fig. I. est remarquable par ses tiges criniformes qui au lieu de sortir d'une loge comme celles des espèces analogues, portent de petites loges dans lesquelles sont renfermées des spores: Il m'a été communiqué par M. Richard qui l'a trouvé sur les sautes d'un lit qui avoit resté dans une cave. On le voit de grandeur naturelle ? Fig. A. la Fig. B. le représente dessiné à une forte loupe; on voit Fig. C. une de ses loges dessinée à une loupe dans deux demi-lignes de largeur et Fig. D. la coupe de cette même loge.

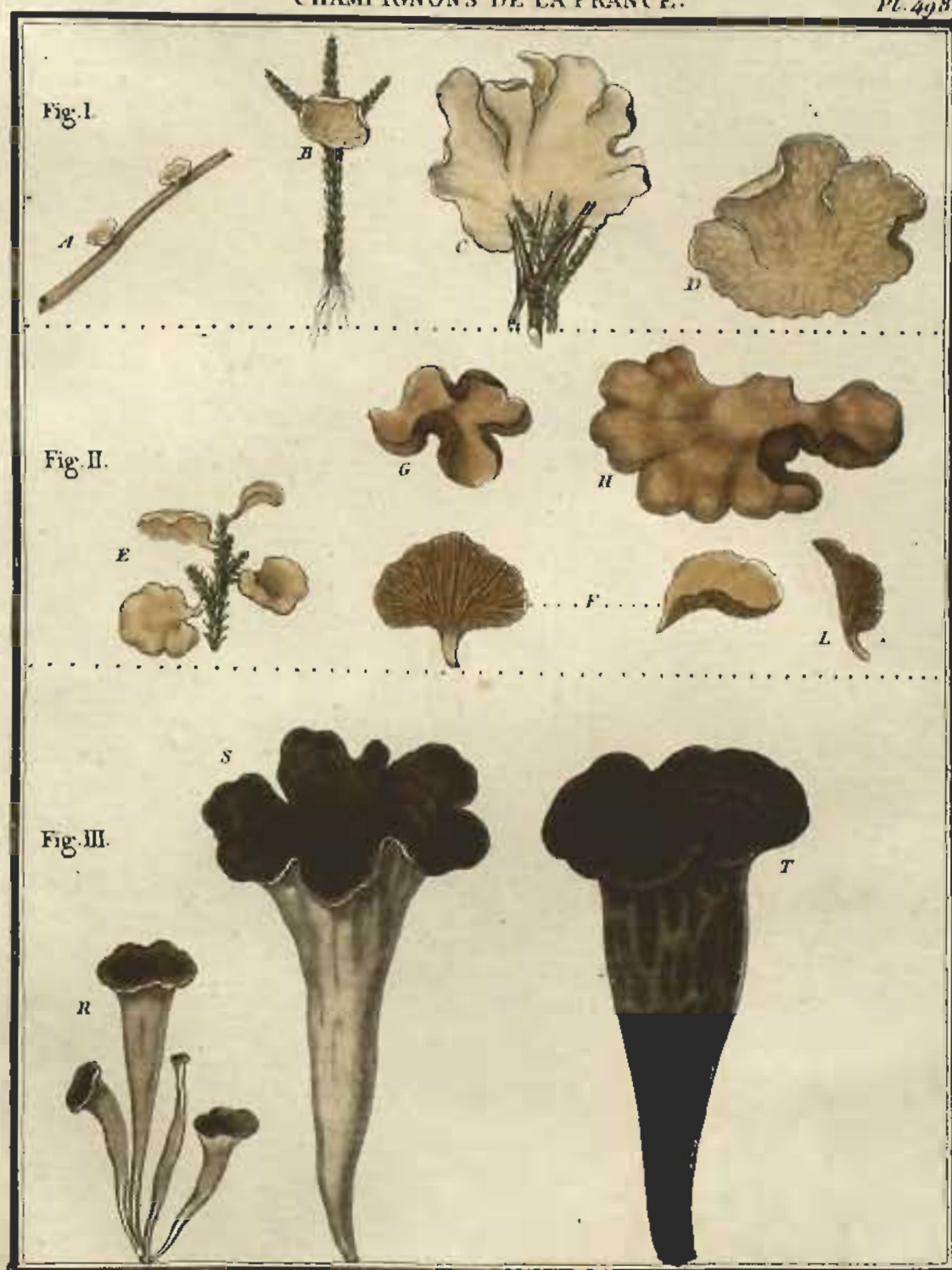
L'HYPXYLON SCARLATIN, *Hypoxylum coccineum*: Fig. II. est représenté dans tout ses âges Fig. E. F. on en voit la coupe dessinée à de fortes loupes Fig. G. H.



CLAVAIRE GRANULEUSE. *Clavaria granulosa* Fig. I.
 CLAVAIRE AMETHYSTE. *Clavaria amethystea* Fig. II.
 CLAVAIRE CORALLOÏDE. *Clavaria coralloides* Fig. III.



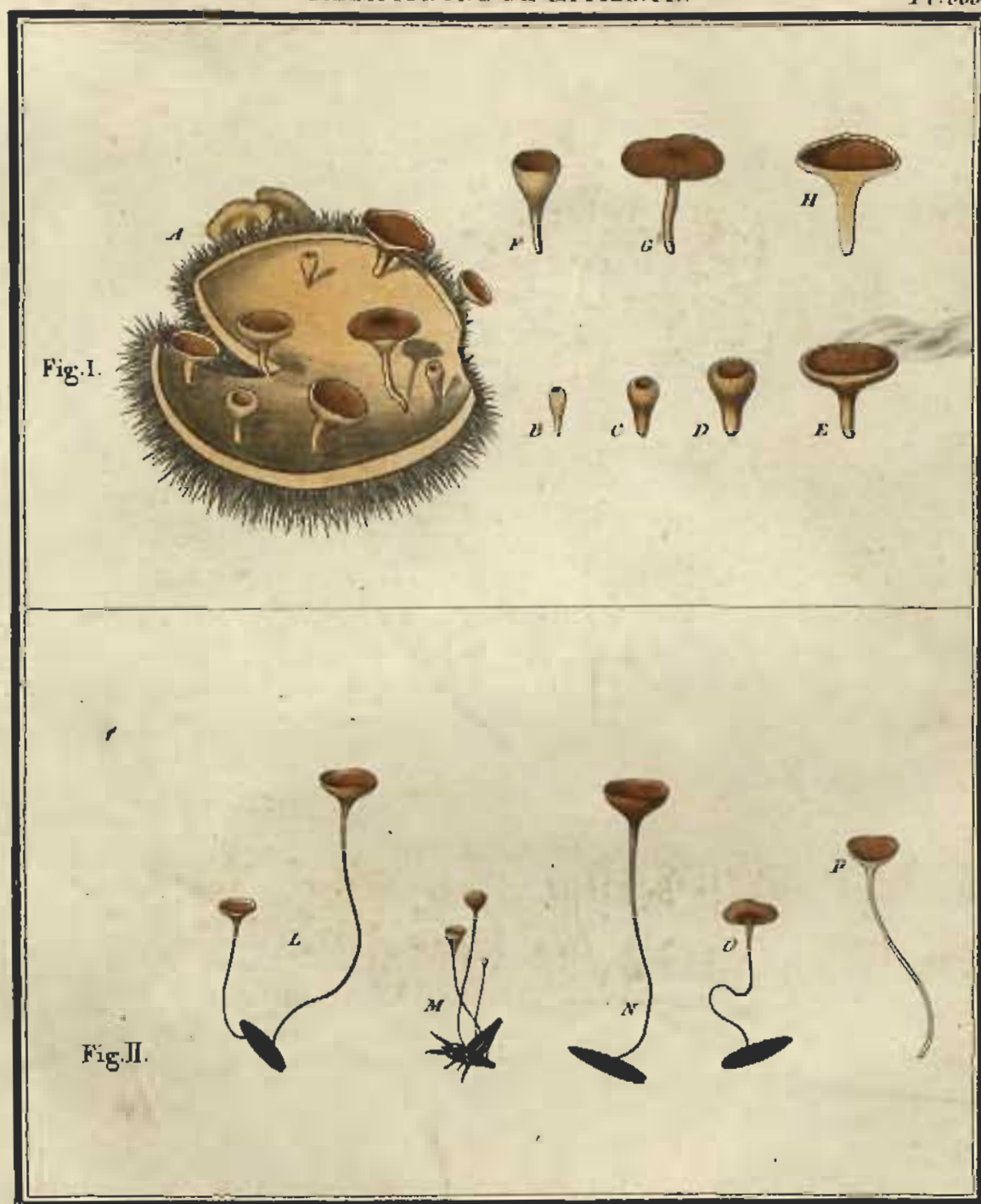
LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF. *Fistulina buglossoides*.



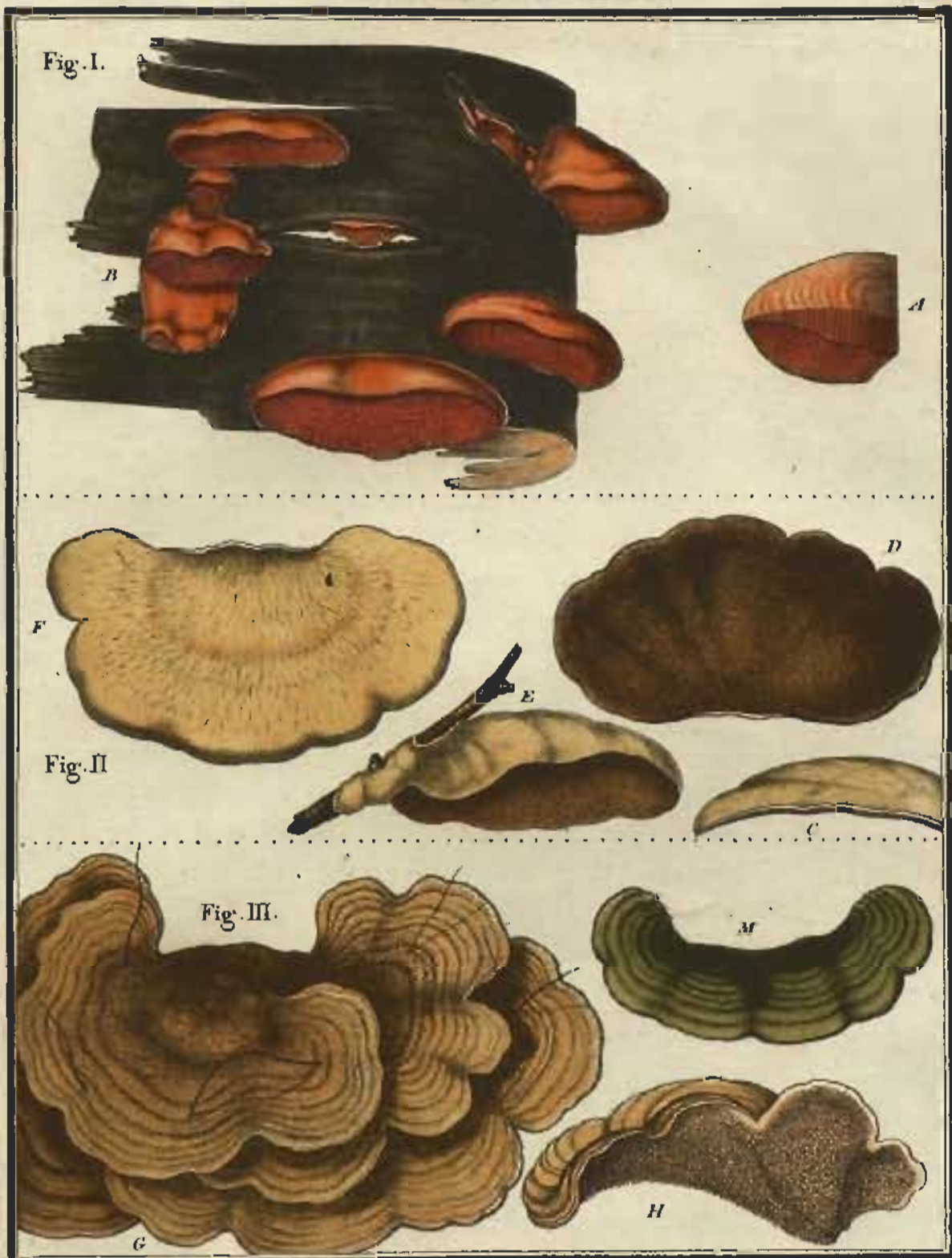
HELVELLE RÉTICULÉE, *Helvella retiniga*. Fig. I. Cette espèce m'a été communiquée par M. Richard.
 HELVELLE DIMIDIÉE, *Helvella dimidiata*. Fig. II.
 HELVELLE CORNE-D'ABONDANCE, *Helvella cornucopioides*. Fig. III.



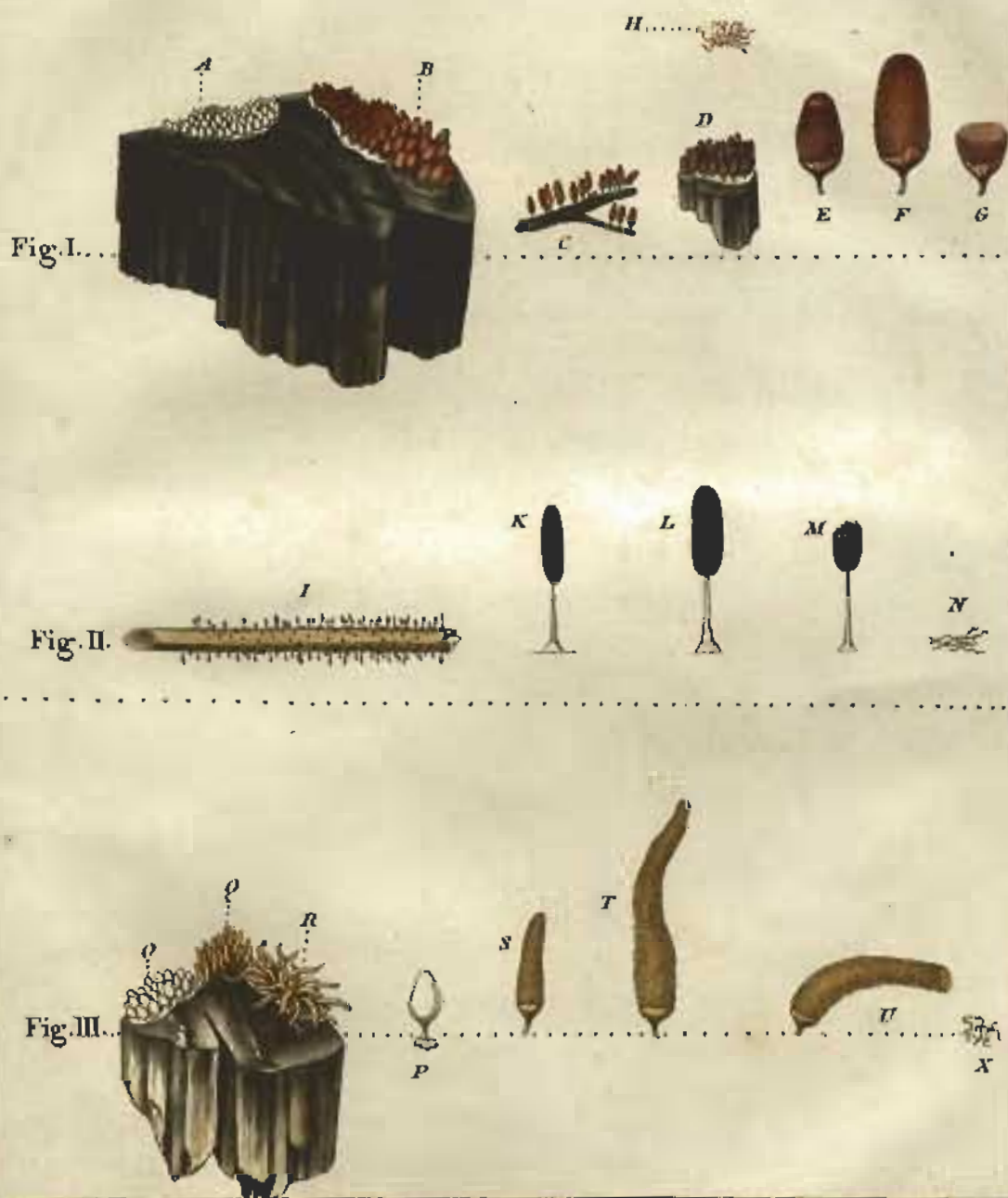
TREMELLES.



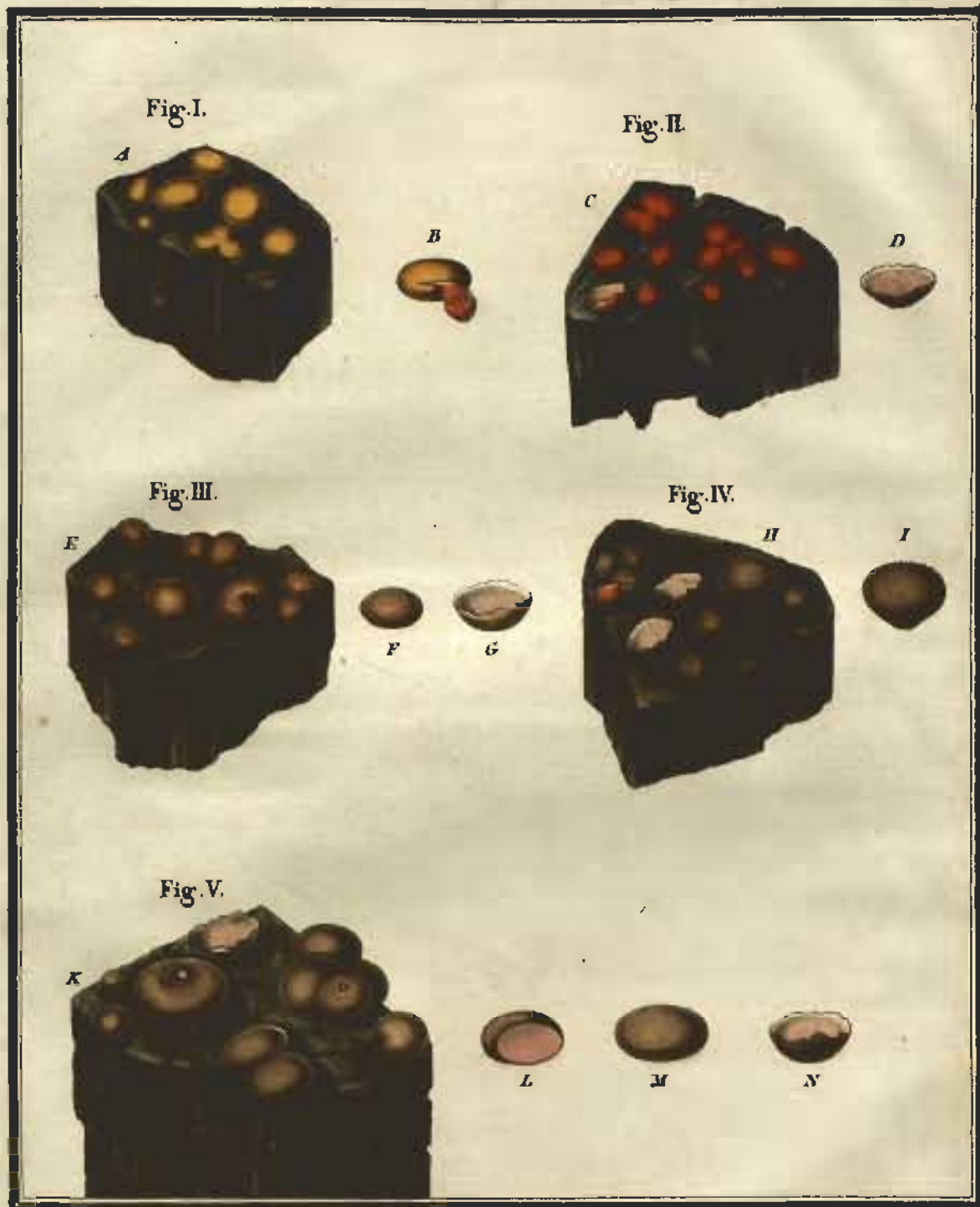
LA PÉZIZE ECHINOPHILE. *Peziza echinophila*: Fig. I. est très commune en automne dans nos bois, se n'est jamais que sur le tron de la *Chêne* qu'on la rencontre: elle varie extraordinairement dans sa forme et ses dimensions, comme on le voit par les Fig. A. B. C. D. E. F. G. qui la représentent de grandeur naturelle. On en voit la coupe Fig. H.
 LA PÉZIZE SUBULAIRE. *Peziza subularis*: Fig. II. se trouve au printemps et en automne dans les prairies, les bois, les jardins; elle est assez rare et ne vient que sur les graines de certains végétaux herbacés. Les Fig. L. M. N. O. la représentent de grandeur naturelle: la Fig. P. en fait voir la coupe.



BOLET SCARLATIN, *Boletus coccineus*: Fig. I. Cette jolie espèce m'a été envoyée de Norvège, par M. l'abbé Trounaut.
 BOLET PELOPORE, *Boletus peoporus*: Fig. II.
 BOLET UNICOLOR, *Boletus unicolor*: Fig. III.



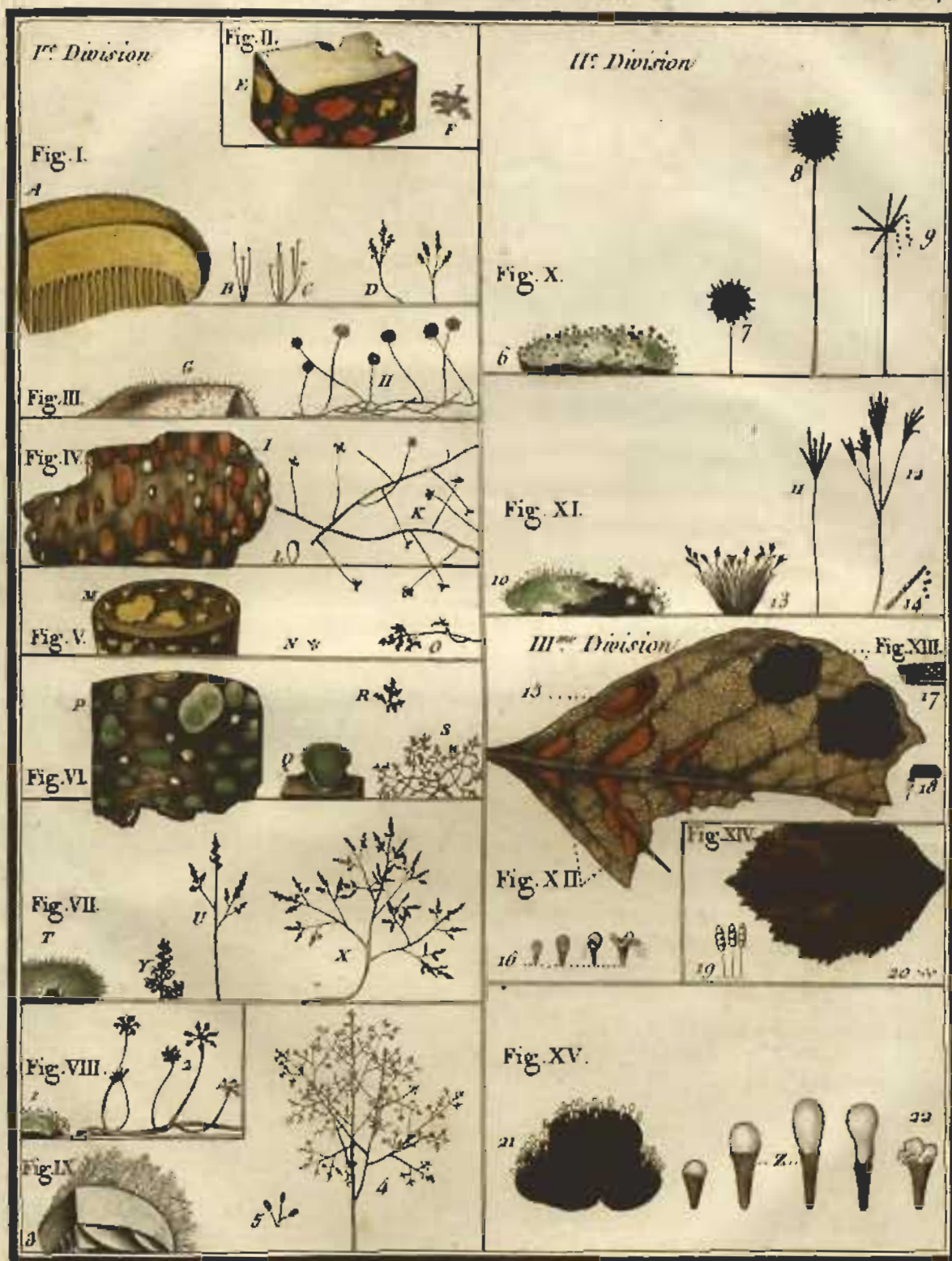
LA CAPILLINE ROUGE, *Trichia cinnabaris*: Fig. I. On a deux variétés de cette espèce; l'une Fig. A est dans son développement parfait d'un rouge écarlate Fig. B, C, l'autre est d'une couleur plus pâle tirée sur le brun Fig. D. Les Fig. E, F, G, représentent cette Capilline décomposée à de petites lamelles; la Fig. H fait voir des granules détachées au microscope.
 LA CAPILLINE LEUCOPODE, *Trichia leucopodia*: Fig. II. Cette espèce est fort petite Fig. I on la voit à l'œil nu à de petites lamelles Fig. K, L, M, la Fig. N, représente ses granules détachées au microscope.
 LA CAPILLINE PENCHÉE, *Trichia rutans*: Fig. III. Les Fig. O, P, Q, R, la représentent de grandeur nature et dans tous les âges, on la voit détachée à de petites lamelles Fig. S, T, U, la Fig. X, en représente les granules vus au microscope.



LA VESSE-LOUP ÉPIDENDRE.

Lycoperdon epidendrum... Lycoperdon epidendrum. Linn. sp. Pl. Crux. 634. Cette espèce est commune dans nos bois, sur la fin de l'été et en automne; elle ne vient jamais que sur le bois mort. Dans sa jeunesse Fig. I, elle est rouge en dedans; quelquefois elle est remplie d'une liqueur épaisse qui est blanche pour peu qu'on la presse entre les doigts, comme on le voit Fig. II pendant l'émission de ses anneaux Fig. D, E, F, son périsperme est très friable (voir l'espèce) et si incertaine dans sa couleur que si on ne l'avait pas vu dans ses développements, on prendrait pour des espèces distinctes plusieurs de ses variétés.

A. B. Les Figs. I, II, III, IV, V expriment la grandeur naturelle et dans tous leurs degrés de développement les cinq principales variétés de cette Vesse-Loup.



MUCORS.

Ce Tome III comprend :

du N° H10 au N° 504 Inclus, ce qui
devrait faire 95 Planches, puisque maintenant les
N° se suivent avec sans interruption, de champignons,
(Il n'y a plus de Phaséogones - Verrill.)

Mais, 2 planches manquent : les N° H79 et H96,

ce qui ramène le Total de ce Volume à 93 Planches.
Attention, elles ont été retrouvées "sous verre"
et recollées à leur place en abandonnant rien. Adapt

Les 3 Tomes actuellement dans :

Tome 1	_____	102	Pl. champignons. (partie inflet)
Tome 2	_____	100	Pl. champignons. (complet aussi)
Tome 3	_____	93	Pl. champignons.

En fait :

295 Planches

Manquant : H79 et H96. = 2 (remplacés provisoirement par
2 Pl. coupés sous verre, mais
ce sont bien les deux N° manquants.)
Puis de 505 à 602 Inclus = 98.
100 — 100.

395 En fait.

Il y a donc 100 planches à retravailler +